idées JOB

Entreprendre

130 pages de conseils pratiques

100 idées pour faire fortune en 2011

Passeport pour la création d'entreprise

- Les créneaux porteurs
- Devenir autoentrepreneur
- Argent et financement
- Le conseil des grands entrepreneurs
- Commerces et services d'avenir
- Les business qui cartonnent

Avec Entreprendre

L 16647 - 13 H - F: 9,90 € - RD

Lafont presse

www.lafontpresse.fr

Janvier-Février-Mars 2011- Idées Job hors série N°13

CRÉATION D'ENTREPRISE

ENTREPRENDRE

EMPLOI & CARRIÈRE

FRANCHISE & BUSINESS

Chez votre marchand de journaux ou abonnement sur www.lafontpresse.fr

Lafont presse

LA VIE EN AVANT

80 magazines à centres d'intérêts - 10 millions d'exemplaires diffusés par an
service publicité : tél. 01 46 10 21 21 - www.lafontpresse.fr

idées JOB

100 idées pour faire fortune en 2011

Entreprendre

Sommaire

100 idées pour faire fortune en 2011

Gagner de l'argent avec la pub ! 6
Toutes les astuces pour payer moins d'impôts ! 9
Croupier : un métier méconnu & accessible 13
Faire fortune… avec l'argent des autres ! 16
Maghreb : un nouvel eldorado pour les Français ? 20
Où trouver de l'argent en dehors de sa banque ? 27
Bons plans & bonnes affaires sans bouger de chez soi ! 32
Auto-Entrepreneur, un filon incontournable pour s'enrichir 42
Et si vous lanciez votre site ? 46
Faire du neuf avec du vieux 51
Les Français & le business en Russie 54
Cash-back, une vraie révolution ! 59
Les bons plans pour lancer son club de fitness 69
Des conseils pour réussir sans déraper 72
Ces nouvelles tendances qui viennent d'ailleurs… 75

Ongleries, le boom des doigts de fée !.....78
La saga Bernard Tapie ou l'art de toujours rebondir !.....81
20 bons plans pour tous ! 86
11 nouvelles idées de business à « piquer » aux Américains 95
La saga des Lagardère, businessmen de père en fils 98
Collectionner, ça peut rapporter gros !.....104
Des idées nouvelles qui « cartonnent » ! 113
25 idées de commerces et de services d'avenir ! 116

Edité par Entreprendre (Lafont presse)
53 rue du Chemin Vert 92100 Boulogne-Billancourt
www.lafontpresse.fr
Accueil : 01 46 10 21 21 - Fax : 01 46 10 21 22

Directeur de la publication et de la rédaction
Robert Lafont - robert.lafont@lafontpresse.fr
Coordination
Laura Roland - Tél. : 01 46 10 21 04
laura.roland@lafontpresse.fr
Rédaction
53 rue du Chemin Vert - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 46 10 21 21 - Fax : 01 46 10 21 22
Rédacteur en chef : Henry Marin, avec Isabelle, Goubier, Valérie Loctin et les rédactions Lafont presse
Administration
Directeur comptable : Didier Delignou
Tél. : 01 46 10 21 02 - didier.delignou@lafontpresse.fr
Sandra Da Rosa - Tél. : 01 46 10 21 03
sandra.darosa@lafontpresse.fr
Mélanie Dubuget - Tél. : 01 46 10 21 28
melanie.dubuget@lafontpresse.fr
Publicité
Directeur de la publicité : David Jordan
Tél. : 01 46 10 21 12 - david.jordan@lafontpresse.fr
Guillaume Roche - Tél. : 01.46.10.21.30
guillaume.roche@lafontpresse.fr
Virginie Gueho - Tél. : 01.46.10.21.13
virginie.gueho@lafontpresse.fr
Coordination
Marie-Anaïs Zisseler - Tél. : 01 46 10 21 26
marieanais.zisseler@lafontpresse.fr
Communication & partenariats
Éric Roquebert - Tél. : 01.46.10.21.06
eric.roquebert@lafontpresse.fr
Fabrication
Imprimerie : Rotochampagne (52 - Chaumont)
Diffusion presse
Directeur : Patrick Ferry - Tél. : 01 46 10 21 23
patrick.ferry@lafontpresse.fr
Promotion des ventes :
Sidney Eustache - sidney.eustache@lafontpresse.fr
Zeyneb Gaceur - zeyneb.gaceur@lafontpresse.fr
Abonnements
Dominique Bokey - dominique.bokey@lafontpresse.fr
Internet et organisation
Directrice déléguée : Isabelle Jouanneau
Tél. : 01 46 10 21 31
isabelle.jouanneau@lafontpresse.fr

Idées-Job est édité par Entreprendre S.A au capital de 246 617.28€- RCS NANTERRE 403 216 617 SIRET : 403 216 617 000 23 NAF : 5814Z SA 53 rue du Chemin Vert 92100 Boulogne-Billancourt Tél. : 01.46.10.21.21 - Fax : 01.46.10.21.22. Toute reproduction, même partielle, des articles et iconographies publiés dans *Idées Job* sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. La rédaction ne retourne pas les documents et n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes et photos qui lui ont été adressés pour appréciation.
Commission paritaire : en cours. ISSN : 1959-6766.
N° TVA intracommunautaire : Fr79.339 532 194 000 34
Dépôt légal à parution.

Avertissement : L'éditeur se réserve la possibilité de republier certaines enquêtes ou reportages des titres Lafont presse.

Les magazines positifs

Lafont presse

Pôle Economie : Entreprendre, Création d'Entreprise magazine, Franchise & business, S'Enrichir magazine, Question pratique, Emploi & Carrière, Argent & Patrimoine, Placer son argent, Idées Job. **Pôle Art de vivre :** France Art de vivre, Spécial Reportages, Belles régions de France. **Pôle Actualité :** Célébrité magazine, 100% Exclusif, Star Fan, Intimité de stars, Succès, Gotha magazine, Royauté, Jour de France, Télé people. Pôle Immobilier : L'essentiel de l'immobilier. **Pôle Informatique :** Micro revue, Question Micro, L'essentiel de la Micro, Les dossiers de Micro revue. **Pôle Auto :** L'essentiel de l'Auto, Automobile revue 4x4, L'essentiel de la Moto, Automobile revue, Automobile revue occasions, L'essentiel du Camping-car, Pratique Auto. **Pôle Foot :** Le Foot hebdo, Le Foot Saint-Etienne, Le Foot Marseille, La Gazette des Transferts, Le Foot Bretagne, Le Foot Lyon, Le Foot magazine, Le Journal du Football, Foot revue, Le Foot Marseille magazine, Le Journal du rugby, Le Sport magazine, L'essentiel du Bateau. **Pôle Féminin :** Féminin Psycho, Question Psycho, Féminin Santé, Santé revue, Féminin pratique, Pratique Santé, L'essentiel de la Psycho, Santé revue Seniors, Madame pratique, Question Santé. **Pôle Maison-Déco :** Féminin Déco, Maison revue, Maison revue Campagne, Féminin Maison, Jardin magazine, L'essentiel de la Déco, Cuisines & Salles de bain, Maison revue Décoration, Faire soi-même, Antiquités pratique, Maison revue Brocante, Deco Jardin. **Pôle vert :** Ecologie pratique, Maison revue Verte, Bio & nature magazine. Pôle Centres d'intérêts : Spécial Chats, Spécial Chiens, Pourquoi magazine, Astro revue, Pratique magazine, Vive la Vie, Consommer futé, Moins cher, Acheter malin, Stop arnaques. **Pôle Cuisine :** Cuisine revue, Féminin Cuisine, Cuisine magazine, Cuisiner au jour le jour, Pratique magazine Cuisine, La revue pour Cuisiner, Cuisiner spécial Mer, Cuisiner spécial Desserts, Cuisine fiches, Cuisiner. **Pôle Découverte :** Science magazine, Science revue, L'essentiel de la Science, Le magazine des Livres, Les Carnets de la Philosophie, Le Magazine, Philosophie pratique.

Entreprendre, groupe de presse coté à la bourse d'Euronext Paris (code MLENR)
www.lafontpresse.fr

IDEE LUCRATIVE

Gagner de l'argent avec la pub !

A notre époque, tous les moyens sont bons pour gagner un peu d'argent, à commencer par la publicité ! On peut en effet, sans bouger de chez soi, recevoir des recettes liées à la location d'emplacements publicitaires. L'affichage et Internet sont deux bons moyens d'y parvenir.

A chacun sa méthode, pour certains ce sera la location d'emplacements publicitaires sur leur maison ou immeuble à de grandes sociétés d'affichage, pour d'autres ce sera le système des bannières publicitaires ou des affiliations sur Internet. Regardons ces deux principes de plus près.

1. AFFICHAGE PUBLICITAIRE

L'emplacement peut valoir de l'or !

Les « espaces publicitaires », au sens commercial du terme (c'est-à-dire les supports matériels de l'affiche), ont une valeur marchande extrêmement variable, non pas en fonction de leur surface ou de leur qualité physique, mais en fonction de la façon dont ils s'inscrivent dans l'espace public, en l'occurrence en fonction du nombre de spectateurs pouvant être atteints par les signaux dans un rayon visuel donné.

Des espaces qui rapportent

« La publicité pose beaucoup moins d'interrogations que les antennes-relais en termes de risques sur la santé, elle est donc mieux acceptée », constate Sylvain Juteau. Reste que tous les immeubles n'intéressent pas les sociétés d'affichage. *« Ceux qui rapportent sont ceux qui sont situés sur des artères très passantes, des axes routiers très fréquentés, c'est par exemple le cas à Paris boulevard du Montparnasse, poursuit l'agent. Nous sommes d'ailleurs très sollicités par les commerciaux des sociétés d'affichage. »*

Selon cet agent, un emplacement se loue le plus souvent entre 3 000 et 7 000 euros par an selon le rendement escompté en termes de visibilité. *« Le fait est que nous avons certains immeubles à charges négatives le long du périphérique. »* Encore faut-il aussi qu'un arrêté municipal n'interdise pas ce type de publicité et que les copropriétaires aient donné leur accord pour l'installation du panneau d'affichage sur le pignon de l'immeuble ou autre façade aveugle. Là encore, il s'agit d'un bail de

location qui s'établit souvent sur un an renouvelable. Ce qui implique l'approbation des copropriétaires en assemblée générale. Dans ce cas, c'est la majorité de l'article 25 qui est requise. *« Sur 1 000 tantièmes, il faut au moins 501 tantièmes en nombre de voix, on ne tient pas compte du nombre de têtes »*, note encore Sylvain Juteau.

Les modalités du contrat

Le contrat de louage d'emplacement privé aux fins d'apposer de la publicité ou d'installer une préenseigne se fait par écrit. Il est conclu pour une période qui ne peut excéder six ans à compter de sa signature. Il peut être renouvelé par tacite reconduction par périodes d'une durée maximale d'un an, sauf dénonciation par l'une des parties trois mois au moins avant son expiration.

Le preneur doit maintenir en permanence l'emplacement loué en bon état d'entretien. Faute d'exécution de cette obligation, et après mise en demeure, le bailleur peut obtenir, à l'expiration d'un délai d'un mois, du juge des référés, à son choix, soit l'exécution des travaux nécessaires, soit la résolution du contrat et la remise des lieux en bon état aux frais du preneur.

A défaut de paiement du loyer, le contrat est résilié de plein droit au bénéfice du bailleur après mise en demeure de payer restée sans effet durant un mois. Le preneur doit remettre l'emplacement loué dans son état antérieur dans les trois mois suivant l'expiration du contrat. Le contrat doit comporter la reproduction des quatre alinéas précédents.

2. INTERNET

Bannières et affiliations ont la cote

Les différents moyens de rentabiliser un site sont biens connus : les bannières de publicité prises en charge par des régies, et les affiliations avec des sites marchands. Mais attention, vous allez vite déchanter : les différents services pour lesquels vous ferez de la publicité seront beaucoup plus gagnants que vous, et vous ne gagnerez dans 99,9 % des cas que quelques misérables centimes par jour. Etudions ensemble les différents moyens à votre disposition.

La publicité rémunérée à l'affichage

Contre l'affichage d'un bandeau publicitaire, vous recevrez une modeste somme (en général 1,5 euros pour 1000 affichages). Ainsi, pour connaitre votre rémunération, rien de plus simple, il suffit de regarder le nombre de pages affichées dans le mois. Cette rémunération est de plus en plus rare, on la trouve souvent sous la dénomination CPM (Coût Pour Mille) à des tarifs souvent proche du 0,25 euros.

La publicité rémunérée au click

Comme pour l'affichage, vous devez afficher un bandeau publicitaire sur vos pages, mais vous n'êtes plus payé à chaque affichage, mais à chaque fois qu'un visiteur clique sur ce bandeau. En général, vous touchez environ 0,15 euros par click. Il faut savoir que le taux de click moyen sur le web est d'environ 0,60%, ce qui veut dire que la rémuné-

ration par affichage est de 0,01 centime. A vous de voir en fonction du prix au click quelle est la méthode la plus avantageuse. Regardez aussi si le contenu des publicités est susceptible d'intéresser vos visiteurs. Il faut savoir aussi que généralement un seul click par adresse ip et par période de 24 heures est comptabilisé. Il est donc inutile de vous acharner à cliquer sur vos pubs toute la journée, un seul par jour sera comptabilisé ! On trouve en général cette solution sous l'appellation CPC (Coût Par Click).

A qui devrait profiter la recette ?
Un particulier loue à un afficheur le pignon aveugle de sa maison, située à un carrefour de rues ; il est payé pour cela sans subir la moindre nuisance, du fait que ses portes et fenêtres sont orientées dans une autre direction. En revanche, les occupants de l'immeuble qui fait face au pignon sur lequel est apposée une affiche subissent la nuisance dès qu'ils regardent par leur fenêtre, mais ne touchent pas un sou de dédommagement. En bonne logique, ce n'est pas le particulier propriétaire du support qui devrait être rémunéré pour l'apposition de l'affiche ; ce sont ses voisins et tous les utilisateurs de la voie publique qui devraient être indemnisés pour cette préhension de leur espace !

L'affiliation à un site marchand
Cette méthode est généralement proposée par les sites marchands. La encore, il faut que votre visiteur clique sur votre bandeau puis achète. Vous recevez ensuite une commission sur ces achats. On ne compte plus les sites marchands à pratiquer l'affiliation au CA. Et pour cause, c'est très rentable pour l'annonceur.
On trouve aussi des variantes de ce programme avec l'affiliation au double clicks (l'internaute doit cliquer sur le bandeau publicitaire et ensuite sur un lien du site visité), ou encore au formulaire (l'internaute doit remplir un formulaire après avoir cliqué sur le lien).
Pour éviter l'inscription à une multitude de sites, il existe des sites ou plate-formes d'affiliation. Ces sites regroupent les programmes d'affiliation de nombreux commerçants. Leurs services sont étendus. Ils proposent des pourcentages sur vente, mais aussi des programmes aux formulaires, clicks, double clicks... (voir par exemple NetAffiliation).
En connaissant parfaitement vos visiteurs et en choisissant les programmes parfaitement adaptés à votre site, il est tout à fait possible de faire un chiffre d'affaire très correct. Le principal est de choisir des commerçants vendant des produits qui correspondent à votre site.
Les sites pour adultes

Les hébergeurs des sites « pour adultes » présentent le double avantage de fournir l'hébergement et de rémunérer. Pour cela, c'est très simple, vous ouvrez un compte et vous recevez une commission sur les revenus générés par votre site.

Le micro paiement
Le micro paiement n'est pas vraiment une solution publicitaire mais permet de rentabiliser un peu son site web sur Internet. Le principe est de faire payer une petite somme d'argent à l'internaute pour lui donner accès à une partie réservée de votre site web ou à des fonctionnalités avancées. Cette transaction s'effectue à l'aide d'un numéro de téléphone surtaxé, et donc sans carte bancaire pour garantir la sécurité.
Le prestataire propose toute l'infrastructure et la logistique de tel sorte que l'installation d'un tel système est vraiment très simple. Dans la pratique, l'internaute appelle le numéro de téléphone que vous lui donnez, tape un code qui est attribué et obtient un numéro. Ce numéro est ensuite saisi dans un formulaire et validé par le prestataire avant de donner accès à la zone privée de votre site web.

Bon à savoir !
- Constitue une publicité, à l'exception des enseignes et des préenseignes, toute inscription, forme ou image destinée à informer le public ou attirer son attention, les dispositifs dont le principal objet est de recevoir lesdites inscriptions, formes ou images étant assimilées à des publicités ;
- Constitue une enseigne toute inscription, forme ou image apposée sur un immeuble et relative à une activité qui s'y exerce ;
- Constitue une préenseigne toute inscription, forme ou image indiquant la proximité d'un immeuble où s'exerce une activité déterminée.

Retenez que pour optimiser votre rémunération, préférez dans l'ordre : la rémunération à l'affichage (même si la rémunération de base est très faible), puis la rémunération au click. Ne perdez pas votre temps avec les rémunérations au chiffre d'affaire réalisé, sauf si votre site est spécialisé dans un domaine précis, et surtout tentez d'atteindre la taille suffisante (environ 100 000 pages vues par mois) qui vous permettra de lier un partenariat avec de grandes régies publicitaires. A bon entendeur… ■

CREDIT / REDUCTION

Toutes les astuces pour payer moins d'impôts !

Payer des impôts n'a jamais été l'activité favorite des Français. Et trouver les moyens de payer le moins possible a quelque chose du sport national. Même s'il faut bien avouer que ces derniers temps, c'est le

gouvernement lui-même qui nous aide sur ce plan-là. Pour ne pas réduire le pouvoir d'achat de ceux qui sont encore imposables et pour tenir des promesses électorales, certaines mesures favorables nous aident. Un vrai labyrinthe qu'il est diffi cile de connaître véritablement, même pour d'excellents fi scalistes. Il faut distinguer deux grandes catégories de possibilités au niveau des impôts : les crédits d'impôts et les réductions. Mais tout est bon à prendre et voici les principales mesures relativement simples à appliquer :

1 - Les intérêts d'emprunts liés à l'achat de la résidence principale.
Ces intérêts sont déductibles jusqu'à 40% du total la première année, et 20% pour les quatre années suivantes. Cette disposition sur les intérêts avait complètement disparu et a pu renaître en 2008. Il faut donc être récent propriétaire pour pouvoir en bénéfi cier, mais comme les prix baissent, voici une bonne nouvelle en particulier pour les primo-accédants qui disposent souvent à la fois d'un prêt à taux zéro et d'un prêt avec intérêt.

2 - Les frais de garde des enfants
De moins de 6 ans au 31 décembre de l'année d'imposition. Lorsque l'enfant ou les enfants sont gardés à l'extérieur, que les parents travaillent ou pas, il est possible de déduire un maximum de 25% d'un plafond de 2 300 euros, ce qui représente une déduction maximale de 575 euros. Important : dans ce cas précis, si le foyer est imposable par exemple à hauteur de 450 euros, la différence sera remboursée, alors attention à ne pas oublier de déclarer ses frais en notant clairement l'adresse où sont gardés les enfants. Il peut s'agir d'une assistante maternelle agréée, d'une crèche, garderie, ou d'un centre de loisirs sans hébergement.

3 - L'emploi d'un salarié à domicile
Cet emploi (résidence principale ou secondaire) permet une réduction d'impôts, que l'on soit employeur direct ou que l'on passe par une entreprise de services qui est l'employeur de la personne qui vient chez vous. Cette réduction est de 50% des dépenses annuelles pour un plafond de 12 000 euros. Soit une déduction maximale de 6 000 euros, sauf pour les foyers dont une personne détient une carte d'invalidité qui peuvent obtenir une déduction maximale de 10 000 euros. Il n'est cependant pas possible de déclarer des personnes qui sont des gardiens ou concierges d'immeubles, des personnes en profession libérale, ou les employés étrangers au pair. Cette déduction d'impôt a été transformée en crédit d'impôt depuis l'an dernier. Il suffit d'ajouter à votre déclaration d'impôts le justificatif de l'Urssaf ou celui de l'organisme que vous payez.

4 - Les frais de scolarisation pour les études secondaires ou supérieures
Ils bénéficient d'une petite réduction : 61 euros pour un collègien, 153 euros pour un lycéen et 183 euros pour un étudiant. A condition que l'enfant soit bien rattaché au foyer fiscal et soit déclaré comme enfant à charge. Cela ne s'applique donc pas pour les pères qui paient une pension alimentaire pour un enfant vivant chez leur mère.

5 - Crédits d'impôts pour travaux
De nombreux crédits d'impôts sont applicables lorsque l'on décide de certains travaux à domicile, dans sa résidence principale. Il s'agit essentiellement de travaux qui portent sur des améliorations au niveau des dépenses énergétiques du foyer. Par exemple, les travaux portant sur une meilleure isolation (double vitrage entre autres), les installations d'appareils de régulation de température de chauffage, les chaudières à basse température, à condensation, les pompes à chaleur, sans oublier tout ce qui porte sur les énergies renouvelables comme l'installation de panneaux photovoltaïques, d'éoliennes, etc. Une condition cependant, tous ces équipements doivent impérativement être installés par des professionnels, sinon le crédit d'impôt sera annulé. En fonction du matériel installé et de l'ancienneté de la maison, les avantages fiscaux diffèrent, il faut donc se renseigner précisément auprès des installateurs. On ne peut pas non plus cumuler les aides, car des plafonds sont à respecter. Ainsi, si l'on installe une pompe à chaleur, et que l'on bénéficie d'un crédit d'impôt (dans ce cas on atteint généralement le plafond), il faut attendre un minimum de deux ans avant de pouvoir bénéficier d'un nouveau crédit pour l'installation de panneaux solaires par exemple.

6 - Récupération des eaux : du nouveau !
Pour 2009, une nouvelle disposition a également été créée : un crédit d'impôts de 25% des dépenses engagées dans l'installation d'un équipement de récupération des eaux pluviales pour un plafond de 8 000 euros de dépenses pour une personne seule et 16 000 pour un couple, avec majoration de 400 euros par personne à charge.

7 - Véhicule propre
Lors de l'achat ou la location d'un véhicule neuf fonctionnant au GPL, GNV, en bicarburation ou à l'électricité, un bénéficie fiscal de 125 euros par véhicule est attribué qui peut même monter à 2 300 euros, si cet achat s'accompagne de la destruction d'un véhicule immatriculé avant 1992 et que l'on possède depuis au moins un an.

8 - Travaux pour aide à la personne
Une autre catégorie de travaux, qui a pour but d'améliorer la qualité de vie de personnes âgées ou handicapées (15% des dépenses), ainsi que l'installation d'ascenseurs électriques à traction pour les immeubles de plus de deux ans (25% des coûts de l'installation hors main d'oeuvre). Rentrent également dans cette catégorie les travaux effectués dans le cadre d'un plan de prévention des risques technologiques (15% des travaux). Les plafonds sont pour cette année de 5 000 euros pour une personne seule, et de 10 000 euros pour un couple, avec majorations par enfant à charge.

9 - Les personnes résidant dans un établissement pour personnes âgées dépendantes
Elles peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt dé 25% des sommes

versées dans un plafond de 10 000 euros, soit une réduction maximale de 2 500 euros. Attention cependant, car les seniors qui reçoivent une APA (allocation personnalisée d'autonomie) doivent déduire les sommes perçues, ce qui limite l'intérêt de cette disposition pour les personnes imposables véritablement dépendantes.

10 - Les dons et subventions
Ils bénéficient depuis des lustres de réductions d'impôts dans les limites de plafonds bien entendu. On parle ici des dons faits à des organismes tels que la Croix Rouge, Médecins sans Frontières, etc., mais aussi de tous les organismes d'intérêt général à but non lucratif en France, y compris ceux qui versent des aides à la création d'entreprises ou financent une campagne électorale pour un parti politique. Il est aussi possible pour les bénévoles de déduire les frais engagés pour leur activité à condition qu'il ne s'agisse pas de bénévolat pour un parti politique. Bien entendu, ces frais doivent apparaître de façon officielle dans les comptes de l'organisme en question.

11 - Adhérer à un syndicat
Dans le même ordre d'idée, les cotisations syndicales des salariés ou retraités bénéficient d'une réduction d'impôt de 66% dans le plafond de 1% des revenus déclarés.

Bon à savoir
• Enfin, comme il n'y a pas de petit profit, la première fois que le foyer fait sa déclaration sur Internet, il bénéficie d'une déduction de 20 euros.
• Il faut savoir même choisir la date de son mariage ou de son pacs. L'idéal étant le milieu de l'année, si les revenus du couple sont réguliers. Cela tombe bien, il fait beau !

12 - Pour les jeunes de moins de 25 ans
Les jeunes de moins de 25 ans, lycéens ou étudiants au premier janvier de l'année d'imposition bénéficient d'une exonération d'impôts dans la limite de trois fois le SMIC par an. Cette disposition ne date que de l'an dernier. D'un autre côté, si les parents versent une pension alimentaire à leur enfant de moins de 21 ans, ou de moins de 25 ans s'il est étudiant, cette pension peut être déduite de la fiscalité des parents (avec plafond évidemment) à condition que l'enfant fasse sa propre déclaration d'impôts. S'il ne fait pas sa déclaration, d'autres possibilités s'offrent aux parents puisqu'il reste donc à charge du foyer.

13 - Investissement & défiscalisation
Les autres grands moyens pour baisser la note de ses impôts sont du ressort de l'investissement : il faut donc disposer de capacités de financement ou d'épargne pour bénéficier de ces avantages. Il existe effectivement des livrets d'épargne défiscalisés, des assurances vie, des réductions d'imposition de ses plus-values boursières même si celles-ci se

font rares cette année, ainsi que des possibilités d'investir dans la nouvelle loi Scellier qui est particulièrement intéressante.

JOB

Croupier : un métier méconnu & accessible

Le métier de croupier dans les casinos est méconnu. Peu de personnes pensent d'emblée à le choisir. Or, la profession est facilement accessible. Le recrutement se fait avec ou sans diplôme. C'est un job universel : il s'exerce, partout dans le monde, de la même manière. Le croupier anime les tables de jeux traditionnels : Roulettes anglaise et française, Blackjack, Stud Poker et Texas Hold'em Poker dans un esprit convivial. Le métier de croupier « jeux traditionnels et Texas Hold'em Poker » peut s'exercer à temps plein, à temps partiel, le week-end, en soirées, lors de tournois dans des casinos, ou sur des paquebots de croisières. Quel que soit le pays, en terre ou sur mer, le métier se pratique de la même façon. Cette profession permet donc de voyager à travers le monde entier.

Les casinos recrutent

Les établissements de jeux recrutent en permanence. Des formations courtes et efficaces, dispensées au sein des casinos ou en centre de formation, permettent d'accéder à ce métier hors du commun. Aucun niveau d'études ou de diplôme n'est exigé. Cette formation est donc accessible à tous, qu'ils soient à la recherche d'une orientation ou en reconversion professionnelle.

Tout savoir sur le job

Le croupier anime les tables de jeux traditionnels : Roulettes, Black Jack, Stud Poker et le Texas Hold'em Poker. Il est garant du bon déroulement de la partie de jeu dans un esprit convivial. Le métier exige précision, rigueur, aisance et discrétion.

Les missions

- Anime les tables de jeux traditionnels : Roulettes, Black Jack, Poker... dans un esprit convivial.
- Paye et ramasse les mises des clients.
- Manipule les jetons et lance la boule, distribue les cartes.
- Est garant du bon déroulement de la partie.
- Participe quotidiennement à la comptée des jetons.
- Accompagne les clients en leur expliquant les règles des jeux (rôle très important dans la relation client).

Pré-requis
• Être âgé au minimum de 18 ans.
• Avoir un casier judiciaire vierge.
• Être inscrit sur les listes électorales.
• Être géographiquement mobile : accepter un poste dans un casino hors de sa région.

Avec ou sans diplôme
Aucun niveau d'étude minimum n'est requis, le critère primordial étant la motivation. Cette formation s'adresse donc à tous qu'ils soient à la recherche d'une orientation ou en reconversion professionnelle.

Les qualités d'un croupier
• Avoir une présentation soignée.
• Être à l'aise avec le calcul mental.
• Ne pas avoir de diffi cultés à distinguer les couleurs.
• Avoir une certaine dextérité.
• Être rigoureux.

Lieux de travail
• Intégrer l'un des 194 casinos français.
• Choisir une expérience internationale : Royaume-Uni, Suisse, paquebots de croisière...

Formation
• Durée : 3 mois
• Lieux : Paris, Lyon, Bordeaux, Manchester et Namur
• Objectif : Développer la compétence technique et comportementale du croupier.

Environnement professionnel
• L'univers du luxe pour un loisir garant de fortes émotions : les jeux d'argent ;
• Un travail d'équipe, sous la responsabilité d'un chef de table ; lui-même sous la responsabilité d'un chef de partie ;
• Une relation client exigeante qui allie discrétion, rigueur et raffi nement ;
• Un métier universel dont la pratique est identique dans tous les casinos du monde.

Trouver une formation
2003. C'est le premier centre de formation de croupiers indépendant en France. Depuis 5 ans, Cérus Casino a formé plus de 650 stagiaires. Tous ont trouvé un emploi dans un établissement de jeu en France et à l'étranger. Ces instituts, uniques en Europe, dispensent des formations initiales et de perfectionnement de : Croupier professionnel, technicien de maintenance de machines à sous, assistant clientèle machines à sous.

Un emploi garanti en Angleterre
Ce qui est particulièrement intéressant, c'est qu'à l'issue de la formation, Cérus Casino garantit à chaque stagiaire un emploi dans un casino en Grande-Bretagne.

Quelle rémunération ?
• Salaire de débutant en France : de 1 280 euros
à 1 500 euros bruts par mois, (grille Convention collective des casinos),
• Avantages sociaux en supplément,
• Possibilité de nombreux pourboires.

> Près de 230 casinos sur le territoire du Royaume-Uni recrutent en permanence (dont plus de 170 en Angleterre).
> 37 nouvelles licences de casinos seront attribuées dans les 4 prochaines années en Grande Bretagne.
> Un projet de « super casino », type Las Vegas, est envisagé par les autorités britanniques : 1 250 machines à sous et 200 tables de jeux traditionnels soit plus de 2 700 emplois prévus.
> Grâce à ses relations avec les différents groupes de casinos anglais, les stagiaires de Cérus sont les premiers informés des offres d'emplois en Grande-Bretagne.
> Cette formation garantit une immersion totale pour une intégration optimale : apprendre l'anglais en Angleterre permet de vous placer en situation réelle (logements, voisins, supermarché, transports en commun, sorties...) et ainsi de progresser très rapidement. Votre intégration dans un casino anglais sera ainsi optimale.
> Etre employé de jeux expérimenté en Grande-Bretagne vous permettra également de postuler à terme à des postes d'employés de jeux à travers le monde (Las Végas, Canada, Australie, Europe...) et sur les paquebots de croisières.
> Cérus Casino s'occupe, dès le début de votre formation, de la constitution du dossier de la gaming licence, carte délivrée, par les autorités britanniques, permettant de travailler dans un casino. Obtenir cette carte durant la formation vous permettra de gagner un temps important (délai de l'enquête de moralité et délai administratif pour obtenir la gaming licence) et ainsi d'intégrer un casino anglais dès la fin de la formation.
Si vous recherchez actuellement un emploi, le métier de croupier peut répondre à votre attente dans un environnement bien à part et dans un univers ludique, que ce soit en
France ou à l'étranger. ■

EURO
EURO
EURO
EURO
50

ACTIVITE

Faire fortune… avec l'argent des autres !

Voici un concept qui peut en faire réagir plus d'un. Soit par enthousiasme, soit par réprobation, de par l'aspect quelque peu immoral de la chose. Et pourtant, lorsque l'on n'est pas soi-même né avec une cuillère en argent dans la bouche, utiliser l'argent des autres pour gravir l'échelle sociale semble finalement plutôt une bonne idée !
Le concept est en fait bien connu des financiers. Il s'agit du fameux « effet levier » qui consiste à emprunter de l'argent dans le but d'augmenter le rendement d'un placement ; technique qui ne va pas sans risque d'ailleurs. Le principe est simple : plus le montant de l'argent placé est élevé, plus l'investissement est supposé rapporter.

Le fameux « effet levier »
Si l'on veut prendre un cas pratique, admettons que je souhaite investir 1 000 euros sur un placement plutôt juteux qui rapporte du 10%, soit 100 euros. Je décide d'emprunter 2 000 euros à un proche ou à une banque et mon rapport sera alors logiquement de 300 euros, moins les intérêts éventuels si j'ai eu recours à l'emprunt. Cette technique a été largement utilisée par les financiers et fonctionne fort bien tant que les marchés sont à la hausse, par contre si les marchés s'écroulent, la perte est d'autant plus importante puisqu'elle est de 3 000 euros au lieu de 100. C'est donc une façon de placer son argent qui est réservée aux spécialistes ou aux investisseurs qui ont le goût du risque.
Une technique que les joueurs connaissent bien aussi, puisqu'elle procède au même raisonnement que celui qui est suivi dans les paris ou dans les jeux de casino, sauf que le hasard est plus élevé qu'à la Bourse, du moins en théorie. On peut parfois en douter vu ce qui s'est passé cette dernière année.

Quand l'argent attire l'argent…
Ce sont les Américains qui ont été les plus prolifiques au niveau de la littérature, et ce depuis bien longtemps puisque l'on retrouve un livre au titre évocateur « Comment faire de l'argent avec l'argent des autres », de Louis Dostie, qui a fait fortune dans l'immobilier. D'autres exemples bien connus existent qui donnent lieu à des proverbes aussi laconiques que « l'argent attire l'argent ». En effet, plus on a d'argent, plus on est susceptible d'investir de grosses sommes pour gagner encore plus. C'est un peu ce qui arrive aujourd'hui où les personnes disposant d'un capital ou d'une épargne peuvent profiter de belles opportunités et augmentent ainsi leur fortune.

Se résoudre à l'évidence…
De toute façon, il n'y a pas trente six possibilités pour arriver à faire fortune. Sans argent cela est quasiment impossible, sauf à se retrouver gagnant de la Star Ac' et encore. Même pour le Loto ou l'Euromillion, il y a aussi une mise de départ, si minime soit-elle. Il faut donc absolument parvenir à s'en procurer. Si à titre individuel, le porte-monnaie est réduit à sa plus simple expression, il faut donc avoir recours à l'argent des autres pour y arriver.

Enfin, si l'on veut être tout à fait honnête, Mister Madoff a lui aussi fait fortune pendant des années avec l'argent des autres. Et cela a très bien fonctionné, puisqu'il s'est retrouvé être l'un des hommes parmi les plus riches de la planète. Il n'a pas été le seul à utiliser cette technique : placer l'argent d'un client en l'attirant avec des taux plutôt mirifiques, en attirer un second dont l'argent servait en partie à payer le premier, et le système était enclenché. Et pouvait en fait très bien fonctionner tant que la Bourse permettait effectivement d'engranger des bénéfices. Hélas… Il est cependant prouvé que lorsque l'on se sent de la race des investisseurs, il est indispensable que l'argent des autres travaille pour soi, ce qui permet d'asseoir son commencement de fortune. Et ensuite, ce début de prospérité n'empêche pas l'investisseur de toujours avoir recours à l'argent des autres pour continuer à prospérer.

Quand Internet s'en mêle
Parmi les autres moyens de faire de l'argent avec celui des autres, Internet tient une place privilégiée. Non pas par les start-ups miraculeuses aux résultats plus que positifs, mais par tout un tas de petites combines que nous ne connaissons pas à première vue mais qui nous disent effectivement quelque chose. Cela a la plupart du temps à voir avec des systèmes cumulatifs.

• Le système de chaînes
Par exemple, le fait d'envoyer des articles au minimum 50 fois par Internet, se créer un compte Paypal et provoquer la réponse d'une quinzaine d'internautes qui euxmêmes vont ré-envoyer l'article à de nombreuses personnes. L'important étant de garder à chaque fois son adresse en haut de liste. Quasiment tous les internautes qui passent pas mal de temps sur Internet ont reçu l'un de ses messages où il faut systématiquement reprendre l'adresse de la personne lorsque l'on ré-emet le message. Chaque message ré-envoyé avec votre adresse dans le haut de liste alimente le compte Paypal. Cela signifi e qu'il faut évidemment passer un temps fou sur son ordinateur. Ce ne sont pas les forums qui manquent sur le sujet, par exemple *http://teemix.aufeminin.com*. Ce système de chaînes si habituel sur Internet ne fonctionne pourtant pas si bien, même si le raisonnement mathématique paraît imparable. Qu'on se le dise, répondre à des mails à longueur de journée ne permet pas de devenir millionnaire, sauf à être le premier de la chaîne. En effet, la réaction des différents individus qui reçoivent les mails n'est pas toujours celle qui

est anticipée au départ, ce qui empêche le système de se développer complètement. Le fait est que l'on peut tout à fait gagner de l'argent avec une mise ridicule et en se rémunérant sur les autres, mais il faut pouvoir s'astreindre à y travailler d'arrache pied. Ce qui signifi e savoir s'imposer des horaires de travail à domicile sans se laisser distraire et sans s'impatienter. Utiliser l'argent des autres pour démarrer ou gagner sa vie ne signifi e pas que l'on ne fasse rien. Bien au contraire.

• Des propositions « bidons »

Attention quand même, car de nombreuses propositions sont bel et bien « bidons » ! Et Internet regorge de propositions qui donnent l'impression que l'argent facile est disponible pour tous : *« Comment faire fortune en trois mois ? » « Gagner votre vie en restant chez vous et devenir riche »*, autant dire que ces offres souvent fallacieuses ne sont pas à la hauteur de l'accroche. De plus, certaines des offres s'apparentent un peu trop au système pyramidal qui est interdit en France.

• Le système du parrainage

On retrouve cette même idée de « parrainage » ou de « communication » qui rapporte de l'argent avec une société qui tente de s'implanter en France depuis un petit moment à présent sur le monde de la téléphonie : ACN. Il s'agit là encore de faire de l'argent avec celui des autres pourrait-on dire après une démarche d'argumentation commerciale. Le système est simple : solliciter un nombre minime de ses proches d'investir une somme de quelques centaines d'euros afi n qu'ils proposent à leur tour et à leur propre réseau de choisir ACN comme opérateur de la ligne téléphonique grâce à des tarifs compétitifs par rapport à leur opérateur actuel (la ligne restant gérée techniquement par France Telecom comme pour toutes les autres offres). Ensuite, chaque « commercial » pourrait-on dire gagne de l'argent sur les factures de téléphone payées par les personnes qui ont choisi ACN et qui dépendent de son réseau. Là encore, certains en vivent et fort bien, mais il s'agit d'une activité qui ne convient pas à tous les tempéraments, et qui, si elle ne demande pas de mise de départ, exige par contre que l'on y passe du temps. Sinon, les gains engrangés resteront minimes. Finalement, là comme ailleurs il faut travailler ! Des réunions ont lieu en France et à l'étranger chez des personnes privées la plupart du temps où des responsables viennent expliquer le système et tenter de séduire quelques commerciaux en herbe afin de développer la vente. Et cela fonctionne, plus ou moins bien en fonction des mentalités, mais de toute façon, ce genre d'entreprises sait pertinemment que pour recruter une personne qui va devenir un véritable élément du système, il aura fallu une mise en contact avec plusieurs centaines de personnes. Mais cela n'est pas un vrai problème, car une fois les personnes abonnées, même si le commercial finit par abandonner la partie faute de temps, il est clair que les clients ACN qui ont eu l'occasion de vérifier que tout se passait bien au niveau de leur téléphone, ne vont pas se désabonner pour autant. Et cela fait autant de clients supplémentaires.

L'investissement de départ
Utiliser l'argent des autres est aussi parfois relativement simple lorsque l'on considère que l'on a besoin d'un investissement de départ. Nombre de millionnaires ont commencé en rassemblant des fonds en provenance de leurs proches, ou lorsque cela n'était pas possible en montant un petit fonds privé qui les a aidés à décoller. C'est donc bel et bien l'argent des autres qui a permis à certains de devenir fortunés. Et la plupart du temps, les personnes qui ont investi ne l'on pas regretté. Le souci est que l'on met toujours en avant les exemples de ceux qui ont réussi, mais il faut bien reconnaître que l'on ne gagne pas à tous les coups. Aussi perdre son propre argent est difficile à accepter, mais perdre celui des autres est encore plus délicat. Mieux vaut avoir bien peaufiné son concept avant d'aller récolter des fonds à droite et à gauche.

• Les Business Angels
Ce sont probablement les fonds des business angels, en particulier ceux qui sont consacrés à développer des activités technologiques et innovantes qui représentent la bonne solution pour ceux qui ont pu breveter leurs idées. Ces fonds sont bel et bien ceux des « anges » qui décident d'investir chez d'autres, avecl'idée bien entendu que ce choix soit rentable. Utiliser l'argent des autres est donc une façon de créer son entreprise de façon tout à fait classique et les entrepreneurs peuvent y avoir recours. L'argent est là et il faut parfois savoir le « prendre » pour pouvoir réussir. La mise de départ est souvent modeste, mais pour prendre véritablement son envol, la trésorerie ne suffit pas.

Des métiers spécialisés
• Le courtier financier
Certains métiers sont également intimement liés à ce que l'on nomme l'argent des autres. Le métier de courtier financier par exemple, consiste à gagner sa vie en mettant en relation un besoin avec un endroit où se trouve l'argent disponible et nécessaire. Mais il faut bien reconnaître que si l'on vit fort bien dans ce type de profession, il est quand même rare de parvenir à faire fortune.

• L'immobilier
L'immobilier, et en particulier la promotion, sont par contre une réalité. Nombre de « riches » ont commencé petit par l'immobilier. Le but étant non pas d'acheter pour revendre (ce qui est rapporte un profit évidemment en tant que professionnel ou marchand de biens), mais surtout de monter des projets, de les financer avec l'argent des autres bien entendu et de les mener à leur conclusion en empochant une belle somme. De nombreux promoteurs ont décidé de se lancer dans de grandes entreprises extrêmement rentables en allant même jusqu'à l'international.
Evidemment, la crise actuelle a tendance à faire oublier que l'immobilier reste avec la finance une possibilité relativement rapide de faire fortune. Le métier est complexe
bien entendu, et le risque toujours présent. Mais lorsque l'on monte un projet, la vente se fait avant la construction. On ne commence les travaux que lorsque l'argent est déjà dans la poche. Mais tout comme pour la Bourse, le risque d'une chute du marché est toujours possible. Il faut

donc pouvoir vivre psychologiquement avec cette épée de Damoclès sur la tête et ne pas prendre des décisions trop dangereuses.

Des gains en fonction du risque

Le fait est que plus le risque est élevé dans une profession quelle qu'elle soit et plus les gains sont élevés. Ce qui correspond en effet à une certaine morale, le souci étant que lorsque l'on fait travailler l'argent des autres, on risque aussi de les faire plonger. Ce type d'événement a ponctué l'histoire de l'Europe en passant par les bons russes jusqu'aux actions du type du tunnel sous la Manche.

Utiliser l'argent des autres pour en faire une aventure réussie n'est pas donné à tout le monde. Tous les métiers où l'on peut avancer sans faire soi-même l'avance de trésorerie sont clairement des positionnements à privilégier. Le système est bien rôdé : il s'agit de prendre une avance ou un acompte de la part du client afin de pouvoir lancer la fabrication ou la commande sans prendre de risque majeur. L'argent des autres dans ce cas ne sert pas nécessairement à faire fortune, mais au moins, il évite de faire faillite !

En fait, utiliser l'argent des autres pour en vivre est relativement courant, c'est d'ailleurs ce que font les banques tous les jours. Par contre pour faire fortune avec cet argent, il est exact que c'est bel et bien le monde de la finance qui est le mieux placé, ainsi que celui de l'immobilier. Mais on peut aussi méditer une des phrases d'Andrew Carnegie, petit Ecossais miséreux émigré aux Etats- Unis où il a amassé une fortune colossale avant d'aider à son tour d'autres à monter leur projet ou à créer des bibliothèques gratuites à travers tout le territoire qui l'avait accueilli : *« Toute vie qui n'a pour but que de ramasser de l'argent est une piètre vie »*. Quant à la spéculation, elle n'avait pas ses faveurs, car il estimait que la fortune qui pouvait y être attachée ne pouvait qu'être éphémère. Sans doute les golden boys et autres responsables de fonds de pension auraient-ils dû se pencher d'un peu plus près sur les grands exemples du passé ! ■

SUCCES-STORY

Maghreb : un nouvel eldorado pour les Français ?

Le Maghreb nous est proche. Proche géographiquement, historiquement, et de par les populations qui se sont installées en France depuis les années soixante. La langue est aussi évidemment un vecteur commun essentiel et qui facilite grandement les collaborations entre les différents pays. La Tunisie, le Maroc et l'Algérie sont des pays toujours en peine croissance qui souhaitent continuer à attirer les investisseurs.

Sans oublier les touristes qui se rendent en Tunisie et surtout au Maroc en grand nombre, puisqu'il s'agit de notre destination préférée.

35 000 !
Officiellement, 35 000 Français vivent au Maroc

Le partenariat Europe-Méditerranée existe depuis les années 90 et les accords privilégiés sont nombreux. Mais il est clair que les Français sont certainement ceux qui sont les plus attirés par ces territoires. On voit même ce phénomène s'accroître avec l'installation de retraités français au Maghreb ou l'achat de ryads comme résidences secondaires pour les vacances.

Forces & faiblesses
Le tableau n'est pourtant pas tout rose et, en affaires, il faut avoir une vision claire de la situation. Ainsi, les lenteurs administratives, un système bancaire pas toujours à la hauteur, des difficultés si l'on souhaite rapatrier une partie des bénéfices, un droit de la propriété parfois aléatoire… La proximité géographique et historique ne fait pas tout et les spécificités nationales sont bel et bien présentes.
A contrario, parmi les points positifs en affaires, on peut citer une main d'œuvre abondante, dont les semaines légales de travail sont largement plus longues que les nôtres (48 heures au Maroc), avec des facilités pour travailler en fin de semaine ou les jours fériés. Sans oublier un coût horaire qui reste très attractif, même s'il est nettement plus élevé qu'en Chine. Le coût logistique moindre vient compenser en partie ce déficit pour les entreprises qui veulent délocaliser hors de France. On ne le dit plus tellement, cela est évident, mais pourtant le fait que les habitants parlent le français est un atout majeur.

Bon à savoir
La fiscalité est globalement plus clémente que cheznous. D'ailleurs, les sociétés export sont exonérées d'impôts sur les bénéfices pendant les cinq premières années.

Les principaux secteurs d'investissement
• Au Maroc
C'est le Maroc qui est le pays où les investissements sont les plus importants et qui attirent le plus grand nombre de nos compatriotes. Le fait est que les efforts de modernisation de l'économie se font sentir sans oublier que le pays est magnifique. Autre attrait qu'il convient de ne pas oublier, le Maghreb est aussi terre de délocalisation pour les entreprises françaises en particulier dans le monde du textile. Tout ne se passe pas comme dans « La vérité si je mens 2 », mais la réalité n'est pas toujours si loin.

Si le secteur du textile continue à être important, la concurrence des pays asiatiques et d'autres pays africains est venue perturber un domaine qui était roi il y a une quinzaine d'années. C'est aujourd'hui dans d'autres secteurs que l'on retrouve de grosses sociétés qui se réjouissent d'avoir investi au Maroc et en Tunisie, comme Vivendi ou le groupe Safran, spécialisé dans l'aéronautique ainsi que de grandes enseignes de la distribution. D'autres secteurs ont été également pris d'assaut comme le domaine des call centers où le Maroc a pris quasiment 70% du marché des délocalisations des centres d'appels français, ce qui représente déjà bien plus de 10 000 emplois. Ce que l'on nomme le offshoring informatique fonctionne donc très bien. La dernière implantation en date est la société HMC Holding, groupe parisien qui vient de s'implanter à Marrakech.

Un plan d'avenir
Le Plan dit « Emergence » porte sur plusieurs secteurs dont le offshoring, la sous-traitance industrielle (et en particulier en aéronautique justement), l'électronique, la mécanique de précision, l'agroalimentaire, la transformation des produits de la mer, le textile, l'artisanat et le tourisme.

Pour soutenir les investissements, le Maroc a décidé de plusieurs mesures, dont l'exonération de la TVA à l'importation et des droits de douane pour les matériels d'équipement, aide à l'acquisition d'un terrain, ainsi qu'aux infrastructures externes et aux frais de formation professionnelle. 38 entreprises du Cac 40 sont présentes au Maroc et la France reste au premier rang des investisseurs étrangers. Cette présence est même en train de se développer. Il y a deux ans, plus de 530 filiales françaises étaient recensées au Maroc, et employaient à elles seules plus de 110 000 personnes.

• **En Tunisie**
La Tunisie a également pris sa part, puisque l'année 2008 a été un véritable record en termes d'investissements en provenance de France. Cette année, ce sont les équipementiers aéronautiques qui devraient se charger des principaux investissements, car ce secteur est en recherche de lieux d'implantation moins chers qu'en France. Ce sont essentiellement des PME qui exportent vers la Tunisie, le secteur offshore étant plutôt réservé aux grandes entreprises.
Un petit point spécifique culturel sur la Tunisie à mettre en avant en particulier chez les pays musulmans : la place de la femme est juridiquement quasi identique à celle de l'homme si l'on excepte le droit successoral. Une exception dans cette région.
Le tourisme est évidemment un secteur de premier rang autant pour la Tunisie que pour le Maroc. Avec de nouveaux secteurs qui se sont développés comme les séjours de chirurgie esthétique.

• En Algérie
Si l'on parle moins de l'Algérie, elle n'en demeure pas moins dans l'esprit de tous les investisseurs de par ses richesses naturelles, mais aussi son attrait touristique et sa population. De grandes et longues plages, du désert, un potentiel énorme totalement sous-exploité. C'est la politique économique peu favorable aux étrangers qui met l'Algérie en numéro 3 des investissements, au lieu d'occuper une place de numéro 1. Sans oublier les menaces islamistes plus présentes en Algérie que dans les pays voisins de par le passé. Nul doute que cela change dans l'avenir et que les affaires se développent de façon exponentielle. Les Français ont gardé bien entendu un rapport difficile avec l'Algérie suite à la guerre et au retour des pieds-noirs, nostalgie et modernité se disputent l'image d'un pays qui est en train d'exploser au niveau démographique.

Certaines sociétés installées en Algérie ont pourtant décidé de changer de cap en se retirant ou en gelant leurs avoirs, en particulier Carrefour, Cételem et Bouygues, et ce directement après que de nouvelles mesures aient été prises par le gouvernement algérien. En particulier, l'obligation pour les sociétés exportatrices étrangères (plus de 1700 sont concernées) de prendre 30% de partenaires algériens.
Dans le même temps, Maroc et Tunisie vont plutôt dans le sens d'un assouplissement qui ne peut donc que renforcer leur image en France. La Tunisie, pays de 10 millions d'habitants, a attiré 1,2 milliard d'euros en investissements directs étrangers en 2007, tandis que le Royaume du Maroc, pays de 30 millions d'âmes en attiraient 2,8.

Des Français en quête de qualité de vie
Les nouveaux immigrés d'origine européenne choisissent souvent le Maroc, en s'installant dans des villes telles que Tanger, Fès, Casablanca et Rabat. La plupart sont des créateurs de petites entreprises, voire d'entreprises individuelles dans des secteurs spécifiques. Les Français et Françaises sont largement majoritaires et recherchent une qualité de vie meilleure, sans oublier évidemment le climat qui fait le bonheur de tous. On retrouve d'ailleurs en majorité des Parisiens, ainsi que des personnes originaires de l'Est et du Nord au Maroc. Autre particularité : si les + de 50 ans ont du mal à trouver du travail en France, certains ont décidé de s'installer à leur compte à partir du Maghreb, dans des pays qui n'ont pas les même réticences à apprécier l'expérience des plus âgés.

Quelques autres exemples d'installations françaises plus modestes :
• *Paul et sa boulangerie (photos sur www.paul.fr)*
Paul est une belle réussite d'entreprise française, mais qui sait que l'enseigne a déjà fêté ses dix ans au Maroc et que le développement continue avec de nouvelles ouvertures prévues cette année ? Evidemment, cela est encore bien récent par rapport aux 120 ans depuis l'origine de la société, mais le pain traditionnel français est aussi apprécié par delà la Méditerranée. Et chose notable, le plus grand Paul au monde se trouve en fait à Casablanca, ce qui n'est pas rien lorsque l'on sait que l'enseigne dispose de 160 implantations à l'international.

Il s'agit d'une véritable collaboration entre Français et Marocains, et il faut reconnaître qu'il n'y a pas de difficultés à trouver de véritables boulangers et des apprentis. Une belle aventure qui a su tenir ses promesses.

• *La Bodega d'Eric Arnoux*
Restons dans le même domaine pour parler d'une autre histoire, car l'alimentation est au premier rang des préoccupations dans des pays comme la France ou le Maroc, qui ont tous deux des traditions gastronomiques anciennes.
A Casablanca, la table d'Eric Arnoux est l'une des plus fréquentées. Ce Français a ouvert son premier établissement en 1998, dans une rue qui ne payait pas de mine. Le concept est celui du bar à tapas adapté au goût marocain. Un bar ouvert après minuit et qui accueille les femmes, ce qui il y a onze ans seulement était une vraie innovation pour la ville. Et une idée assez osée qui a rencontré un franc succès, l'entrepreneur étant convaincu du bien fondé de ce que disait la chanson de Jean Ferrat « la femme est l'avenir de l'homme ».
Fort de ce succès, notre Français amoureux du Maroc a décidé de lancer une autre aventure avec un autre lieu et un autre concept, La Squala, une brasserie aux recettes traditionnelles mais qui garde des prix suffisamment modestes pour être populaires et qui propose également un bar à jus et barbecue. La nouvelle affaire s'est installée dans un bâtiment remarquable du XVIIème siècle complètement rénové. Car faire et ouvrir de nouvelles affaires peut également servir un but culturel et ce ne sont pas les belles architectures fatiguées qui manquent à Casa. Encore faut-il les moyens de les entretenir.
Casablanca est pourtant une ville qui a de nombreux atouts, forte de ses cinq millions d'habitants et de son essor économique. Notre créateur bien français suggère que les entrepreneurs ne sont pas suffisamment nombreux hélas et qu'il serait peut-être utile que des Français d'origine maghrébine, disposant de la formation adéquate, soient peut-être, eux aussi, tentés par une belle aventure de ce type.

D'autres exemples en restauration
Pour l'instant d'autres Français continuent à montrer le chemin comme Thierry Pucciarelli qui donne une idée de la rentabilité d'une telle société. Il a créé il y a sept ans une affaire de restauration, Trica, qui propose des plats à base de pâtes. Un investissement conséquent de 450 000 euros et amorti en cinq ans en dépit de difficultés au départ à s'adapter à la clientèle qui fonctionne énormément en réseau. En effet, toute la population n'a pas les moyens d'investir régulièrement dans des repas qui restent relativement chers par rapport au niveau de vie moyen.
Mais le pionnier de la ville reste Le Retro 1900 de Jacky Rolling, installé sur place depuis 22 ans. Un créneau cette fois-ci résolument gastronomique qui accueille pléthore d'officiels.
Dans un autre registre, on peut parler d'une autre belle aventure réalisée par un professionnel de l'alimentaire. C'est Roger Maelstaf, ancien

maraîcher de Pierre Gagnaire et Michel Bras qui a monté une ferme exploitation dans le but final de transmettre son savoir faire aux fermiers marocains d'Essaouira. Ce développement d'un nouveau terroir pourrait se concrétiser par la création d'un véritable label qui permettrait ainsi à tous les restaurants huppés du pays d'avoir une source d'approvisionnement privilégiée sur ces produits.

Arts martiaux sur Internet (visuels sur www.shippingcostkiller.com)
Des jeunes s'installent également au Maroc, par exemple Lionel Hugonnier, le nom vous dit peut-être quelque chose si vous êtes intéressé par les arts martiaux. Champion de France de judo et double champion du monde jiu-jitsu, la compétition s'arrête pour lui en 2003. Et c'est l'aventure de l'entrepreuneriat qui commence en 2003. Il s'associe avec d'anciens membres de l'équipe de France de judo pour créer Nobuco qui distribue sur Internet des articles consacrés aux arts martiaux. Il y a trois ans, il crée un nouveau site www.shippingcostkiller.com destiné aux spécialistes du e-commerce et s'installe à Casablanca. Il a récemment repris une ancienne passion qui ne l'avait jamais quittée : la peinture.

Une initiative originale : les Terres d'Amanar (terresdamanar.com)
Le business mène à tout, on a pu le constater avec quelques reconversions spectaculaires comme celle de Jean-François Demaison, ex pro de la bourse new yorkaise reconverti en showman à la française.
L'histoire de Jean-Martin Herbecq est également intéressante, puisque cet ancien homme d'affaires parisien a décidé de créer un univers correspondant là aussi à un mode de vie plus conforme à ses aspirations.

Cela fait à présent neuf années qu'il a oublié les anciennes richesses de sa vie de Parisien responsable d'une grosse société de communication événementielle. Un style de vie que bien des personnes lui envierait mais auquel il a résolument tourné le dos. Avec le nouveau millénaire, il a donc décidé de changer de vie. La sienne et celle de sa famille, constituée de sa femme et de ses quatre enfants. Le Maroc est déjà une histoire d'amour pour ce Français qui a envie d'un nouveau challenge. Son projet n'est pas encore totalement finalisé si ce n'est qu'il pense installer des gîtes ruraux au Maroc. Il commence donc à explorer le terrain pour valider certains sites.

Et c'est pendant une de ces virées qu'il tombe amoureux d'un site à 35 kms de Marrakech, proche du Parc naturel du Toukbal. Finalement, au-delà du gîte rural, c'est un projet de parc de loisirs qui naît avec la spécificité d'être respectueux de la nature et intéressant pour les populations locales. Il faut déjà dans un premier temps parvenir à acheter le terrain, un parcours du combattant. Une centaine de personnes de la région est formée pour participer au projet. Les bâtiments respectent le patrimoine et le cadre grandiose, près du plus haut sommet d'Afrique. Le site permet aux familles ou participants de groupes de motivation d'entre-

prise de suivre quelques expériences, du type parcours aventure, accrobranche, parcours santé, ferme, piscine, hammam, massage, cuisine, balades à dos d'âne, camp de tente berbères. Les animateurs ont tous été formés en France selon des normes du ministère de la Jeunesse et des Sports. Une affaire d'éthique : les Terres d'Amanar.

Terre d'accueil ou eldorado ?

Si le Maroc et la Tunisie particulièrement sont une terre d'accueil naturelle pourrait-on dire pour les acteurs de l'économie française, cela ne signifie pas pour autant qu'il s'agisse d'un eldorado. Il s'agit bel et bien de pays étrangers qui en dépit de bien des similitudes avec notre façon de fonctionner ont aussi des spécificités auxquelles il convient de s'adapter comme toujours dès que l'on parle export.

De nombreuses facilités ont été mises en place et bien entendu les conventions bilatérales facilitent la vie des entreprises. On a vu que le textile ou les centres d'accueil avaient effectivement trouvé leur quasi paradis de l'autre côté de la Méditerranée. Mais on voit avec l'exemple de l'Algérie que tout n'est pas toujours si évident. Les décisions d'installations d'entreprises répondent essentiellement à des critères économiques et le Maghreb est mis en concurrence avec d'autres territoires.

En ce qui concerne les particuliers, il est vrai que plusieurs dizaines de milliers de Français vivent en Tunisie et au Maroc, et souhaitent y rester. Lorsqu'ils ne travaillent pas pour une société française, il leur est quasiment impossible de retrouver une condition de salarié et c'est alors qu'ils se lancent à leur compte dans toutes sortes de domaines divers : enseignement, œnologie, restauration, informatique… On retrouve bizarrement plus de Français de toutes origines qui s'installent au Maroc que de Français d'origine de ces mêmes pays. Il est vrai que les jeunes Maghrébins Français ne parlent pas toujours un arabe parfait, et parfois ne le parlent quasiment pas, mais peut-être que cette expérience les fait moins rêver du fait que les parents ou grands-parents ont fait le chemin inverse.

Quant aux retraités, qui auraient trouvé l'eldorado quant à eux au Maroc et en Tunisie, autant dire que ce phénomène est plutôt réduit. En dépit de ce que l'on entend un peu partout dans les médias, ceux qui s'installent au Maghreb le font plutôt au cours de leur vie professionnelle et souhaitent ensuite rester dans un pays où ils se sentent chez eux. Dans le cas des retraités, s'il est vrai que les impôts sont très bas, que l'immobilier l'est également par rapport aux prix français, ils ne sont pas tant que cela à décider de s'installer au Maghreb. Et dans le lot, nombreux sont ceux qui reviennent après un séjour d'un ou deux ans. Tout simplement parce qu'il n'est pas si simple de s'intégrer dans un pays étranger quel qu'il soit, lorsque l'on n'est plus en activité. Tunisie et Maroc sont clairement des terres d'accueil qui attirent ces particuliers de par des facilités de proximité géographique et linguistique, mais non pas forcément un eldorado pour des entrepreneurs en recherche de nouveaux business. Cependant, avec de l'énergie, du talent et des bonnes idées, tout y est possible ! ■

FINANCEMENT

Où trouver de l'argent en dehors de sa banque ?

En ces jours difficiles où les budgets vont parfois en se resserrant, il est parfois nécessaire pour autant d'avoir recours à des financements extérieurs pour acheter ou remplacer certains équipements, pour combler un découvert, pour acheter une voiture, aider la création d'entreprise de son fils ou financer des études. S'il est normal de s'adresser à sa banque en premier lieu, il n'est pas toujours évident qu'elle vous fasse suffisamment confiance pour vous prêter un peu plus.

Si l'on excepte de s'adresser à sa banque, plusieurs solutions restent ouvertes bien que parfois aléatoires ou dépendant du bon vouloir des uns et des autres, une fois que l'on a épuisé ses réserves et que l'on a liquidé son épargne.

1. La solution des proches

La solution la plus évidente, la plus simple, mais aussi parfois la plus délicate est de s'adresser aux proches ou à la famille. Lorsqu'il s'agit d'une somme que l'on pense pouvoir rembourser rapidement, pourquoi pas ? A condition de ne pas en abuser évidemment, car sinon les réticences vont rapidement se faire jour. Mais de façon classique, emprunter à un proche qui dispose de moyens financiers permet de se sortir d'un mauvais pas. Le mieux est de prévoir un mode de remboursement mensuel ou une date de remboursement butoir, afin que tout le monde soit rassuré et ne pas entamer les bonnes relations familiales. De plus, il s'agit de prêts sans intérêts normalement, ce qui est évidemment toujours plus favorable. Il faut dire qu'en ce moment, même s'il s'agit d'argent placé, à vrai dire les taux sont si peu élevés que la perte au niveau des intérêts ne montera pas bien haut.

Attention aux crédits revolving !

Et comme on le sait, si la solution proposée est un crédit revolving, autant dire qu'il vaut mieux se méfier étant donné les intérêts pratiqués ou du moins essayer de les négocier, ce qui est difficile lorsque l'on se retrouve en difficulté. Difficile mais pourtant pas impossible, le gouvernement ayant justement dénoncé certains abus via la voix de Martin Hirsch.

2. Demander à une autre banque

S'il s'agit d'un prêt professionnel, autant dire qu'il faut venir avec un dossier bien ficelé. Pour un prêt personnel, il est possible qu'une autre banque soit plus ouverte que la vôtre afin de récupérer un nouveau client et lui vendre par la suite d'autres produits. En fait, une enquête sera faite

de toute façon sur vos comptes et tout dépendra de l'analyse qui en sera faite. Si le compte présente de nombreuses anomalies, autant dire que toutes les banques auront à peu près le même raisonnement. Si la situation bancaire est défendable, il est possible d'obtenir l'ouverture d'un compte pour l'ouverture d'un prêt pour un remplacement voiture par exemple. Par contre, autant dire que toutes les demandes de prêts pour aider à solder un découvert ou prêt classique à la consommation sont régulièrement refusées

3. L'aide de son entreprise

Il est parfois possible de demander à son entreprise une aide ponctuelle. Mieux vaut y être depuis plusieurs années bien entendu et avoir fait preuve de sérieux. Il est ainsi possible de demander une avance sur le mois à venir si l'on a simplement un besoin à très court terme. Sinon, pour les salariés bénéficiant du treizième (et parfois même quatorzième) mois, une demande de versement anticipée peut avoir lieu. Si la demande n'est pas faite trop tôt dans l'année et que le justificatif donné est accepté, cela peut aussi représenter une porte de sortie bienvenue. Quant aux fameuses stock-options, ou la participation, le déblocage ne peut s'envisager que sous certaines conditions et pour certains usages particuliers, comme l'achat d'un bien immobilier par exemple. Mieux vaut donc se renseigner auprès du service du personnel avant de demander un déblocage.

4. Le crédit municipal

Il est une aide précieuse pour les besoins relativement modestes. En période de crise ou de difficultés, le Crédit Municipal voit des clients de plus en plus nombreux fréquenter les établissements présents sur le territoire français. Il est possible ainsi de gager des bijoux, des meubles, une moto, une robe haute couture… La somme prêtée n'aura rien à voir avec la véritable valeur de l'objet, étant donné que la philosophie est d'aider les personnes en difficulté, mais avec l'idée qu'ils parviendront à récupérer leur bien pour finir. Or, cela est parfois impossible avec des prêts plus importants.

L'objectif du Crédit Municipal est quand même de faire des affaires financières et non pas d'alimenter les ventes aux enchères. De fait, plus de 90% des personnes viennent récupérer leur bien en temps et en heure. Uniquement sur la région parisienne, on a pu constater une augmentation de la fréquentation de 25% avec 500 visites par jour contre 400 en 2007.

Bon à savoir

Le Crédit municipal est aussi une banque et peut être sollicitée comme toute autre pour une demande de prêt. Ce que l'on nomme aujourd'hui la CMP banque propose depuis février 2009 une offre nommée « Réducto » qui a pour but de réduire les mensualités de crédits en rassemblant les différents prêts.

5. Le prêt direct entre particuliers
Une innovation qui est encore peu connue mais qui fait l'objet d'études poussées. En effet, ce que les Américains appellent le Social Banking est en voie de développement. Il est même prévu que cette nouveauté prenne une part de marché relativement conséquente sur le marché financier dans les dix prochaines années. Il s'agirait de plateformes communautaires qui vont pouvoir glaner plus large et utiliser de nouveaux moyens tels que les outils du web où les banques ne sont pas particulièrement innovantes.

Le Gartner prévoit en fait une prise de 10% du marché de la distribution des prêts, accompagné du conseil financier aux particuliers. Et ce pas plus tard que l'an prochain et au niveau mondial. Pour avoir une meilleure idée de ce qu'est ce social banking, le mieux est de se connecter à l'un des acteurs principaux, américain www.prosper.com qui annonce déjà plus de 178 millions de dollars de prêts avec des exemples de clients, photo à l'appui, pour des prêts assez modestes qui vont de 1 000 dollars à 25 000 en moyenne, et ce pour toutes sortes d'achats.

Cette nouvelle tendance prend de l'ampleur en temps de crise, car elle repose a priori sur des principes tels que l'entreprenariat social, le développement durable, et bien entendu les prêts de particulier à particulier. Ces notions attirent bien entendu des clients qui sollicitent des prêts mais adhèrent également à des notions de produits plus éthiques, notamment après les abus dénoncés au niveau international. Aux Etats-Unis, les plus connus sont donc Prosper, Zopa, Lending Club... Il s'agit d'un phénomène attirant qui mêle tout à la fois le sens des affaires à la justice sociale et qui est dans la tendance qui a mené Barack Obama à la présidence. Ce mouvement devrait s'accentuer y compris en Europe, d'autant que les banques traditionnelles n'ont pas vraiment bonne presse en ces temps difficiles.

Info +
Fondée en 1979, Gartner est une société américaine spécialisée dans le conseil et la recherche sur les technologies de l'information.

6. Les courtiers
Voici une profession qui a pris un grand essor ces dernières années. Spécialisées dans l'immobilier, ces professions sont souvent plus efficaces étant donné qu'elles disposent de relations privilégiées avec plusieurs banques et défendent le dossier du particulier avec vigueur. Si le client devait faire lui-même toutes ces démarches, autant dire que cela lui prendrait des journées entières.
Si ce sont les prêts immobiliers qui ont été privilégiées, c'est parce que le courtier est payé via une commission. Plus le prêt est élevé, mieux il gagne sa vie. Il n'est donc pas spécialement intéressé ni mandaté pour des prêts plus modestes. En ce moment, ces professions souffrent, car elles sont directement liées à l'activité bancaire, mais l'on peut dire que

face au repli de certaines banques et à la difficulté à obtenir des prêts, le recours aux courtiers est une solution qui peut porter ses fruits. Meilleur Taux.com, CAFPI, Empruntis et d'autres ont fleur sur ce créneau. Certains sont spécialisés en prêts professionnels, d'autres en immobilier, mais ils peuvent aussi vous aider sur d'autres dossiers, plus personnels et moins importants que l'achat d'une résidence.

7. Les entreprises de prêt à la consommation
Ces sociétés telles que Cetelem, Cofidis, Sofinco, liées ou non à des cartes magasins, proposent des prêts à la consommation, sans véritablement vérifier la raison pour laquelle la personne est en demande. Lorsque la somme est modeste, le dossier à remplir et les informations à fournir sont relativement allégés. Evidemment, lorsque la somme augmente, une étude des relevés bancaires a lieu qui permet de vérifier en détail les problèmes éventuels ainsi que le niveau d'endettement. La réponse n'est donc pas forcément négative. De nombreuses solutions en ligne sont également proposées, cependant, il ne faut quand même pas être dans l'urgence. S'il est vrai que ce type de société est nettement plus réactif qu'une banque traditionnelle, il est également clair qu'il faut présenter un minimum de documents et le délai souvent mis en avant de 48 heures est rarement applicable dans la réalité.

Un marché juteux
Le marché des prêts à la consommation représente aujourd'hui environ 80 milliards d'euros en France.

8. Le crédit revolving
Il peut quand même représenter une porte de sortie temporaire, en dépit du fait que de nombreuses études montrent qu'il est ensuite souvent difficile de parvenir à le rembourser. La solution peut être envisagée si le taux proposé reste raisonnable, ce qui est rarement le cas. Les banques sont là pour faire du business et il ne faut pas oublier qu'un produit financier reste un produit. En cas d'urgence, pourquoi pas évidemment, l'idéal étant de choisir cette solution lorsque l'on ne souhaite pas solliciter ses proches tout en sachant qu'il sera possible de rembourser rapidement. Dans le cas contraire, inutile, il s'agit d'une solution vraiment onéreuse.

9. Les cartes de magasins
Les différentes cartes que l'on prend pour payer en magasin présentent également des solutions avec réserves d'argent disponible, mais là encore les précautions à prendre sont du même type que pour le crédit revolving. Les remboursements à moyen terme coûtent cher. Mieux vaut alors profiter des possibilités de paiement en plusieurs fois sans frais qui permettent d'étaler le paiement d'un bien qu'il faut absolument acheter. Il est même parfois possible de commencer à payer après un délai de carence.

10. La Banque du Patrimoine
Pour tous les travaux spécifiques de type ravalement et autres, en particulier pour les immeubles collectifs, il est possible de monter un dossier auprès de la banque du Patrimoine qui dispose de prêts bonifiés, à des taux très intéressants et dont les dossiers sont montés très rapidement avec un minimum de pièces à présenter. A condition que l'on soit à jour de ses charges.

11. Le Prêt à la Création d'Entreprise (PCE)
Il permet de se lancer grâce à des fonds qui sont d'origine diverses : pouvoirs publics, réseaux de créateurs, financement des banques. En effet, les entreprises ont encore plus de difficultés à emprunter que les particuliers : seules environ 20 à 25% se lancent avec un crédit d'une banque. Cela explique en grande partie la raison pour laquelle de nombreux créateurs en herbe ne se lancent pas. Il faut avoir un petit héritage, ou l'aide de ses parents et amis, pour se lancer, car les banques sont particulièrement frileuses.
Le PCE a donc été mis en place justement pour compenser en partie ce problème et participer aux besoins en fonds de roulement et aux investissements immatériels. Il ne suffit pas pour autant à tout financer (de 3 000 à 8 000 euros), mais représente une aide précieuse. Pour se renseigner sur la question, il est possible de se renseigner auprès des banques ou des réseaux d'accompagnement à la création d'entreprise. Cela oblige notamment les créateurs à développer les relations avec sa banque ce qui sera de toute façon obligatoire dans le temps pour procéder au développement de la société.
Au niveau des entreprises d'autres solutions existent qui permettent également de trouver des financements, comme les business angels, mais aussi de nombreuses aides régionales et départementales qui sont souvent sous la forme de subventions. D'autres possibilités sont également ouvertes, mais plus longues, avec les bourses et concours des différentes fondations publiques et privées.

12. Les aides de l'Etat
Des aides existent également au niveau de l'Etat, mais elles sont généralement très ciblées. L'on peut ainsi bénéficier de bourses et de prêts remboursable pour ses études par exemple, ou pour créer son activité. Pas d'ouverture par contre pour un simple souci d'endettement ou de problème ponctuel qui ne peut être pris en compte par la communauté administrative que dans le cadre des commissions de surendettement.

Une fois toutes ces possibilités épuisées, il est vrai qu'il n'existe plus beaucoup d'autres solutions autre que vendre des biens, ce qui se fait de plus en plus couramment, soit sur Internet via des sites comme Ebay, soit dans des magasins type Troc de l'Ile qui permettent de gagner de petites sommes. Ce sont ensuite les affaires sociales qui peuvent aider au niveau de la commune notamment. Ces services sont là et payés par le contribuable, justement pour étudier le cas de personnes en grande difficulté... ■

« GAGNER SANS BOUGER »

Bons plans & bonnes affaires sans bouger de chez soi !

Une révolution est en marche grâce notamment à Internet ! Après un déménagement, un revers professionnel ou tout simplement parce qu'on est une femme au foyer, un étudiant, un retraité ou parce que les circonstances font que l'on est coincé chez soi, rien n'oblige à tourner en rond en se sentant inutile. Au contraire, il y a de nombreuses possibilités de s'occuper utilement, d'économiser, voire de gagner de l'argent. Examinons les 6 grandes pistes possibles.

PISTE N°1 :
TRAVAILLER A DOMICILE

Rester chez soi ne signifie pas forcément rester à prendre soin de la maison, faire des courses ou aller chercher les enfants à l'école. Il est aussi possible de travailler chez soi.

On pense immédiatement au télétravail, pourtant celui-ci est encore relativement peu utilisé par les entreprises, sauf dans des conditions exceptionnelles. Il est vrai que cela est prévu dans les différents plans d'urgence des grands groupes, en cas de pandémie notamment, mais enfin s'il faut une catastrophe pour parvenir à travailler chez soi…

Les offres du net fleurissent sur le sujet, plus alléchantes les unes que les autres, promettant des rémunérations allant jusqu'à 1000 euros par jour. Autant dire que la méfiance est rigueur et qu'attirer sur l'appât du gain est une méthode bien connue.

Il existe cependant des offres sérieuses : frappe de documents à domicile, vente par téléphone à partir de chez soi, conditionnement à façon. Il semble même y en avoir beaucoup.

Attention aux arnaques !

En dépit de la première impression que l'on peut avoir a priori, les offres sont très limitées, inutile donc de se faire des illusions à ce sujet. En effet, pour tout ce qui consiste en jobs non qualifiés comme emballer des produits ou assembler des bijoux par exemple, autant dire que ce ne sont pas les Français qui sont les mieux placés. Les entreprises ont meilleur jeu de faire cela en Inde ou dans des pays où les montants de salaires minimum sont nettement moins élevés que chez nous. Idem pour les propositions mirobolantes qui sont à laisser de côté.

Montée en puissance du télétravail

La législation européenne a provoqué la signature d'un accord national interprofessionnel signé en 2005 et qui précise le cadre juridique dans lequel peut s'exercer ce type d'activité.

La définition exacte est la suivante : « Le télétravail est une forme d'organisation et/ou de réalisation du travail, utilisant les technologies de l'information dans le cadre d'un contrat de travail et dans laquelle un

travail, qui aurait également pu être réalisé dans les locaux de l'employeur, est effectué hors de ces locaux de façon régulière. »
Les droits sont identiques à ceux des autres salariés de l'entreprise, en particulier en ce qui concerne les formations et le déroulement de carrière.
Afin de respecter la vie privée du télétravailleur, des plages horaires sont fixées pour les heures auxquelles il peut être contacté. Il organise son emploi du temps en fonction des objectifs, sans pour autant avoir à travailler plus que s'il était en interne et les heures supplémentaires sont dues.

Bon à savoir
Pour en savoir plus, consultez entre autres www.teletravail.fr. On y retrouve de bons tuyaux sur le fonctionnement du télétravail ainsi que des offres d'emploi.

Les autres boulots à domicile
Les bonnes vieilles solutions traditionnelles sont toujours d'actualité, comme :
• La garde d'enfants, voire le baby-sitting (il n'y a pas que les jeunes qui peuvent en faire !) ce qui permet d'arrondir ses fins de mois, d'autant que dans ce cas-là, les besoins sont vraiment importants et réels.
• Les cours particuliers en support scolaire.
• L'accueil de petits enfants pour commencer à les familiariser avec l'anglais le temps d'un après-midi par semaine, en utilisant des jeux et activités ludiques.

Comment devenir assistante maternelle ?
Tout d'abord, il faut retirer un formulaire de demande auprès du Conseil Général de son Département qui permet d'étudier la situation familiales, les conditions matérielles d'accueil, la formation et/ou l'expérience professionnelle ainsi que les heures de travail prévues. Il est aussi obligatoire de passer une visite médicale, sage précaution et être à jour des vaccinations. Une fois le dossier complété, il est nécessaire de le renvoyer en recommandé avec accusé de réception. La réponse doit parvenir dans les trois mois suivants.

Le succès de la vente directe
En fait, il est beaucoup plus courant de travailler chez soi pour des compléments de revenus par exemple dans le cadre de la vente directe. Nombre de femmes en particulier accueillent ainsi leurs voisins et amis afin de permettre à un commercial de mener une réunion de vente. Une pratique courante et ancienne qui permet non pas de gagner sa vie, mais de gagner des avantages et des cadeaux.

La plupart de ces entreprises ont ainsi un système de récompenses qui peut être tout à fait attractif, surtout qu'il s'agit simplement d'un tâche

très conviviale qu'il est difficile de qualifier vraiment de travail. Si l'on souhaite creuser le sujet, il s'agit aussi de se lancer en tant que vendeur à domicile indépendant.

Le statut de VDI, vendeur à domicile indépendant
Ce statut est particulier et s'inscrit dans la vente d'objets ou de prestations de services auprès d'un particulier. Le VDI est indépendant, il n'y a donc pas de lien de subordination avec l'entreprise en termes juridiques. En termes sociaux par contre, il est traité comme les salariés, et dépend donc de la sécurité sociale et non pas du RSI. Il n'est pas non plus obligé de s'inscrire sur un registre professionnel si le montant de ses gains ne l'exigent pas.

Le statut d'auto-entrepreneur
Une bonne solution pour ceux qui veulent avoir une activité d'appoint. C'est-à-dire les salariés, à temps complet ou non, les retraités, ainsi que ceux qui souhaitent commencer une activité sans encore être sûr de pouvoir en vivre. Il peut aussi s'agir d'une première étape.

Auto-entrepreneur : attention !
Les chiffres d'affaires ne peuvent dépasser 80 000 euros pour la vente, et 32 000 euros pour les prestations de service.

Le grand intérêt est que les charges sont nettement moins élevées que dans le régime d'indépendants habituel. On peut dire sommairement qu'un indépendant classique qui paie ses charges au RSI sera imposé à environ 48% de cotisations, tandis que le statut auto-entrepreneur permet de se lancer en réglant des cotisations qui vont de 23 à 12%.
Si le plafond est atteint, et que l'on est certains que l'on peut ainsi en faire une activité à temps complet, il faut ensuite passer au stade supérieur en créant sa société.

L'importance des réseaux
Pour chatter, s'informer, prendre de bons tuyaux ou se faire de nouveaux « amis » dans le sens internet du terme, rien de mieux que les réseaux sociaux de type Viadeo, Links et bien d'autres. Ces réseaux peuvent être intéressants pour lancer des idées de business, prendre des contacts avec des personnes travaillant ou ayant travaillé dans le secteur où l'on souhaite se lancer, voire trouver des clients ou des fournisseurs. Autre possibilité à ne pas négliger : les réseaux d'anciens élèves. Il faut bien entendu avoir fait une école. A partir de là, les associations se chargent du reste et certaines ont des forums emploi très efficaces. Sans oublier les clubs gourmets, les clubs de tennis, de fumeurs de cigare auxquels il est sympathique de se joindre de temps à autre ou régulièrement.

Même un réseau du type « Copains d'avant » peut être source d'opportunités (copainsdavant.linternaute.com). Si au départ, le but est de retrouver grâce à internet d'anciens amis de l'école, du collège ou du lycée, cela peut mener à de nouvelles amitiés, mais aussi à des contacts professionnels. Idem pour les collègues des anciennes sociétés pour lesquelles on a pu travailler, qui permettent d'avoir vent de modifications, de nouveaux postes en création, des restructurations, des mutations…

Temporaire mais utile
Toutes les informations sont bonnes et dans ce cas, il ne faut pas hésiter à oublier sa timidité ou sa fausse pudeur et aller de l'avant. Proposer une solution même temporaire peut être un plus.
Ainsi, de nombreuses PME et même TPE sont par moment débordées par le travail administratif car la charge commerciale ou de prospection est prioritaire. Ces sociétés n'ont pas toujours les moyens d'embaucher, ou ne savent pas combien de temps durera cette surcharge de travail : deux mois, six mois ou plus longtemps. Dans ce cas, il peut être intéressant de les contacter et proposer ses services de télétravail à domicile, histoire de se lancer, y compris en statut auto-entrepreneur. Même s'il ne s'agit que de deux à trois heures par jour, cela permet de se spécialiser dans un nouveau domaine, de gagner de l'argent, et peut-être qui sait se faire véritablement embaucher à terme ?

PISTE N°2 :
VENDRE SUR INTERNET
Pourquoi ne pas profiter d'être chez soi pour vendre sur Internet ? Nombre de personnes le font, en particulier sur ebay ou Priceminister, sans pour autant être des professionnels. Voilà bien une sources de revenus complémentaires non négligeable !
On peut commencer à se rôder en vendant les objets en bon état qui traînent encore dans le grenier ou dans la cave, un vélo trop petit, un meuble à chaussures, une Playstation, des vêtements de marque… Et si cela fonctionne, pourquoi ne pas servir d'intermédiaire pour voisins et amis qui ont tous également des choses à vendre à petit prix sans pour autant avoir le temps de s'en occuper. Il est également possible de troquer si l'on ne souhaite pas entrer dans un système « financier ».

Des sites à connaître
Au niveau des bonnes affaires, plusieurs sites se sont créés :
• www.legrenierdes bonnesaffaires.fr qui permet de vendre et acheter des objets de tous ordres neufs ou d'occasion.
• www.lecoindesbonnesaffaires.com avec des déstockages, des lots, des surstocks. Un peu de tout et parfois du meilleur.

PISTE N°3 :
FAIRE DES ECONOMIES
Si travailler à domicile n'est pas toujours possible, il est en revanche facile de trouver des astuces intéressantes permettant d'économiser sur

des achats ou de gagner du temps. Chacun le sait : « Time is money ! » Par exemple, en profiter pour commander ses courses sur internet et organiser les livraisons en fonction de son emploi du temps, ou encore mieux profiter de la solution qu'offrent certaines grandes surfaces.

Les achats pratiques
Comme Auchan qui via son site auchandrive.fr permet de tout commander sur internet à des tarifs identiques à celui du magasin et d'aller chercher ses courses au moment choisi lors de la commande. Cela permet un gain de temps, mais aussi un gain d'énergie. En effet, pas de manipulation à la caisse avant et après paiement, ni pour mettre les courses dans le coffre, puisqu'on vient les y poser. Ce n'est pas parce que l'on est chez soi, que l'on n'a pas le droit d'exploiter les solutions confort !

Bon plan : www.clubatcost.fr
Voici un site de vente directe entre particulier, sans marge et sans intermédiaire sur le marché du prêt-à-porter. La vidéo de présentation est claire : éviter l'addition de marges (importateur, grossiste, détaillant). Il s'agit de s'abonner au club afin de bénéficier d'offres à prix vraiment cassé. A visiter de toute urgence.

Il est tout aussi intéressant et économique de consulter les différents sites de comparateurs de prix, ou de ventes privées et de commencer ainsi ses achats de Noël par exemple en toute quiétude. En effet, commander sur internet en décembre présente quelques risques de non livraison. Le faire dès à présent est facile lorsqu'il s'agit d'un livre, d'un DVD, d'un appareil quel qu'il soit, et même d'une œuvre d'art. Cela permet également de faire le tout sans stress, il y aura de toute façon le côté alimentaire à gérer en dernière minute et cela suffit !

Les achats « plaisir »
Après tout il n'y a pas de mal à se faire du bien, et il est aussi possible de faire des achats superflus à bon prix. Quitte à se faire plaisir, autant ne pas dépenser une fortune. Se promener sur le site des Galeries Lafayette, voir quelles sont les nouveautés sur Madeindesign.com et se tenir à la pointe de la nouveauté, et de plus avoir la possibilité de surfer partout sur la planète à la recherche de la perle rare. La plupart des grandes marques, même celles qui ne sont pas présentes en France, disposent de boutiques en ligne. Il est parfois nécessaire de parler anglais, mais mis à part cette condition, tout est possible.
Ainsi, pour les fans de H&M, Zara et autres Gap, il est aussi possible d'acheter sur le site de Topshop.com et porter les dernières créations de Kate Moss, le tout à petit prix. Idem pour les amateurs d'Abercrombie & Fitch qui ne souhaitent pas attendre l'ouverture du futur magasin à Paris courant d'année prochaine semble-t-il. Les sites anglais et américains de la marque permettent de trouver les dernières nouveauté. Pour

les pros de basket, comment ne pas leur faire plaisir en allant sur le site de la NBA américaine où l'on peut acheter des articles parfaitement introuvables en France. Si l'on ne parle pas anglais, il est toujours possible d'aller sur le site français basketstore.fr. On l'aura compris, cette nouvelle technologie Internet, nous permet de faire un nouveau type de shopping. Quasiment mondial, à nous de devenir les pros des différentes tailles existant en Europe et aux Etats-Unis pour devenir un véritable acheteur spécialisé !

Des économies indispensables

Autre occupation on ne peut plus utile : surfer sur les comparateurs de prix. En particulier en reprenant les contrats du foyer : les assurances en particulier. Il est possible aujourd'hui de faire faire des devis sur internet pour la complémentaire santé, l'assurance habitation, le complément retraite…

Autre sujet sur lequel il est possible de payer moins si l'on se penche sur la question : les crédits. On peut faire les simulations nécessaires en vue d'un achat, mais aussi étudier les propositions de rachat de prêts si l'on souhaite en particulier réorganiser son budget.

PISTE N°4 :
FAIRE DE L'INTERNET UTILE

Voici d'autres possibilités pour les bons amateurs d'internet. A commencer par la création d'un site perso.

Créer son blog

Il faut tout d'abord choisir son thème, qu'il s'agisse de faire partager une passion ou de donner des cours. Le blog est en premier lieu un moyen de communiquer avec d'autres, de donner des conseils, de partager des recettes, en bref de lier amitié avec une communauté d'internautes intéressés par le même sujet.

Il arrive que certains de ses blogs aient un tel succès qu'il devient possible de gagner de l'argent grâce à eux. En effet, si le thème s'y prête, des annonceurs peuvent trouver intéressant de faire passer leurs pubs sur le site du blog et toucher ainsi une cible très précise. Il faut pour cela que le blog soit suffisamment consulté. Un bon moyen d'allier plaisir et gains tout en restant chez soi. Pour comprendre comment cela fonctionne, le meilleur moyen est de commencer à consulter soi même d'autres blogs ainsi que des forums sur le même sujet.

Quelques blogs

- Lili.in.paris.free.fr/blog/ : des idées pour les rondes
- Charlyunemodeuseparis.blogspot.com : un petit tour sur les derniers défilés
- Vinslinux.anyhow5.com : astuces dans le domaine informatique pour payer le moins cher possible.
- Shokocook.blogspot.com : La cuisine d'une étudiante franco-japonaise gourmet et fauchée.

Devoirs de rattrapage
Si vous avez des enfants qui peinent avec l'école et que les cours habituels de rattrapage n'ont pas donné de résultat, pourquoi ne pas essayer ce nouveau site qui devrait leur plaire.
Il s'agit de cours scolaires dont le contenu suit les programmes bien entendu mais qui sont donnés par des comédiens. Une façon ludique et pourtant très concrète de présenter une activité qui n'est pas toujours très attrayante.
N'hésitez pas à visiter www.maxicours.com. Qui s'adresse à tous du cours préparatoire à la terminale via des exercices interactifs, un suivi personnalisé. Il y a également la possibilité de suivre des cours pour adultes.

S'informer & chatter
Pourquoi se priver de l'instant loisir via Internet. Même avec une jambe cassée et bloqué à la maison, nous pouvons lire le journal, nous y abonner, voir les films auxquels nous n'avons pu nous rendre par le passé, ainsi que les émissions de télévision en les podcastant.
www.relay.com permet ainsi de télécharger de la presse, des livres ainsi que des bandes dessinées. Des forfaits très intéressants existent pour ceux qui aiment lire de façon intensive. Le kiosque numérique existe et propose des deals plus intéressants que les forfaits classiques.
Pour s'instruire, il y a également www.Pratiks.com qui est en fait la première encyclopédie pratique en vidéo. Ce site présente des fiches pratiques sous forme de petits films permettant de savoir quasiment tout faire !
Chatter au sein d'un forum, sur un site de rencontres, ou spécialisé en auto-moto, futures mamans et autres sujets peut être non seulement utile, mais très ludique.

Quelques adresses
Pour trouver votre bonheur, il est possible de consulter :
www.annuaire-des-forums.net, www.1001forums.fr ou
www.forumlinker.com.

PISTE N°5 :
GAGNER DU TEMPS !
Le temps, c'est de l'argent ! On peut également faire de nombreuses démarches administratives sans avoir à se déplacer dorénavant. Commander un kbis de société, commander ses timbres ou enveloppes timbrées, remplir un dossier de candidature, consulter les petites annonces… L'objectif zéro papier est encore bien lointain, car la plupart du temps, il est indispensable d'imprimer les documents, mais il s'agit d'une première étape qui constitue un progrès.

Des idées en pagaille
Les billets électroniques ainsi que l'enregistrement en ligne permettent

de ne pas avoir à attendre dans la file du guichet de l'aéroport.
De même, remplir sa déclaration fiscale sur internet est bien plus simple, surtout si l'on est salarié ou retraité, et permet même de gagner 20 euros la première fois où l'on s'exécute.
Consulter son ou ses comptes bancaires est devenu une habitude pour la plupart des internautes. Cela permet aussi de gérer au mieux en faisant éventuellement les virements nécessaires, toujours par internet, afin d'éviter un découvert par exemple.
Remplir ses déclarations de charges ou de TVA permet un gain de temps appréciable et évite d'avoir à courir à la poste à la dernière minute.
Ce ne sont pas les exemples qui manquent au niveau du gain de temps…
Il faut se tenir informé des nouveautés, mais aussi des coûts éventuels.

Organiser ses déplacements
Il est plus que facile aujourd'hui de prévoir ses prochains déplacements en économisant de l'argent.
Pour le train, l'idéal est d'acheter ses billets en Prem's, des tarifs décotés de 50% et plus, et qui permettent en particulier de voyager en première classe pour un prix vraiment modique. Il faut prévoir le voyage environ de une à trois semaines à l'avance en fonction des lignes.
Pour l'aérien, même combat avec toutes les compagnies low cost, du type Easyjet ou Ryan Air qui offrent des prix modiques à condition de commander au moins quinze jours à l'avance.
Attention cependant aux offres supplémentaires qui sont proposées telles que location de voiture ou nuits d'hôtel car il est possible de trouver mieux.
Pour les locations, mieux que la carte d'abonné ou carte gold des uns et des autres, consulter un comparateur de prix du style de ebookers.com et demander sa location en précisant la durée et la classe afin de pouvoir voir quelle est l'offre la plus compétitive à ce moment précis.
Quant aux vacances, si l'on n'est pas vraiment tenté par les catalogues, il est toujours possible de consulter là encore toutes les offres Internet, et les dernières minutes des différents voyagistes. Cela permet de voir quel est le budget approximatif qu'il va falloir rassembler.
Mieux vaut se cantonner aux tour opérateurs bien connus si l'on veut éviter les mésaventures qu'ont connu certains touristes en ayant pensé avoir trouvé la dernière merveille. Il est facile d'exister sur internet sans véritable existence juridique, ou en étant en grandes difficultés financières.
Et finalement si l'on ne souhaite plus rester chez soi, Internet peut aussi nous aider. Car après tout, internet permet aussi de chercher et parfois trouver du travail.
Déposer son CV en ligne, consulter les annonces des différents sites de recrutement est quand même plus facile avec les nouvelles technologies. Même si cela ôte quand même l'essentiel du relationnel, parfois indispensable pour avancer.

SKYPE, une solution idéale !
Les mails sont à présent le moyen de communication privilégié pour tous ceux qui ont de la famille à l'étranger. Ils peuvent ainsi entre en contact tous les jours s'ils le veulent sans que cela ne coûte une fortune en téléphone comme cela était le cas dans les années passées. De plus cela évite d'attendre la bonne heure en cas de décalage horaire.
Une solution téléphonique existe cependant : Skype. Via le site www.skype.com, il est facile de télécharger le système afin depasser des appels gratuits sur internet vers d'autres utilisateurs Skype où qu'ils se trouvent et sans limitation de durée.
Les forfaits sont vraiment peu élevés avec ainsi de l'illimité sur un pays en particulier à partir de 3.95€ hors taxes.

Nos conseils
. www.terrafemina.com
Un site où se rendre évidemment dédiée aux femmes comme son nom l'indique. On y trouve des informations d'ordre général, mais aussi :
- des exemples de carrières au féminin (femmes traders)
- des conseils de pro pour entreprendre
- des guides métiers et d'associations
- mais aussi des quizz, des découvertes, de l'art, tout cela sous forme d'articles et de petites vidéos.

. Venduoo.fr
Premier moteur de recherche de proximité pour trouver les bonnes affaires et les promotions proches du domicile.
Un accès en temps réel aux information des commerçants sur les prix les plus alléchants dans les magasins accessibles à l'internaute.
Il est ainsi possible de trouver le produit, son prix et le lieu où il est vendu en quelques clics de souris, mais aussi consulter les différentes opérations des magasins tels que soldes ou portes ouvertes. De plus, le site permet de trouver le nom, mais aussi l'adresse, le téléphone et les horaires du magasin en question. Vraiment pratique !
Une possibilité de découvrir de nouveaux points de vente dans lesquels nous n'avons pas encore nos habitudes. Ce peut être particulièrement intéressant lors d'une location dans un lieu de vacances.

. L'administration en ligne
Ne pas hésiter à consulter les sites des administrations ainsi que ceux du gouvernement afin de se tenir informé des nouveautés et de confirmer la véracité ou le détail de certaines mesures.
Pour cela, consulter pme.service-public.fr : site dédié aux petits entrepreneurs où il est notamment possible de télécharger les principaux formulaires.
Mais aussi gouvernement.fr pour l'aspect politique, sports-gouv.fr pour le ministère des sports. Chaque ministères possède son site, comme

celui de la Santé qui donne les dernières informations sur la grippe par exemple. Le premier ministre et l'Elysée, ainsi que le Sénat, l'Assemblée Nationale, le Conseil constitutionnel… et même la répression des fraudes permettent de tout savoir sur tout !
Sans oublier le site legifrance.gouv.fr qui rassemble les sites juridiques et permet d'explorer et approfondir une question avant d'aborder un rendez-vous.

PISTE N°6 :
JOUER EN LIGNE
A partir du 1er janvier 2010, ça y est, on va pouvoir jouer plus largement en ligne et donc, gagner de l'argent sans bouger de chez soi ! Le gouvernement ne compte libéraliser qu'une partie de ce qu'on trouve déjà sur la Toile. Seuls les paris sportifs, les paris hippiques et le poker sont autorisés dès le début d'année.
Les paris se limiteront aussi à des épreuves réelles (impossible de parier sur la coupe de cheveux de David ¬Beckham). La Française des jeux conserve son monopole sur les jeux de tirage et grattage (Loto, Euro Millions…). Les machines à sous restent interdites sur Internet.
Quelle est la nouveauté pour les joueurs français ? Ceux de La Française des jeux et du PMU auront plus de choix. La Française prépare une offre de poker, le PMU s'intéresse aux paris sportifs. «Les sites illégaux qui seront candidats à une licence devront clôturer les comptes de leurs clients, explique Jean-François Lamour. Les joueurs ne pourront pas retirer d'argent tant qu'ils n'ont pas envoyé des éléments d'identification (copie de la carte d'identité…). Aucun mineur ne sera admis.» Selon lui, une soixantaine de sites devraient demander une licence. Il y a ceux qui n'ont pas attendu l'ouverture du marché (comme Bwin, Unibet, Betclic…) et des nouveaux venus (comme Eurosportbet, Iliad avec Chilipoker…). Bercy promet de lutter contre ceux qui resteront dans l'illégalité, en demandant aux banques et aux fournisseurs d'accès Internet de les bloquer. Interdits de publicité, ils resteront dans l'ombre.

Les « paris » en quelques mots…
Il existe différents types de paris. Le gouvernement prévoit d'autoriser les paris hippiques sous leur forme mutuelle - une tradition fran¬çaise - ainsi que les paris sportifs, sous leur forme mutuelle et à cote fixe, y compris en direct (les cotes sont alors réactualisées en permanence en fonction de l'évolution de la compétition).
Dans le pari mutuel, les mises s'ajoutent pour constituer le chiffre d'affaires de l'événement. La société organisatrice ne prend pas de risque : elle se rémunère en empochant une partie de ce chiffre d'affaires. Les gagnants se partagent le reste, appelé le pot.
Dans le pari à cote fixe, la société organisatrice prend un risque. Elle peut perdre de l'argent. Elle joue contre son client : s'il gagne, elle perd. D'où la nécessite de bien évaluer le risque : c'est le métier des bookmakers.

De fait, il est incroyable de voir tout ce que nous pouvons faire à partir de chez nous et la liste exhaustive ne peut être dressée, d'autant qu'elle augmente chaque jour. Une nouvelle modernité qui a changé la vie de bien des personnes, en particulier des handicapés ou de ceux qui se retrouvent bloqués chez eux suite à un accident.

Peu de personnes âgées sont à l'aise sur cet aspect aujourd'hui, question de génération, mais nul doute que d'ici une quinzaine d'années, la plupart des seniors maîtriseront aussi les technologies à distance et cela apportera un confort supplémentaire, une qualité de vie, et une réassurance essentielle. Une vraie révolution est donc bien en marche ! ■

CREER

AUTO-ENTREPRISE & MICRO-ENTREPRISE

Un filon incontournable pour s'enrichir

Vous êtes de plus en plus nombreux à vouloir vous mettre à votre compte. Le Gouvernement français l' a bien compris et c'est pour cela qu'il a mis en place le nouveau régime de l'auto-entrepreneur. Le succès a été immédiat, puisque 300 000 Français l'ont déjà adopté. Est-ce si intéressant que cela de lancer sa boîte en auto-entrepreneur avec ou sans le statut fiscal de micro-entreprise ? Et pourquoi ? S'Enrichir magazine fait le point pour vous. La loi de modernisation de l'économie ou LME a apporté de nombreux éléments favorables pour tous ceux qui rêvent de créer leur propre activité mais n'osent franchir le pas, craignant la complexité de la création d'une entreprise et des charges sociales inadaptées à leur début d'activité.

Régime & statut fiscal

Le nouveau statut d'auto-entrepreneur s'appuie sur le statut de la micro-entreprise que l'on devrait renommer pour éviter une confusion vraiment courante. La micro-entreprise n'est pas en effet un type d'entreprise mais un régime fiscal. Le terme micro-entreprise est largement utilisé à mauvais escient pour désigner les très petites entreprises ou TPE.

En fait, lorsque vous démarrez une activité en micro-entreprise, vous constituez une entreprise individuelle classique enregistrée au registre du commerce ou à la chambre des métiers suivant votre activité.

Ce que vous devez retenir !

La micro-entreprise n'est pas un type d'entreprise mais un régime fiscal !

La différence est que fiscalement, vous optez pour la détermination de vos revenus pour le régime fiscal de la micro-entreprise, un système forfaitaire qui supprime l'obligation de définir le résultat de votre activité à l'aide d'une comptabilité chargée de regrouper d'un côté vos recettes (vos ventes) et de l'autre vos charges de fonctionnement (achats de marchandises ou de matières, charges sociales etc.), ceci dans le but de définir le résultat (profit) que vous avez tiré de votre activité.
Dans le cadre du statut fiscal de la micro-entreprise et de l'auto-entrepreneur, vos charges vont êtres estimées de façon forfaitaire suivant le type d'activité de ventes ou de prestation de services ou l'activité libérale que vous allez exercer. Ce qui supprime le nécessité de tenir une vraie comptabilité. Le seul besoin pour définir la part de vos charges étant de connaître le montant de votre chiffre d'affaires.

La Loi d'août 2008
La Loi de modernisation de l'économie n° 2008-776 du 4 août 2008, Titre 1 chapitre I instaure le statut de l'entrepreneur individuel communément appelé auto-entrepreneur avec comme date d'application le 1° janvier 2009. Ce statut s'adresse en particulier aux personnes qui ne veulent pas nécessairement créer une société commerciale pour exercer leur nouvelle activité et souhaitent pouvoir débuter ou arrêter facilement leur activité indépendante, que vous soyez étudiant, salarié, fonctionnaire, demandeur d'emploi ou retraité.
Les charges sociales et fiscales par exemple sont payées par un prélèvement libératoire mensuellement ou trimestriellement calculé sur le chiffre d'affaires. Ce statut vous fait bénéficier de nombreux autres avantages pour démarrer une activité à votre compte avec le minimum de risque.

Qui peut se lancer ?
Institué par la Loi de Modernisation de l'Economie, le statut d'auto-entrepreneur, dérivé du statut des micro-entreprises et du statut de « free-lance » devrait générer la création de plus de 200 000 emplois en 2009 tout en permettant selon le gouvernement d'endiguer le fléau du travail au noir.
La cible est claire : étudiants, retraités et salariés à mi-temps ou au smic peuvent ainsi développer une activité rémunératrice à côté de leur activité principale, et ce en toute légalité et en conformité avec la loi et le trésor public. Les demandeurs d'emploi eux trouvent là le moyen de démarrer une activité rémunérée à leur compte. Une façon de tester une activité, un marché…

Principe de l'auto-entrepreneur
Pas de chiffre d'affaires = pas de charges sociale ou fiscale !

Le régime à la loupe
Le régime « auto-entrepreneur » est une simplification des formalités

administratives et un allègement des charges sociales, fiscales et administratives.

Le régime de l'auto-entrepreneur se traduit par :
Une déclaration et un paiement simplifié des cotisations et contributions sociales (le régime micro social simplifié) + une déclaration et un paiement simplifié de l'impôt sur le revenu (versement libératoire de l'impôt sur le revenu), sur option et sous certaines conditions. + pour les créateurs d'entreprise artisans et commerçants, la dispense d'immatriculation au registre du commerce et des sociétés ainsi qu'au répertoire des métiers, s'ils le souhaitent.

Qu'est-ce que le régime auto-entrepreneur ?
C'est un régime dérogatoire mis en place à compter du 1er janvier 2009 pour les personnes qui exercent ou souhaitent exercer une activité indépendante sous forme d'entreprise individuelle et qui relèvent du régime fiscal de la micro-entreprise.
Il offre des formalités de création d'entreprises allégées ainsi qu'un mode de calcul et de paiement simplifié des cotisations sociales et de l'impôt sur le revenu.

Quels sont les avantages du régime auto-entrepreneur ?
L'auto-entrepreneur bénéficie :
- d'une dispense d'immatriculation au registre du commerce et des sociétés ou au répertoire des métiers lors de la création de son entreprise,
- du régime micro social simplifié. C'est une modalité de règlement simplifié des cotisations et contributions sociales qui consiste en un paiement mensuel ou trimestriel dont le montant est calculé en appliquant un taux au chiffre d'affaires réalisé. Attention, Les cotisations sociales sont déterminées à titre définitif et ne feront pas l'objet d'une régularisation.
- d'une option pour le versement libératoire de l'impôt sur le revenu à condition que le revenu global du foyer fiscal ne dépasse pas en 2007 25 195 € par part de quotient familial. Le versement libératoire de l'impôt sur le revenu est calculé en appliquant un taux sur le chiffre d'affaires. Il est payé en même temps que les cotisations sociales.
- d'une exonération de la taxe professionnelle en cas d'option pour le versement libératoire de l'impôt sur le revenu durant la première année, et les deux années qui suivent l'année de début d'activité.

Quelles sont les conditions pour bénéficier du régime auto-entrepreneur ?
Votre entreprise individuelle doit être soumise au régime fiscal de la micro entreprise.
Pour bénéficier du régime fiscal de la micro entreprise, votre chiffre d'affaires ne doit pas dépasser un certain seuil.
En 2009 :
- 80 000 € pour une activité de vente de marchandises, d'objets, de

fournitures, de denrées à emporter ou à consommer sur place ou une activité de fourniture de logement,
- 32 000 € pour les prestations de services relevant de la catégorie des bénéfices industriels et commerciaux (BIC) ou des bénéfices non commerciaux (BNC).
Et vous devez être en franchise de TVA (pas de facturation ni de récupération de TVA).

Comment opter ?
Si vous souhaitez exercer cette option au moment de la création de votre entreprise, vous devez le faire dans la déclaration CFE de début d'activité (P0) auprès du CFE compétent. A défaut, vous pouvez encore formuler l'option auprès de la caisse du Régime Social des Indépendants (RSI) dont vous relevez, jusqu'au dernier jour du troisième mois suivant le début de votre activité. En cours d'activité, il est encore possible d'opter auprès de votre caisse du RSI pour le régime micro social à compter du 1er janvier d'une année, lorsque la demande a été faite au plus tard le 31 décembre de l'année précédente. A titre exceptionnel, les personnes relevant du régime fiscal « micro » en activité en 2008 peuvent opter pour ce régime jusqu'au 31 mars 2009.

Comment déclarer et payer ?
Vous devez communiquer trimestriellement un formulaire mentionnant le montant de votre chiffre d'affaires réel réalisé au cours de la période écoulée ainsi que le montant des cotisations et contributions sociales correspondantes, que vous calculerez vous-même en appliquant le taux de cotisations à votre chiffre d'affaires.
Cette déclaration, accompagnée du paiement des sommes dues, doit être adressée les 30 avril, 31 juillet, 31 octobre et 31 janvier. En cas de début d'activité, la déclaration et le paiement portent sur la période comprise entre le début d'activité et la fin du trimestre civil suivant.

Bon à savoir
Depuis le 1er juillet 2009, est également ouverte la possibilité de déclarer et de payer tous les mois. Si votre chiffre d'affaires est nul, vous n'êtes pas tenu d'adresser de déclaration.

Quel taux de cotisations et contributions sociales ?
Le taux de cotisations forfaitaires est fonction de la catégorie d'imposition de vos revenus et de la nature de votre activité.
Ce taux est fixé à :
- 12 % pour les artisans et commerçants ayant une activité de vente ou de fourniture de logements,
- 21,3 % pour les artisans et commerçants ayant une activité de fourniture de services,
- 21,3 % pour les travailleurs indépendants dont l'activité relève fiscalement des BNC et qui relèvent du régime de retraite du RSI.

Il correspond à l'ensemble des cotisations et contributions sociales (maladie, retraite, allocations familiales et CSG/CRDS).

La dispense d'immatriculation

Si vous créez une entreprise individuelle artisanale ou commerciale et que vous avez opté pour le régime micro social simplifié, vous êtes dispensé de l'obligation de vous immatriculer au registre du commerce et des sociétés ou au répertoire des métiers. Cette dispense vaut tant que vous bénéficiez du régime micro-social simplifié. Cette dispense est prise en compte lorsque vous enregistrez votre entreprise au Centre des Formalités en Ligne.

Si vous souhaitez néanmoins vous immatriculer au Registre du Commerce et des Sociétés ou au Répertoire des Métiers, vous pouvez le faire en ligne : pour les commerçants à l'adresse www.cfenet.cci.fr ; pour les artisans à l'adresse www.cfe-metiers.com

Alors, c'est décidé ? Vous allez vus lancer en auto-entrepreneur ? Sachez que même si vous êtes salarié, au chômage, à la retraite ou femme au foyer, vous pouvez le faire ! Si ce n'est pas votre activité principale, cela peut vous permettre des compléments de revenus non négligeables !

En application depuis le 1er janvier 2009, le régime de l'auto-entrepreneur s'adresse à chacun d'entre nous et permet de créer sa propre activité en parallèle ou non de son activité principale. Tous, nous sommes concernés et intéressés : salariés du secteur privé, fonctionnaires, retraités, demandeurs d'emploi, étudiants, professions libérales, créateurs d'entreprises individuelles, entrepreneurs individuels en activité. Tout ce qu'il faut savoir sur le régime de l'auto-entrepreneur, ses avantages, ses risques, ses contraintes pour l'entrepreneur en sa triple qualité de chef d'entreprise, d'assuré social et de contribuable. ■

E-COMMERCE

Et si vous lanciez votre site ?

Le e-commerce connaît de beaux jours, d'autant que nous sommes tous concernés, hommes, femmes comme enfants. Jeux vidéo, voitures, prêt-à-porter, tout est disponible et à portée de clic. Quelle place reste-t-il dans ce monde pour les nouveaux créateurs qui veulent se lancer ?

Les dernières enquêtes en attestent, le secteur a atteint 20 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2008, soit une multiplication par plus de 3 en l'espace de cinq ans. Parallèlement, le nombre de cybercommerçants a bien entendu suivi la même progression puisque l'on en recense aujourd'hui presque 50 000 (et même pas 10 000 en 2004). Les sec-

teurs qui ont connu le plus fort développement sont : les produits techniques et technologiques, le tourisme, les biens culturels, les vêtements et les services (en particulier l'achat de billets liés à la culture ainsi que le développement des photos numériques). Certains types d'achat sont complètement passés dans les mœurs des internautes, comme le fait d'acheter ses billets d'avion, d'autant que sur les compagnies aériennes low-cost, il n'y a pas vraiment d'autres solutions à moins de se rendre à l'aéroport. Une véritable révolution.

Les clés pour se lancer

Cet exemple montre que dans le e-commerce, il faut souvent savoir faire en termes d'originalité, voire d'innovation. Mais pas seulement, la plupart des sites étant bel et bien du commerce, la majorité étant bel et bien des entreprises d'achat vente ou de troc.

. Maîtriser la technologie

Au départ, le plus important est de maîtriser le côté informatique, soit soi-même, soit via un associé ou un partenaire véritablement professionnel afin d'avoir un site exempt de tout reproche, séduisant, sécurisé et représentatif de la personnalité de l'entreprise. Il faut quand même être suffisamment formé pour parvenir à être suffisamment compétent en la matière, quitte à suivre une formation.

Si l'amateurisme dans ce domaine était encore possible il y a quelques années, le marché devient de plus en plus professionnel. Si l'on ne se sent pas capable de réussir, il convient de passer par un prestataire extérieur en définissant avec lui un cahier des charges précis. De même, il faut valider son travail étape par étape comme pour un chantier de travaux classiques.

. Définir son marché et son produit

Comme pour toute entreprise, la première question commence par savoir quel produit présenter et s'assurer qu'il répond bel et bien à des besoins de la part d'une partie des consommateurs. Tout comme nos deux Français ont créé leur blog en se disant que ce qu'ils recherchaient n'existait pas, et qu'en répondant à leurs propres attentes ils allaient aussi répondre à celles de passionnés comme eux, le produit ou le service reste le départ de l'idée. D'autant qu'avec Internet on peut toucher une clientèle très éparpillée géographiquement.

Toujours pour le même exemple, les internautes intéressés par ubergizmo sont des passionnés de la nouveauté près à dépenser des sommes élevées afin de se procurer le dernier hit en matière de technologie. Si l'on parlait d'une boutique, la clientèle serait pour le moins réduite pour ne pas envisager la faillite rapidement. Par contre avec internet, on touche directement à la frange de clientèle correspondante à un niveau international (d'où le fait que le site soit disponible en six langues). Un marché qui serait donc considéré comme trop réduit à un niveau local peut devenir un marché de niche intéressant dès lors que l'on se situe sur du e-commerce.

Se lancer sur Internet ne signifie donc pas que la bonne vieille étude de marché classique soit démodée, bien au contraire. Une fois l'informa-

tique maîtrisée, il convient de s'assurer que le produit peut effectivement trouver sa cible et étudier la concurrence existante avant de vérifier quels peuvent être les avantages concurrentiels de la nouvelle société.

Avant tout, il convient donc de savoir ce que l'on vend : une économie, du dégriffé, de l'art pointu, du voyage, de l'information ou de la communication ? C'est cette première réflexion qui va entraîner tout le reste. Se lancer sur Internet peut paraître relativement aisé et c'est ainsi que l'on part sans vraiment savoir où l'on va.

Des règles à respecter

Pourtant, il faut aussi suivre certaines règles :

. L'investissement nécessaire

En premier lieu, l'investissement nécessaire. Le e-commerce permet de dépenser moins au départ puisque l'on s'évite les frais d'un fonds de commerce ou d'un pas-de-porte. On peut a priori démarrer de son domicile avant de s'installer dans de véritables bureaux, tout dépend de l'ampleur du projet envisagé. Car pour tout le reste, les frais sont bien évidemment identiques, qu'il s'agisse des frais de création du site, des achats de produits ou des recrutements nécessaires, de toute l'organisation administrative nécessaire sans oublier le support nécessaire des banquiers ou autres investisseurs pour au moins la première année. Le budget communication est particulièrement important, car il s'agit de se faire connaître rapidement. Il est possible également de créer soi-même le buzz autour de son idée, via un blog. Une façon de faire bien connue à présent des internautes.

Protéger son idée

Si l'on se situe sur une véritable innovation, ce qui est assez rare, il convient d'étudier en tout premier lieu de voir s'il est possible de protéger juridiquement son idée. Il ne faut pas oublier que le me too est habituel dans les affaires et en particulier sur Internet. Les copieurs sont légion et il convient d'être prudent.

. Définir ses cibles

Il est clair que l'investissement nécessaire est nettement moindre dans le cas d'un projet qui intéresse des clients bien précis, une niche particulière (par rapport à un hobby, à une passion ou une catégorie de professionnels) car la concurrence sera nettement moins rude. Ce sont en effet les clients qui recherchent dans ce cas le produit ou le service tandis que dans le cas d'une entreprise s'installant sur des biens grand public, il faut parvenir à se faire une place auprès de sites qui sont d'ores et déjà fort bien installés et très solides financièrement. On peut ainsi se permettre de s'adresser à des amateurs de vol à voile, parapente et autres ULM en sachant que ce sont les passionnés eux-mêmes qui vont rechercher les informations sur la toile. La prospection est donc facilitée, c'est

en fait l'aisance avec laquelle le client potentiel va repérer le site qui est absolument indispensable.

. Trouver un nom de domaine

Si le succès est au rendez-vous, le nom de domaine devient une véritable marque sur laquelle il convient de capitaliser, sauf si l'on dispose par ailleurs d'une ou de plusieurs marques commerciales. Pour cela, il est essentiel de valider que le nom de domaine est bel et bien libre, ce qui n'est pas très compliqué et il faut systématiquement faire une recherche d'antériorité. Si celle-ci est positive et qu'il n'existe pas de nom véritablement approchant, il est alors possible d'effectuer un dépôt. Ce dépôt ne coûte qu'une quinzaine d'euros et il est conseillé de faire le dépôt aussi bien en .fr qu'en .com ou .info etc. pour bien sécuriser la marque.

. L'entretien du site

Autre point indispensable : l'entretien du site. Une fois la création effectuée, c'est le travail au quotidien qui commence avec les mises à jour nécessaires, que l'on vende un produit ou un service, et plus encore de l'information. Il faut donc renouveler sans cesse l'offre, créer des animations, des promotions éventuelles, informer, questionner, modifier parfois la présentation… En bref, même s'il ne s'agit pas d'un merchandising classique, il est clair que c'est un travail à temps plein et parfois pour plusieurs personnes. Surtout si l'on entretient en parallèle un blog et un forum qui participent à la communication.

. La maintenance

Idem pour la maintenance qui doit être irréprochable, une journée sans pouvoir se connecter et l'internaute risque d'aller voir ailleurs, tout comme le client dans une boutique fermée. Rares sont les produits ou services tellement exceptionnels que l'on ne trouve pas un concurrent auquel s'adresser. Il est particulièrement important de valider l'aspect sécurité, par rapport aux virus, aux chocs électriques, aux vols, etc.

. Le système de paiement sécurisé

Il est aujourd'hui relativement facile à mettre en place, que l'on passe par le système Paypal (qui équipe environ un tiers des entreprises de e-commerce) ou tout simplement le système de paiement électronique proposé par la banque de la société. Quasiment toutes les banques proposent ce type de système qui revient un peu plus cher au départ, mais plus intéressant à terme.

. Etre bien référencé

Se faire connaître rapidement des principaux moteurs de recherche et des annuaires spécialisés est essentiel. Google est évidemment le maître dans ce domaine et il est indispensable de soigner son référencement sur ce site en particulier. Des techniques existent qui font partie du savoir faire indispensable de toute entreprise se lançant dans le e-commerce. Il est aussi possible de consulter des sites comme abondance.com ainsi que Web Rank Info pour se renseigner.

Le blog est aussi un moyen d'améliorer le référencement. Il faut particulièrement insister sur ce point qui est parfois la seule vraie garantie du succès. Là encore, si le travail de référencement est effectué en interne, il ne faut pas sous-estimer le temps que cela va représenter. Si

l'on prend l'exemple d'une agence immobilière virtuelle, qui en travaille que sur le net, il est clair que cela ne peut fonctionner qu'à la condition sine qua non d'être dans les deux ou trois premières pages lorsque le client recherche « maison achat côte d'azur » par exemple. Pas si facile.

. Provoquer des recettes publicitaires

Etre un véritable spécialiste dans le démarchage de recettes publicitaires ou en recruter un. C'est bien souvent cet aspect qui permet de parvenir à une rentabilité à plus ou moins long terme. On peut évidemment commencer de façon assez artisanale, mais il faut apprendre rapidement à gérer la vente de fichiers clients par exemple ou travailler avec des agents qui permettent d'avancer dans ce domaine moyennant commissions.

Si l'on veut raisonner simple, il est possible de passer via une plateforme de vente, ce qui évite évidemment bien des coûts, mais expose bien entendu à la concurrence de tous les autres fournisseurs de la plateforme, la rentabilité est évidemment moindre mais l'investissement également. Il s'agit d'une toute autre philosophie.

Nombre d'amateurs qui se lancent dans une e-entreprise ne sont pas véritablement compétents sur ce point en particulier. Il fait pourtant partie des qualités requises pour réussir dans le secteur. Avoir une expérience dans ce domaine permet de gagner du temps, quitte à embaucher quelqu'un pour gagner du temps.

. SAV et livraison au Top

Autre pierre d'achoppement si l'on vend un produit : s'assurer d'un service de livraison irréprochable. Ou du moins jouer franc jeu avec les clients. Certains sites de ventes privées préviennent dès le départ que la livraison de certains articles peut prendre de trois à quatre semaines. Il est généralement possible de procéder à un suivi de sa commande sur Internet, et si les offres sont intéressantes, les prix très attractifs, cela ne constitue pas un problème. Par contre, si l'on commercialise des articles de luxe, onéreux, il est normal de s'attendre à un service plus avec une livraison rapide. Trouver de bons fournisseurs à ce niveau n'est pas très compliqué, par contre le coût peut être parfois lourd pour les comptes de la société. Idem pour le « Service Après Vente » qui doit être de grande qualité.

. La protection juridique

Enfin dernier point à ne pas négliger sur Internet comme ailleurs : l'aspect juridique. Tout n'est pas permis sur le net et les chefs d'entreprise sont responsables des données qui sont mises en ligne. Il est donc tout à fait possible de les poursuivre en diffamation ou plagiat par exemple, tout comme pour un article dans la presse classique. De même, l'aspect privé des données personnelles est essentiel étant donné que les fichiers clients sont systématiquement créés y compris avec des caractéristiques parfois très personnelles concernant les clients ou abonnés. Il convient donc de procéder à un chiffrage systématique des données. Pour les sites de commerce, ce sont les règles de la vente à distance qui s'appliquent, sans oublier le délai de rétractation réservé à tout consommateur.

DECORATION

Faire du neuf avec du vieux

Ne jetez plus ! Recyclez ! Tendance incontournable du moment, la récupération en décoration, c'est la bonne attitude à adopter ! Chinez, trouvez, restaurez et offrez-vous ainsi à prix réduit un intérieur personnalisé, original, que vous ne verrez nulle part ailleurs !
Votre intérieur a besoin de faire peau neuve ? Votre imagination s'emballe, mais votre manque d'expérience vous handicape ? Pas de panique. La décoration n'est plus réservée aux décorateurs et aux gens fortunés. Des émissions de télévision en ont fait une activité accessible à tous. En effet, des améliorations notables peuvent être apportées à la décoration d'un logis sans pour autant nécessiter de lourds investissements. En matière d'aménagement intérieur de la maison, un gros budget se remplace aisément par un peu d'ingéniosité.

Créativité & ingéniosité à l'honneur
Premièrement, plutôt que de courir acheter du neuf dans les magasins, il faut tout d'abord regarder ce que l'on possède. De véritables trésors qui ne demandent qu'à être mis en valeur sont parfois juste sous nos yeux! Les meubles défraîchis ont souvent seulement besoin d'une petite cure de jeunesse pour révéler une beauté jusque là ignorée. Ainsi, une vieille table de chevet prendra une toute autre allure une fois recouverte d'un fond de peinture bleu ciel. Il suffit ensuite de l'orner d'un vase hérité d'une tante éloignée que l'on garnit de grandes plumes et hop ! Un nouvel environnement très rococo en un tour de main, sans un sou de déboursé !
Deuxièmement, il faut être à l'affût des aubaines lorsque des achats sont inévitables. Des sites Internet spécialisés offrent une foule de trucs et d'astuces pour transformer son environnement à faibles frais. On retiendra par exemple cette idée de se procurer dans les quincailleries pour une fraction du prix les gallons de peinture rapportés par des clients ayant changé d'avis. On aime aussi l'idée d'apposer des appliques murales, aussi appelées « stickers », un moyen très simple et peu cher d'obtenir une décoration unique (cf. www.mandellia.fr).
De plus, les magasins de deuxième main, les brocantes, les dépôts-vente, les solderies et les vide-greniers sont des lieux de prédilection pour dénicher des accessoires ou des meubles vintage. Il est ainsi possible d'ajouter une touche retro et inusitée à son intérieur sans que le portefeuille en souffre trop.

Conseil de chineur
Avant d'acheter dans une brocante ou un vide-grenier, faites avant tout un premier tour de repérage et n'hésitez pas à faire mettre de côté des pièces pour lesquelles vous avez eu un coup de cœur. Puis repassez une à deux fois, afin de réfléchir sur le prix, puis négociez ! N'oubliez pas d'avoir de la monnaie ça peut servir… après, il suffit de suivre ses envies !

Créer des meubles originaux

Récupérer de vieux meubles et leur offrir une seconde vie ou une seconde fonction est un travail manuel qui procure un pur plaisir, en plus de rendre nos objets uniques. Aussi simple que de transformer un volet en porte-cd, une vieille armoire en banquette, une porte-fenêtre en tableau ou encore en cadre photo.

• Une commode

En fouillant dans votre grenier, vous avez retrouvé plusieurs vieilles valises en tissu… Gardez-les ! En les empilant, vous pouvez créer une petite commode dans laquelle vous pourrez ranger vos affaires personnelles. Elle sera aussi parfaite dans une chambre d'enfant.

• Des casiers de rangement

De même, toujours pour la chambre de junior, des caisses à vin repeintes dans des couleurs « flashy » feront des casiers de rangement rigolos, qui l'incitera peut-être à ranger plus souvent ses affaires, surtout s'il a participé à l'atelier peinture !

• Des étagères

Dans le salon ou dans votre bureau par exemple, quelques briques rouges empilées les unes sur les autres avec des planches en bois (idéalement du bois issu de forêts européennes et certifié FSC) peuvent former des étagères ultra-tendance et surtout bon marché.

• Un porte serviette

Enfin, n'hésitez pas à ressortir la vieille échelle qui dort depuis des années dans votre cave : une fois repeinte avec une peinture écologique, elle fera un excellent porte-serviettes.

Donner une nouvelle vie aux objets en verre

• Des chandeliers

Désormais, ne jetez plus vos bouteilles en verre, elles feront de parfaits chandeliers pour vos tables de jardin.

• Des lampes

Et si vous êtes bricoleur, vous pouvez aussi en faire des lampes style « vintage » en les habillant d'un abat jour que vous trouverez dans des boutiques de luminaires ou à l'espace « lumière » du BHV.

• Des récipients

D'autre part, vos vieux bocaux en verre feront d'excellents récipients pour vos pâtes, riz, ou encore lentilles : les aliments seront mieux conservés et ils habilleront très bien les étagères de votre cuisine.

Relooker ses vieux tissus

Si vous avez récupéré des draps en toile de coton de votre grand-mère, sachez que vous pouvez les relooker avec une teinture végétale couleur argile ou taupe, et ils seront parfaitement tendance ! Dans votre chambre ou salon, customisez vos plaids un peu défraîchis. Surfilez les bords avec un gros fil de coton de couleur vive, cela leur donnera un peu de peps, et cela ne coûte pas un centime.

Recycler ses déchets pour décorer une chambre

Capsules et bouchons de bouteilles, prospectus, emballages plas-

tiques… Avec un peu d'imagination et de colle forte, il est possible de réaliser de fabuleux chefs d'œuvre dignes des plus grands maîtres de l'art moderne ! Une bouteille de lait en plastique peut par exemple être recouvert de pâte à papier, puis peinte, et devenir ainsi un vase original. Et vos enfants se feront un plaisir de mettre la main… à la pâte !

Faire appel à un professionnel de la récup'

Cathy Lee Déco à ouvert ses portes le 16 juillet 2006 à Camblain-Châtelain dans le Pas de Calais. Déterminée et passionnée, Cathy Gasowski-Szymanowski a choisi à 47 ans de créer sa propre entreprise de décoration. Après les études, Cathy ne gamberge pas, elle sait ce qu'elle veut : mettre en place sa propre activité. Toutefois, il restait à choisir le bon créneau. « Mon compagnon étant photographe, nous voulions opter pour les métiers de la mode et du stylisme mais malheureusement, ce secteur est saturé. » C'est ainsi qu'elle revint avec plaisir au violon d'ingre de ses jeunes années, la décoration.

Aujourd'hui, elle propose des services variés, elle crée des compositions, couronnes et autres objets qui garnissent et habillent les pièces d'une maison ou d'un appartement, elle redonne vie à des objets anciens, charbonnières, lustres et autres bibelots, elle restaure des meubles, elle peut relooker votre intérieur de A à Z, orner votre escalier d'une fresque..., la liste est loin d'être exhaustive. En clair, Cathy foisonne de bonnes idées ; source d'inspiration intarissable, son imagination ne cesse de fonctionner.

Des idées déco à lire

Cette tendance est aussi fortement présente dans l'édition. En effet, il y a de plus en plus d'ouvrages de référence expliquant les bases de la décoration et de livres de créations à faire soi-même. On nous donne donc les moyens de personnaliser notre maison ou de la relooker, voire de créer des meubles et autres objets comme si nous étions notre propre décorateur, et sans devoir passer par les boutiques « tendance » trop coûteuses. Les mots d'ordre de cette nouvelle ère de la décoration sont « récupération » et « personnalisation ». **Voici 5 livres à ne pas manquer sur le sujet :**

. L'Harmonie des couleurs, Caroline Atkins, Éditions Broquet,
. Déco facile, Sacha Cohen, Sélection du Reader's Digest
. Avant Après : 14 idées « récup »' pour la maison, Olivier Doriath & Christian Maury, Fleurus, coll. Bricolo Récup
. Créer sans dépenser, Collectif, Hachette
. 40 créations récup' originales et faciles, Irène Lassus & Marianne Voituriez, Flammarion

A peine aperçoit-elle un objet destiné à la déchetterie, qu'elle le voit sous une autre forme et il deviendra finalement, un effet personnel dont vous ne voudrait plus vous séparer. « Je déteste jeter, j'aime recycler de vieilles choses, faire du neuf avec du vieux », s'enthousiasme-t-elle.

Chacune de ses créations est personnalisée : « Je ne reproduis que rarement deux fois la même chose, c'est un peu une marque de fabrique, chaque réalisation est unique ! », insiste la décoratrice. Cette dernière adore aussi travailler les matières naturelles, plantes et fleurs notamment. De plus, elle regorge d'astuces et peut vous aider à répondre à toutes sortes de questions du style : Comment décaper du bois terne ? Des moisissures sur des fenêtres en bois ? Comment faire une patine ? Comment clouer sans fendre le bois ? Comment bien nettoyer un vieux meuble verni ? Comment tout nettoyer avec du savon noir ? (Pour en savoir plus, consultez son site Internet : http://www.cathy-lee-deco.fr/)

Bref, la récession ne devrait pas être un obstacle à l'embellissement de votre logis. L'aménagement de la maison est plus que jamais synonyme d'imagination, et non d'argent. D'ailleurs, en plus d'être bon marché, ces idées-déco sont écologiques. Il n'y a donc plus d'excuse qui tienne ! ■

SUCCESS-STORY

Les Français & le business en Russie

Monter son affaire en Russie demande un certain courage. Le courage nécessaire à tout investissement qui se fait à l'étranger et exige donc temps, disponibilité, argent. Mais il s'agit aussi de maîtriser le risque. Si le taux de défaillances est quasiment de 50% pour les entreprises créées en France après cinq ans, le risque est multiplié lorsque l'on s'aventure en dehors du territoire national.

L'année 2008 n'a certainement pas amélioré les choses, et si le droit des affaires a bien évolué ces dernières années, ce sont à présent les relations avec les banques et le crédit qui se détériorent.

Bon à savoir
La France détient une part de marché de 3,8% en 2008, elle est le 9ème fournisseur de la Russie et le 10ème investisseur.

Quelques données globales
Les secteurs de prédilection français sont sans surprise : le vin et les boissons alcoolisées, les produits pharmaceutiques, les cosmétiques. Ensuite viennent des domaines plus techniques tels que l'automobile, l'aéronautique et l'aérospatiale. L'agro-alimentaire et la grande distribution sont également des acteurs de poids.

C'est la Russie qui reste excédentaire pour la simple raison que nous achetons régulièrement de l'énergie à ce pays. Les hydrocarbures représentent en effet 92% de nos importations.
Parmi les grandes sociétés françaises, certaines ont effectué des rachats d'entreprises russes ou mis au point des partenariats. Par exemple, Renault, Alstom, Danone ou Total.
Pourtant, ce sont essentiellement des PME en France qui exportent sur la Russie et non pas les grands groupes, qui eux fabriquent sur place.
Au total, la Mission Economique de l'Ambassade de France en Russie a répertorié 391 filiales françaises ou entreprises de droit russe créées par des Français. La plupart sont implantées dans la région moscovite. Il y a presque 5000 Français vivant en Russie.

Pour en savoir plus :
- Mission économique de l'Ambassade de France, Bolchaïa Iakimaka, 45, Moscou 117049. Courriel : moscou@missioneco.org.
- Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Fédération de Russie,Tversakaya ul. 12,str.9, Moscou 125009 ; Courriel : infor@ccifr.ru

QUELQUES PARTICULARITES DU MARCHE RUSSE
L'histoire a longuement rapproché l'ancienne Russie et la France. Les échanges ont été nombreux et culturellement, la famille tsariste ainsi que l'aristocratie russe ont adopté nombre d'écrivains, peintres, philosophes français au cours des siècles. C'est d'ailleurs en France que nombre de Russes se sont réfugiés lors de la révolution de 1917. On retrouve d'ailleurs de nombreux mots français dans la langue russe.
Cela ne suffit pourtant pas pour se lancer dans un pays qui a beaucoup changé sous le régime communiste. L'approche du capitalisme occidental s'est faite « à la russe », il convient donc d'oublier nombre de ses idées préconçues. Il n'empêche que si vous discutez avec des personnes matures, elles ont généralement une très solide culture.

• Parler russe
La première erreur à ne pas commettre est de penser que l'on peut mener ses négociations uniquement en anglais. Dans la plupart des cas, il est essentiel de parler russe au moins en partie, ou de se faire accompagner d'un interprète au cas où.

• Cordialité
Les Russes sont assez réactifs en affaire, même s'ils ont une autre notion du temps que la nôtre. Ils apprécient les approches très professionnelles et suffisamment techniques.
Cela n'empêche pas que lorsque l'on se rend sur place, les invitations en soirée se font facilement et les relations conviviales sont appréciées. Attention cependant, une promesse, même faite au cours d'une soirée teintée de vodka, ne sera pas oubliée !
Il faut savoir que les cadeaux sont appréciés. Rien à voir avec les pots de vin, qui peuvent aussi exister, mais il est classique d'apporter un

cadeau en rapport avec le produit, ou la région d'origine lors d'un rendez-vous de type professionnel. Il est aussi normal d'en recevoir un, en sachant qu'ils doivent rester dans un coût raisonnable.
Il est important d'avoir une relation suive avec son interlocuteur. Il convient donc de ne pas changer l'interlocuteur français qui gère la relation sans bonne raison.

• Association ou partenariat
Dans la grande majorité des cas, il est indispensable de passer par un partenariat ou une association avec une société russe. Evidemment, c'est là que le bât blesse, car il est essentiel de faire le bon choix ce qui n'est pas si simple si l'on n'a aucune expérience du pays.
En ce qui concerne un sujet qui est souvent évoqué mais reste sensible, faire des affaires en Russie ne signifie pas se rapprocher du banditisme. Il faut être conscient des pratiques éventuelle de certains intermédiaires et s'assurer que l'on reste du bon côté de la ligne. Sans oublier que dans ce pays comme dans le nôtre, personne n'est à l'abri de la délinquance locale.
On se souvent de l'homme d'affaires Thierry Spinelli, découvert mort chez lui avec son épouse russe et leur petite fille en avril dernier. L'enquête ouverte pour meurtre a révélé un incendie criminel.

DES ENTREPRENEURS FRANÇAIS
• DLIA DOUCHA I DOUCHI
ou l'expérience de Nicolas Megrelis
Nicola Megrelis a décidé de se lancer en Russie via une gamme de produits qui est proche du quotidien des Russes. En effet, dans ce pays comme dans ses voisins, les bains de vapeur sont traditionnels.
C'est sur ce marché que s'est installée la boutique de 45 m² moscovite de Dlia Doucha I Douchi. Toute en bois, elle est à la fois discrète et intime, elle est suffisamment grande pour présenter un grand choix, au total plus de 1500 références.
Nicolas Megrelis n'a pas décidé de se lancer en Russie sur un simple coup de tête. Bien au contraire, puisqu'il a vécu une dizaine d'années dans la capitale russe avant de lancer son concept. Au départ, salarié expatrié d'un grand groupe, il décide de continuer l'aventure à son compte en lançant en 1999 un premier magasin. Face au succès de ce point de vente, il le transforme en pilote pour lancer sa franchise. En 2005, le chiffre d'affaires atteint les… 45 millions de dollars !
Succès en franchise
180 boutiques ont été lancées dont une bonne centaine en franchise. Le coût de lancement d'une boutique en propre était d'environ 50 000 dollars et le retour se faisait en cinq mois. Aujourd'hui, cette époque est terminée et le temps de retour s'est rallongé pour passer à un an. Ce qui reste très honorable il faut le dire. En France, une année est considérée comme un très bon délai.
La raison principale évoquée par le fondateur est la concurrence qui s'est faite nettement plus féroce avec l'arrivée de nombreux autres

enseignes sur le secteur. Si Yves Rocher était déjà implanté, The Body Shop ou l'Occitane entre autres n'étaient pas encore présents en Russie.

• BLEU DE FRANCE

Une entreprise familiale

Cette entreprise individuelle, devenue familiale a été fondée en 1948 et s'est toujours spécialisée dans le nettoyage.

En 1968, en dehors des « évènements », Jean Roux le fondateur crée les premiers « 5 à sec », des pressings qui vont s'installer partout en France. Il revend ses parts à son associé en 1980 et en 1981, Robert Roux crée sous la marque Bleu de France des pressings au Canada, marque qui était déjà exploitée pour le nettoyage de bureaux ainsi que la location de vêtements de travail.

A la fin des années 2000, tout est prêt pour lancer à nouveau une franchise. En effet, cela était impossible pendant les vingt années qui ont suivi la cession des parts de « 5 à sec » suite à l'accord de non concurrence signé par les deux parties.

Robert Roux se lance alors dans l'aventure russe en 2005. L'ouverture du premier pressing est un vrai succès avec un chiffre d'affaires qui atteint celui d'un grand centre commercial français en l'espace de cinq mois ! Pourtant les tarifs sont similaires.

Un contrat de master-franchise

L'entreprise s'est appuyée sur un contrat de master-franchise avec la société Distribut Service à Moscou qui exploitait déjà deux pressings moscovites. Avec l'objectif de créer deux unités chaque année.

Bien introduit dans le monde de la distribution, la société peut s'appuyer sur les ouvertures des centres commerciaux, en particulier Auchan pour ouvrir de nouveaux points de vente.

Le réseau se développe régulièrement en Russie depuis la création.

• THG

Le haut de gamme à la française

Sans doute ne connaissez-vous pas cette PME ? Il faut dire qu'elle est spécialisée dans la robinetterie. Mais pas n'importe laquelle : très haut de gamme.

Or, on le sait, les Russes sont des spécialistes du bling-bling, mais ils apprécient aussi la qualité. Ils souhaitent disposer de ce qu'il y a de mieux à partir du moment où les moyens sont au rendez-vous. Une réaction bien normale après des années de pénurie des articles les plus courants. Une compensation en quelque sorte que certains ont su exploiter plus que d'autres.

Quand le luxe cartonne !

Il est vrai que les entreprises de luxe « cartonnent » en Russie. Mais pas simplement dans la mode ou les bijoux. L'équipement de la maison est aussi un secteur important. C'est ce qu'a bien compris Michel Gosse le dirigeant de la société qui a décidé d'attaquer le marché. Bien longtemps avant d'autres, puisque le premier salon professionnel en Russie auquel a assisté l'entreprise a eu lieu il y a presque vingt ans, juste après la chute du régime soviétique.

Ce salon permit de se rendre compte que le marché était en plein bouleversement, pour ne pas dire pagaille, et la société attendra sagement cinq ans avant de se lancer concrètement. 2002 jusqu'à 2008 sont des années fastes, où la PME augmente son chiffre d'affaires de façon exponentielle. La société fonctionne avec un importateur en relation avec les architectes et décorateurs : il est la plaque tournante du business là bas. Un réseau de revendeurs a également été mis en place sur Moscou et Saint Petersbourg. THG qui peut se prévaloir d'avoir équipé des salles de bains dans les plus grands palaces français, réalise 70% de son chiffre à l'export. La Russie représente environ 1.5 million d'euros (sur un CA global de 22 millions d'euros).
L'image est renforcée par des partenariats ponctuels sur certains produits avec Lalique ou Bernardaud. Il ne faut pas nécessairement être une multinationale pour réussir en Russie. L'important est de détenir le bon produit et la bonne démarche.

QUELQUES AUTRES CREATIONS

• Muriel Rousseau-Ovtchinnikov
Voici également une Française installée en Russie et qui s'est lancée dans la création et/ou l'organisation d'événementiel. Avec plusieurs sociétés pour couvrir les différents besoins. Installée depuis une quinzaine d'année dans le pays, elle est bien insérée et sait que pour réussir dans ce pays, il faut savoir s'adapter à son rythme. En étant sur place, elle peut ainsi profiter des opportunités qui se présentent et remplir son carnet de commandes.

• Brigitte Saby
La décoratrice Brigitte Saby se partage entre ses bureaux parisien et moscovite.La Russie a été un apport de chiffre d'affaires particulièrement fort avec des chantiers importants : un institut de beauté de 800 m² et un appartement digne des tsars à Saint Pétersbourg entre autres. Les riches russes ont recours à des décorateurs confirmés. Il est temps d'oser.

• Promopost
Mais il n'y a pas que les milliardaires. Une entreprise comme Promopost, dirigée par le Français Xaver Brandizi est spécialisée dans la vente par correspondance d'articles accessibles, tels que livres ou produits de maquillage.
Sans oublier tous ceux qui s'adressent au caddie de la ménagère russe, tels que Auchan, déjà bien présent et Carrefour.

Encore des opportunités
Les opportunités restent nombreuses pour ce pays qui reste encore jeune économiquement. Le gros boom a cependant eu lieu au tout début des années 2000. Nombre d'entreprises modestes se sont installées et ont pu faire des retours sur investissement en l'espace de six mois.
Aujourd'hui, la crise est passée par la Russie comme partout dans le

monde, ce qui a conduit à un fort ralentissement des affaires. Les milliardaires et millionnaires russes sont moins nombreux et beaucoup moins riches pour la plupart qu'il y a un an. Cela a bien entendu des répercussions sur la vie économique moscovite en particulier. D'autant que le rouble a été dévalué et que les crédits sont en partie gelés. La situation pour les nouveaux créateurs est devenue plus classique pourrait-on dire.
Mais ce pays continue à fortement attirer, plus proche de nous que les pays du Moyen Orient ou de l'Asie. Les classes moyennes continuent à se développer et le Russe aime consommer. Cet appétit en termes d'achat en fait certainement une cible à ne pas négliger pour les Français, encore timides là-bas ! ■

GAGNER DE L'ARGENT EN ACHETANT

Cash-back, une vraie révolution !

Voici un concept nouveau et intéressant pour les consommateurs. En réalité, il existe depuis de nombreuses années à l'étranger, mais a pris le temps de s'installer en France. Une idée qui fonctionne déjà donc, mais qui reste pourtant encore assez peu connue au niveau de la grande majorité des cyberacheteurs. Pour comprendre, voici comment chaque achat peut vous permettre de gagner non pas des points, cadeaux, réductions, mais bel et bien de l'argent. C'est décidé, cette année, il faut s'y mettre !
Cash-back, le mot est anglais, et l'idée nous vient des Etats-Unis. Littéralement, cela signifie « espèces en retour ». De façon plus explicite, le consommateur se voit reverser une partie du montant de ses achats en euros. Pas mal, non ?

Comment ça marche ?
Le site Internet qui pratique le cash-back a des accords avec des marchands partenaires. Ceux-ci le rétribuent moyennant une commission chaque fois qu'il lui apporte un nouveau client se concrétisant par un acte d'achat. Le site propose alors de partager cette commission avec le membre en question. Pour certains, la reversion de la commission se fait à 100% au bénéfice de l'acheteur. Cela signifie que si l'on a un article à acheter sur Internet, autant le faire sur un site qui a adopté ce type de fonctionnement. C'est tout bénéfice, pas d'arnaque et l'inscription est totalement gratuite !

Pourquoi c'est si peu connu ?
On le répète à l'envie, les Français ont adopté un comportement de crise. Ils épargnent et sont à la recherche de tous les bons plans qui exis-

tent. Et pourtant, le cash-back ne fait pas vraiment encore recette en France. Pourquoi ?
- En partie, parce que le mot n'est pas explicite en français, ce qui n'engendre donc pas de confiance. De plus, le consommateur cherche quel peut bien être le piège, car comme toujours lorsque la mariée est trop belle…
- Si la confiance n'est pas au rendez-vous sur Internet, la peur de se faire avoir n'est pas bien loin. Après tout, il y a bien des sites qui ne sont pas fiables, et les escroqueries à la carte bleue, si elles sont rares, existent quand même.
- Peu d'informations sont à la disposition du grand public : en fait de très nombreux consommateurs qui vont sur Internet ne savent absolument pas de quoi il s'agit : l'une des raisons principales est en fait que le cash-back ne se développe sur notre marché que depuis environ deux ans.
- Le bénéfice paraît peu important et les clients ne veulent pas se compliquer la vie.

Pas de doute, cela va changer

Si le grand public est encore mal informé, il faut cependant savoir que les grands sites de cash-back se portent très bien à la fois en France et en Grande-Bretagne.
Le nombre de consommateurs a actuellement tendance à exploser, car ils ont bien compris qu'il était tout à fait possible de vraiment se constituer une petite cagnotte via ses achats. Consommer n'est plus vu comme un acte gratuit mais comme une espèce de faveur qui a droit à sa propre rémunération : « j'effectue mon achat chez vous plutôt qu'ailleurs, cela me donne lieu à une petite récompense ».
Le principe en tant que tel est bien connu, puisqu'il est déjà utilisé dans les circuits de distribution classique. C'est le cas par exemple de toutes les cartes de fidélité. La grande différence est que la plupart du temps, dans le cas des cartes, la récompense est souvent sous forme de cadeaux à choisir ou de réductions spécifiques. Alors qu'en ce qui concerne Internet et le système du cash-back, il s'agit d'euros bien réels.

Bon à savoir
Aujourd'hui, les sites de cash-back sont performants et fonctionnent de façon fort satisfaisante.

Microsoft s'est lancé

Les Etats-Unis enregistrent déjà des millions d'inscrits et surtout les grands de l'Internet s'y sont penché de près. On retrouve ainsi Microsoft qui propose son propre système de cash-back, « Bing », sur son moteur de recherche : « Live Search Cashback ». L'objectif est clair : parvenir à fidéliser des internautes qui sont par nature assez touche-à-tout sur la toile. Ce mouvement a été lancé en 2008 dans le but également de concurrencer Google dans le secteur de la recherche en ligne. Un pas intéressant étant donné qu'aux Etats-Unis, 68% du commerce de détail

en ligne part en fait d'un moteur de recherche ; les clients recherchant en premier lieu un objet plus qu'une marque précise. Cela induit une hausse de fréquentation du moteur de recherche, ce qui est à la fois rémunérateur pour la société, et lui permet de rattraper son retard sur l'hyper géant qu'est Google. En effet, outre-Atlantique, Google détient 60% de part de marché contre 10% à Live Search.
Lorsque les plus grands s'intéressent à un système, mieux vaut se dire qu'il ne s'agit pas simplement d'une tendance passagère : le cash-back a bel et bien de l'avenir devant lui. La société iGraal estime même que plus de 5% des ventes en ligne au niveau mondial se font moyennant rémunération via cash-back, ou autre type de récompense, type bons de réductions ou points cadeaux. En Angleterre, un internaute sur deux connaît le système et l'utilise.

Et Google ?
Google a racheté « Doubleclick » pour trois milliards de dollars et se concentre donc sur les bannières publicitaires, sa stratégie est donc différente de celle de Microsoft qui a opté pour le cash-back. Google l'a annoncé haut et fort, sa stratégie ne passe pas par la redistribution des ristournes et autres rémunérations des sites marchands.

Le cash-back en France
• Le système existe déjà depuis longtemps puisqu'en fait il a été lancé par « eBuyClub » en 1999. Sans grand succès à l'époque, car en fait l'information ne circulait pas et les consommateurs français n'accrochaient pas. Pendant ce temps, les anglo-saxons se précipitent sur le concept qu'ils trouvent, eux, tout à fait intéressants. Cela explique le fait que l'on trouve des centaines de services de cash-back en Angleterre contre une petite quinzaine en France.
• Le second intervenant sur le marché français a été « Cashstor » en 2004. Quatre ans plus tard, en 2008, le chiffre d'affaires était de trois millions d'euros pour 500 000 euros de cash-back reversés aux clients.
• Le troisième arrive en 2006, il s'agit d' « iGraal », qui innove avec sa fameuse « toolbar », aussi appelée barre shopping, qui facilite grandement le mode de fonctionnement pour les acheteurs potentiels et permet de reconnaître rapidement si l'on est sur un site marchand cash-back ou non et quel est le taux de reversion appliqué. Un progrès énorme, car cette barre permet de ne pas aller sur le site iGraal en tant que tel avant le paiement. C'est elle qui cumule les sommes automatiquement. Un système astucieux et qui facilite la tâche du consommateur. A noter d'ailleurs que « Kelkoo Cashback » a également choisi la toolbar.
• « Kelkoo » s'est en effet lancé dans le cash-back après avoir été vendu par Yahoo pour être repris par un fonds d'investissement britannique et par le fondateur du comparateur Uswitch.com. Une nouvelle opportunité pour cet intervenant dont le passage chez Yahoo n'a pas été concluant.

• Le dernier venu d'importance est la société « Maximiles » qui a lancé Fabuleos.

Un marché français immature
Tous ces intervenants sont d'accord sur le fait que le marché a en fait commencé à décoller à compter de l'année 2008. Même s'il faut bien dire qu'encore aujourd'hui, les Français restent fidèles aux bons de réduction en priorité, ainsi qu'aux cartes de fidélité.
Il faut donc attendre que le bouche-à-oreille prenne de l'ampleur. Un point essentiel pour tous les intervenants étant donné que l'activité ne peut être rentable que si le volume d'acheteurs est bel et bien là. En effet, le gain par client est assez modeste, il convient donc de jouer sur le nombre.

Les grands avantages du cash back
- Les acheteurs sont rémunérés sur des achats qu'ils ont de toute façon prévus.
- les sites marchands ne paient que s'il y a bel et bien achat, qu'il s'agisse d'un produit ou d'un service. Il ne s'agit donc nullement d'une promotion appliquée pour vendre, mais d'une rétribution une fois l'acte d'achat effectué.
- Le site sur lequel cela a lieu fidélise sa « clientèle ».
- Les coûts marketing sont minimisés, étant donné que l'investissement que représente la commission n'est jamais versé a priori.

Les inconvénients
- Les délais entre le moment où le client fait ses achats jusqu'au paiement sont considérés comme trop longs.
- Le fait de télécharger la barre shopping ou de s'inscrire entraîne l'installation de cookies sur l'ordinateur afin de bel et bien vérifier les achats.
- Il faut quand même vérifier via un comparateur par exemple, que les prix sont bel et bien compétitifs sur le site qui a été choisi. En effet, rien ne sert de bénéficier d'une commission sur un article si le prix de celui-ci est plus élevé au départ.
- Ne pas oublier de passer systématiquement via le site du cash-backer en dernier lieu car sinon la remise n'est pas appliquée. Une contrainte très importante alors que l'on se trouve dans un processus d'achat et pas nécessairement concentré sur le cash-back.
- Il est nécessaire sur la plupart des sites de créer une adresse e-mail spécifique fictive telle que nom@ebuyclub.com. Elle ne sert qu'à comptabiliser les achats afin de cumuler les remises. Ensuite, le tout est redirigé sur l'adresse email classique. Mais pour certains clients, cela est déjà compliqué car il faut déjà se souvenir de tellement de codes, mots de passe qu'une adresse email de plus constitue parfois un obstacle.

Exemple de mode de fonctionnement concret
1. Le site 24h00.fr a aussi lancé sa barre shopping de cash back : une vidéo de démonstration est proposée afin de télécharger cette barre, gra-

tuitement bien entendu, après acceptation des conditions d'utilisation. La manipulation est très simple et bien expliquée.

2. Une fois la barre installée, il convient de s'inscrire sur un formulaire simplifié. Sans ce formulaire impossible de savoir combien l'on gagne et d'effectuer un suivi.

3. Une fois l'inscription validée, il est possible de faire connaissance avec les sites marchands qui sont partenaires et se renseigner sur le pourcentage qui sera rétribué lors chaque achat.

4. L'étape primordiale : Lors de l'acte d'achat sur le site marchand choisi par le client, il doit activer la barre shopping afin de signaler qu'il souhaite bénéficier du système de cash-back. Une fois cela fait, on procède ensuite de façon tout à fait classique. Pour les sites qui n'ont pas cette barre, il est obligatoire d'aller dans un premier temps sur le site où l'on s'est inscrit pour le cash-back avant d'aller sur le site marchand où l'on a prévu d'acheter.

5. Une fois une certaine somme atteinte : de 10 à 30 euros en France, un paiement est effectué par virement bancaire, via Paypal par exemple ou Moneybooker. Le paiement du cash-back donne lieu à un délai, du fait qu'il faut s'assurer que non seulement le paiement est bel et bien valable mais qu'il n'y a eu aucun retour de marchandise par la suite.

Tous les sites proposent également des promotions, via des codes promo. Attention, certains sites proposent un délai de un an pour atteindre le plafond donnant lieu au remboursement. Si le plafond n'est pas atteint, la cagnotte disparaît.

Combien cela rapporte ?
Dès le téléchargement de la barre de shopping ou de l'inscription au site, la plupart du temps, un premier petit cadeau est fait, de l'ordre de quelques euros, trois à cinq habituellement.
La moyenne de rémunération du cash back est de 3 à 4% en moyenne, ce qui peut sembler élevé en particulier sur des achats portant sur des biens haut de gamme ou dans le cas de cyberacheteurs faisant toutes leurs courses en ligne, qu'il s'agisse d'alimentaire, de cadeaux, etc. Le pourcentage est calculé sur le montant hors taxes et hors frais de livraison.
Les parrainages peuvent ensuite rapporter à chaque fois un peu plus. Chez iGraal, il est aussi possible de parrainer et gagner un supplément sur les achats des « filleuls ».
Il ne faut cependant pas rêver, sur les sites les plus courus tels que la Redoute ou les 3 Suisses, le taux est fréquemment de 2,5%, ce qui signifie que pour une dépense globale de mille euros, ce sont 25 euros qui sont reversés.

Intéressant : Cumul autorisé !
Un point intéressant pour le client : il est tout à fait possible de cumuler le cash-back avec les promotions qui sont en cours sur les sites marchands tels que les soldes par exemple ou les offres spécifiques pour premier achat.

Les principaux sites de cash-back
En fait, de très nombreux sites proposent ce système, en général en même temps que des bons de réduction. Il existe des gros et des petits sites, mais il est clair que les premiers disposent d'accords avec de très nombreux sites marchands, plus de cinq cents, ce qui laisse un grand choix.

- On retrouve le site iGraal qui propose tous les lundis une Sélection de la semaine. Ce site est particulièrement performant en particulier sur des sites très populaires tels que celui des Galeries Lafayette.
- Les autres sont 24h00.fr, eBuyClub (le leader en France), Kelkoo Cashback, Cashstore, ruedesremises.com, 1ere-position.fr, planete-reductions.com, cashreduc.com, etc.
- L'un des derniers sites de cash-back important à avoir vu le jour est Fabuleos. Un site des plus intéressants pour les clients puisqu'il a décidé de rétribuer le consommateur avec 100% de la commission qui lui est payée par le vendeur. Attention il y a une contrepartie : une cotisation annuelle de 7 euros. Les ristournes sont donc nettement plus importantes (voir interview).

- Il faut savoir que les sites de comparateurs de prix perçoivent également des ristournes mais qui ne sont nullement redistribuées.

CYBERMONDAY.FR
Pour ceux qui auraient raté l'occasion cette année et afin d'être prêts pour Noël prochain : Cashstore propose des affaires spéciales pour faire vos cadeaux. Super réductions et codes promo spécial Noël avec la Fnac, les Smartbox, etc.Infos sur : www.cybermonday.fr

LA TUERIE DU JEUDI / DU LUNDI…
Plusieurs fois par mois, eBuyClub propose une remise Cash-back spéciale offerte par les partenaires du site. Limitée dans le temps, la remise est exceptionnelle, et l'on peut également bénéficier de codes de réduction.
En savoir plus sur : www.ebuyclub.com/Tuerie.jsp

Fabuleos & le cash-back
Le marché global du cash-back est encore modeste en France, puisqu'il est estimé à environ 15 millions d'euros de chiffre d'affaires. Pour comparaison, il est de plusieurs centaines de millions d'euros au Royaume

Uni. Il est donc prévu que le marché croisse à présent rapidement en France et que de nouveaux entrepreneurs se lancent sur ce secteur. Et à terme bien entendu, une concentration sur les plus gros acteurs se fera naturellement entraînant une concurrence plus vive.
Fabuleos est le résultat de la réflexion du groupe Maximiles sur le phénomène du cash- back. Créée en 2008, cette filiale travaille avec plus de 630 sites partenaires de e-commerce.

La société Maximiles qui gère Fabuleos a été créée en 1999 et opère les programmes de fidélité multi-enseignes sur Maximiles.com en France, Espagne, Italie ainsi que sur Ipoints.Co.uk au Royaume-Uni. Au total, 6,3 millions de membres pour 110 sites marchands partenaires. En 2008, Maximiles a réalisé un chiffre d'affaires de 16,48 millions d'euros. Un département business existe également à destination des grands comptes. L'entreprise est cotée sur Aternext d'Euronext Paris et a reçu le label Oseo-Anvar d'entreprise innovante.

Soldes d'hiver chez Fabuleos
Opération spéciale sur le site et bon plan pour les consommateurs. Du 6 janvier au 9 février, Fabuleos propose avec ses partenaires (plus de 600) des taux de cash-back plus généreux. Un guide d'achat spécifique consultable en ligne permet de cumuler les réductions : soldes, taux privilégiés de cash back et codes promo.
Exemples : en plus des soldes, des taux très attrayants :
- 20% sur les produits de beauté Yves Rocher,
- 6,5% sur la parfumerie chez Sephora,
- 6% sur la mode masculine Celio.fr,
- 7% sur l'ameublement et la déco chez Delamaison.fr, etc.

Si vous n'êtes pas encore convaincus de l'intérêt des sites de cash-back, le mieux c'est encore d'aller voir vous-même sur les sites spécialisés ce que l'on vous propose concrètement, et de tester ! Au bout d'un an, vous devriez avoir réalisé de sérieuses économies sur vos achats les plus courants comme sur les plus exceptionnels !

INTERVIEW
Patrick Pedersen (Maximiles-Fabuleos) :
« Nos membres font de réelles affaires ! »
Directeur France Maximiles-Fabuleos, il est depuis trois ans dans la société. Son expérience précédente s'est également déroulée dans le secteur internet, chez des sociétés du type Monster.fr. S'Enrichir magazine l'a rencontré pour en savoir pluys sur le cash-back.

Quelle est la stratégie poursuivie par Maximiles avec le lancement de Fabuleos ? *Patrick Pedersen : Il s'agit en fait de la prolongation naturelle de l'activité de Maximiles qui connaît bien le business lié aux plate-formes d'affiliation depuis au moins quatre à cinq ans. Le fait de*

savoir gérer les systèmes de points fidélité entre autres a donné lieu à une réflexion qui s'est soldée par la création de Fabuleos. Ce projet était d'autant plus évident que l'investissement de base d'un site de cash-back n'est pas très élevé et encore moins pour nous, puisque nous mutualisons un maximum nos ressources. Ainsi, le marketing, tout comme les aspects techniques, sont traités par des équipes existantes. La création de Fabuleos n'a en fait dans un premier temps donné lieu au recrutement que de deux personnes.

Vous avez choisi un nom atypique ? D'ou vient-il ?
En fait, lorsque nous avons recherché un nom, nous ne voulions pas que le mot cash-back apparaisse. On ne s'imagine pas comme il est compliqué de créer un nouveau nom. Personnellement, j'avais en tête « Pocketbooster », mais comme il s'agissait d'un anglicisme, nous avons décidé de laisser tomber et de trouver un mot sonnant bien en Français, mais aussi facile à prononcer pour la plupart des étrangers, d'où le choix de Fabuleos !

Combien d'inscrits au système de cash-back en France ? Et combien chez Fabuleos ?
Il n'existe pas réellement d'étude sur le cash-back, car le marché est récent en France. Je peux par contre vous donner nos chiffres. Nous avons enregistré à ce jour environ 1,5 million d'inscrits dont 500 000 cash-backers actifs. Nous avons également constaté que nos acheteurs étaient en grande majorité des femmes à 68% et des hommes pour 32%.

Pourquoi un tel différentiel entre inscrits et actifs ?
C'est assez classique en fait, car parfois le processus de recrutement qui aboutit à l'inscription reste mystérieux. Le fait est qu'il y a un bon nombre de personnes qui s'inscrivent sans jamais passer à l'étape de l'achat.

Comment favorisez-vous le recrutement de vos membres ?
Au départ, nous avons cherché à faire du marketing direct sur Internet, nous avons organisé des jeux concours, et bien entendu nous favorisons les parrainages, mais le fait est que pour l'évolution du cash-back, le bouche à oreille reste un élément majeur. Plus le grand public nous connaîtra, plus il fera confiance à un marché qui se professionnalise, plus les inscriptions augmenteront de façon quasi spontanée.

Le marché français est-il suffisamment mûr ? Pourquoi un tel retard par rapport aux Anglo-Saxons ?
Il y a eu un problème au démarrage du marché dû en partie au fait que ce sont de petites sociétés qui ont lancé le concept en France. Contrairement aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni, où ce sont vraiment les « grosses boîtes » qui se sont penchées sur la question, et l'ont donc abordé d'une façon différente. En France, la promesse du cash-back était simple et bien comprise : parvenir à optimiser ses achats via la redistribution d'une commission pour le cyberacheteur. Or, il s'est trouvé que face à cette promesse, des freins majeurs sont apparus.

1. Pour des raisons de traçabilité des commandes, on a obligé le client à créer une adresse email supplémentaire.
2. Impossible pour le client de recevoir sa cagnotte avant d'avoir atteint un plafond.
3. L'inscription provoquait la diffusion de la boîte mail aux fichiers publicitaires des sociétés partenaires. D'où l'invasion de centaines de mails et la colère de certains utilisateurs qui se retrouvaient avec une boîte mail devenue un vrai dépotoir !
4. Le montant de la commission est insuffisant, puisque la plupart des sites ne reversent au mieux que 50% des commissions des partenaires.

Quelles sont les spécificités de Fabuleos par rapport à tous ces points ?
Comme je vous l'ai dit, Maximiles a réfléchi en partant du client et en examinant les sociétés étrangères qui ont réussi sur le secteur.
- Ainsi, lorsqu'un client s'inscrit chez nous, pas de création d'une adresse mail supplémentaire, c'est l'adresse habituelle qui est utilisée.
- En ce qui concerne le second point, le client peut récupérer sa cagnotte quand il le souhaite, il suffit qu'il aille dans la rubrique « Récupération du compte ». Il remplit le formulaire avec son RIBE et nous virons chaque mercredi les sommes épargnées sur tous ceux qui l'ont demandé. Par contre, il ne peut y avoir qu'un virement mensuel par membre, sinon cela aurait pu mener à des virements réguliers de quelques euros dans certains cas.
- Le troisième point a été le plus difficile à mettre en œuvre. Car personne ne souhaite avoir sa boîte inondée de mails indésirables, nous avons donc décidé que les membres de Fabuleos ne recevraient que notre newsletter, et que nous ne communiquerions donc pas les adresses à nos partenaires. Cela signifie bien entendu un profit de moins, car les sites sont rétribués pour ce type de communication. Nous avons donc compensé en demandant un abonnement de 7 euros TTC pour pouvoir fonctionner ainsi en garantissant une rentabilité. Les 7 euros ne sont pas à payer dès le départ d'ailleurs, ils ne sont encaissés que s'il y a bel et bien un premier achat.
- Enfin, chez Fabuleos nous rétribuons nos membres jusqu'à 100%. Lorsque je dis « jusqu'à » c'est que nous reversons la commission dans sa totalité sauf la part qui est négociée en tant que remise de fin d'année et qui dépend de notre chiffre d'affaires annuel.

Vos taux sont donc meilleurs que ceux de vos concurrents ?
Très clairement, et même sur des sites très compétitifs ! Ainsi, sur un gros marchand tel que la Fnac, nous rétribuons 7,2% sur les livres, 6,3% sur les DVD. Il ne faut pas croire que la Fnac concède ce style de taux à tout va. Si nous parvenons à avoir de telles conditions, c'est parce que, avec Maximiles, nos accords nous permettent d'être considérés en quelque sorte, comme un « golden partner ». Mais nous considérons que pour réussir, il faut vraiment valoriser la commission du membre. D'ailleurs tous les gros sites qui ont réussi à l'étranger travaillent ainsi, comme le leader anglais Quidco.

Pour les personnes non familiarisées à la toolbar, de quoi s'agit-il véritablement ?
En fait, il existait auparavant et à vrai dire encore parfois aujourd'hui des toolbars illégales. Le client téléchargeait en fait une application qui permettait justement de capter les commissions lors des achats. Il s'agit d'un détournement de clientèle puni par la loi. Aujourd'hui, lorsque l'on parle de toolbars, il s'agit en fait des barres des sites existants et reconnus de cash-back qui facilitent simplement la vie de l'internaute au moment de l'achat.

Concrètement, combien peut-on gagner sur le site ?
Je peux vous donner des exemples extrêmement concrets car je les ai vécus personnellement.
. Premier exemple, à titre professionnel, et aussi privé, j'ai calculé que le budget annuel de tous les nuits que je dois passer à l'hôtel pouvait se monter à 5 000 euros. Et bien, je peux récupérer environ 80 euros en cash-back tout en passant via Fabuleos et hotels.com qui proposent des prix de nuitées en promotion.
. Deuxième exemple, plus habituel celui-ci, j'ai cherché à acheter un aspirateur. J'avais une idée du modèle que je souhaitais, et j'ai d'abord surfé un peu au hasard et via le comparateur de prix. Ensuite j'ai cherché qui vendait ce type d'aspirateur chez Fabuelos. J'ai trouvé cinq, six marchands, dont le moins cher était un parfait inconnu en ce qui me concerne : Dimipro. Le prix sur le modèle était 20% moins cher, le taux de commission était de 2% seulement. J'ai procédé à une dernière vérification sur un site de vérification de la fiabilité des sites. J'ai constaté que le site Dimipro était bien noté (pas de souci de paiement ou de contrefaçon en particulier) et j'ai donc procédé à l'achat.

En conclusion, le membre Fabuleos peut faire des affaires via des taux de cash-back plus élevés chez nous que chez les concurrents, mais il ne faut jamais non plus perdre de vue le prix final de l'objet qui doit rester le plus compétitif possible. C'est aussi la raison pour laquelle nous cherchons toujours à avoir cinq ou six sites sur les produits, afin que la concurrence puisse s'exercer naturellement.

De nouveaux projets ?
Notre challenge principal est de continuer à recruter des membres actifs en nous faisant connaître. Et nous allons coller à toutes les grandes périodes événementielles pour les consommateurs : soldes et bons plans pour la St Valentin, Pâques, les fêtes des Mères, des Pères, etc. Nous sommes également en train de finaliser notre application pour le i Phone. Et nous développons des « widgets » qui sont en fait des utilitaires permettant de faciliter l'accès et l'information pour les bons plans Fabuleos.

Un mot pour conclure ?
Oui, bienvenue chez Fabuleos sur www.fabuleos.fr ! ■

REMISE EN FORME

Les bons plans pour lancer son club de fitness

La France compte 10 000 clubs de fitness, dont 3 200 sont privés. Les grandes enseignes (Club Med Gym, Gymnasium, Fitness First) représentent 12 % des salles et pèsent 25 % du chiffre d'affaires. 13 millions de Français fréquentent assidûment ou occasionnellement les gymnases. Au total, 22 % des 18 à 64 ans consomment de la remise en forme. Autant dire que c'est un business qui marche. Raison de plus pour se lancer et prendre une place encore libre sur ce marché très « tendance ».

La vraie difficulté n'est pas de fidéliser les clients mais d'en recruter. La concurrence fait rivaliser les clubs d'ingéniosité et, grâce au « personal training », ils sont de plus en plus nombreux à jouer la carte du suivi individuel. Autre concept qui a le vent en poupe, les « circuits minceur » réservés à une clientèle exclusivement féminine. L'intéressant dans ce type de club, c'est que vous n'avez pas besoin pour démarrer de beaucoup de personnel, à condition bien sûr d'être sur place et de travailler vous-même pour votre propre entreprise. C'est également une activité agréable à conduire à deux avec son conjoint.

Du côté de la règlementation

La gérance d'un club de remise en forme n'impose aucun diplôme. Mais, dès qu'il y a animation et entraînement, une qualification reconnue est exigée (BEMF des métiers de remise en forme ou BAECP, brevet d'aptitude à l'enseignement de la culture physique). Chaque moniteur doit posséder sa carte professionnelle délivrée par le préfet et renouvelée chaque année. Etape incontournable : la déclaration du club deux mois avant l'ouverture auprès de la DDJS (direction départementale de la jeunesse et des sports). La législation est draconienne : souscription obligatoire d'une assurance, des revêtements spécifiques selon les activités, une aire de travail de 4 m² au minimum par client... N'hésitez pas à prendre toutes les informations nécessaires à ce sujet, pour ne pas avoir de problème à l'ouverture.

Indépendant ou franchisé ?

Vous pouvez créer votre salle ou votre club, en entreprise individuelle ou SARL ou en vous adossant à un réseau de franchise. Le deuxième cas de figure est très intéressant car il vous permet d'être votre propre patron, tout en bénéficiant de la notoriété, des campagnes de communication, du savoir-faire, de l'expérience, de la formation et de l'aide à l'installation fournis par le franchiseur. Bien entendu, tous ces services ont un coût et ils vous seront généralement facturés par un pourcentage sur votre chiffre d'affaires, sans oublier le droit d'entrée à payer pour faire partie du réseau.

Ces dernières années, la franchise s'est surtout infiltrée sur le marché des clubs de sport, inspirés de l'exemple américain. Il s'agit de cibler les femmes actives essentiellement en leur permettant de travailler sans perdre de temps sur des séances de trente minutes, et en suivant des programmes ayant divers objectifs : amincissement, remise en forme, musculation… Les principales enseignes sont établies en centre-ville ou proches de centres de bureaux : O'Sport 30 minutes fitness, Lady Fitness, Lady Moving Curves. Certains sont uniquement réservés aux femmes, d'autres non.

Les enseignes à rejoindre en franchise

• Lady Fitness

L'idée repose sur un cours de 30 minutes permettant d'avoir une activité physique et de faire un bilan minceur afin de perdre quelques kilos. Un circuit est proposé à la clientèle féminine. Un entraîneur suit les adhérentes, afin que les efforts fournis soient en adéquation avec les résultats recherchés. 16 postes de travail sont identifiées et les clientes doivent venir 2 à 3 fois par semaine pour tenir le programme. On peut entrer dans le circuit à n'importe quel moment ce qui évite d'avoir à respecter des horaires fixes de cours. Un concept qui existe déjà depuis 1957 aux Etats-Unis. D'autant que le coût pour les adhérentes est très abordable : 39 euros par mois en moyenne.

La franchise continue à recruter sur tout le territoire et sur les pays limitrophes, puisque l'objectif a été fixé à 300 clubs, sur la France uniquement. D'après ce réseau, le marché du fitness / esthétique est en progression de 5 à 6% chez nous. Une équipe spécifique est dédiée à la recherche de nouvelles propositions pour les clientes notamment en ce qui concerne les tests d'effort ainsi que le suivi diététique. Un site Internet aide d'ailleurs les clientes à suivre le programme : ladydiet.com. Le contrat est proposé sous forme de licence de marque. 2009 a vu l'ouverture d'environ vingt clubs supplémentaires et 250 salles devraient être opérationnelles d'ici à 2012.

Pour en savoir plus : www.ladyfitness.fr

• Moving & Lady Moving

Les centres Moving, Lady Moving, Garden Gym et France Forme Partner allient plaisir, convivialité. Présents au niveau national et international, les clubs de remise en forme du groupe Hebe comptent à ce jour plus de 125 centres et plus de 120 000 adhérents. Pour développer son réseau et permettre au plus grand nombre d'ouvrir sa franchise Lady Moving, le groupe lance maintenant le « Lady Moving Budget ».

Avec 125 centres répartis dans plus de 100 villes, le groupe Hebe met son expérience au service du fitness, de la remise en forme et du bien-être. Pour développer son réseau et permettre au plus grand nombre d'ouvrir sa franchise Lady Moving, le groupe lance le Lady Moving Budget :

- 30 000 € d'apport (pack franchise comprenant le droit d'entrée, la formation, la réservation et la location de circuit),
- 30 000 € de travaux,

- 30 000 € de crédit.

Avec ces nouveaux corners de proximité, gérés par 2 personnes, Lady Moving Budget propose sur 120 m², 3 pôles d'activités sportives pour se faire du bien et prendre soin de soi (circuit de 30 minutes, pôle cardio training et concept Nutri Partner). A partir de 19 € par mois, ces nouveaux Lady Moving donnent la possibilité à toutes les femmes de mincir et de tonifier leur corps avec des circuits et des équipements adaptés.

En plus de ces 3 pôles, les corners slim coach (corner d'amincissement sans effort) apporte des conseils pour améliorer notre quotidien grâce à un circuit stand-up. Pour être mince et tonique en 150 minutes sans effort, ce nouvel espace propose différentes plaques vibrantes en libre service avec cartes prépayées. Avec Lady Moving Budget, le groupe Hebe apporte des solutions face à la crise économique actuelle.

Infos clés sur Lady Moving
Avec un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros pour l'année 2007 et 125 centres, le groupe Hebe continue donc son évolution, malgré la morosité financière ambiante. En janvier, ce sont encore 6 nouveaux clubs Lady Moving qui ont ainsi vu le jour dans la Marne, en Poitou Charente, en Charente Maritime, en Gironde et dans le 7ème arrondissement de Paris. En 2009, pas moins de 30 nouveaux centres devraient ouvrir. Concept 100 % femmes, les clubs Lady Moving proposent à toutes les femmes de prendre soin d'elle. En 30 minutes sur des circuits adaptés et accompagnés par un coach professionnel, les centres Lady Moving donnent la possibilité de mincir et de tonifier son corps.
Pour en savoir plus : www.ladymoving.fr & www.moving.fr

• Groupe Hebe : à suivre de près
Depuis plus de 20 ans, le Groupe Hebe, N°1 en France et N°5 en Europe des centres de remise en forme, met son expertise au service du bien-être et de la forme. Au fil des ans, le Groupe a bâti un réseau de franchises au niveau national et international. Avec 125 centres et 1 000 coaches diplômés d'Etat, les clubs Moving et Lady Moving continuent à se démarquer dans le paysage du fitness.
Soucieux de ses franchisés, le Groupe réalise chaque année une enquête de satisfaction par un organisme indépendant : l'Indicateur de la Franchise. L'audit 2009 révèle que 73,8 % des franchisés se disent satisfaits du fonctionnement, du management, de la notoriété et de la rentabilité de leur centre. Concernant l'aide au démarrage, l'indice de satisfaction est de 81,5 %, notamment pour la recherche du local. Le fonctionnement au quotidien obtient une très bonne note de 3,5 sur 5 soit 70 %, tandis que la liberté d'actions par rapport au franchiseur est de 74 %. La tête de réseau obtient l'excellent résultat de 86,3 %. Les

adhérents de Lady Moving/Moving sont particulièrement satisfaits du respect de la zone de chalandise avec 93,8 % de satisfaction. Ils jugent également de très bonne qualité les services et produits proposés avec 84,1 %. 89,7 % des franchisés de Lady Moving/Moving ont un sentiment de réussite et 88,6 % se sentent optimistes quant à l'avenir de leurs clubs. Pour finir, les aspects financiers du réseau Lady Moving/Moving sont plus que satisfaisants. Il aura fallu moins d'1 an pour 41,6 % des franchisés pour pouvoir se rémunérer et également moins d'1 an pour atteindre le CA prévisionnel. Avec cet audit, le Groupe Hebe prend en compte les aspirations de ses franchisés et souhaite encore renforcer sa notoriété auprès de ses adhérents en développant des services adaptés et personnalisés.

Il est clair que lancer son club de fitness aujourd'hui est une activité rentable et toujours en pleine croissance. Mais les bonnes places sont prises d'assaut. Si ce business vous tente, prenez contact avec les réseaux au plus vite, car il n'y aura pas de la place pour tout le monde et seuls les candidats les plus motivés seront choisis ! ■

CHAMBRES D'HÔTES

Des conseils pour réussir sans déraper

Pour réussir et pérenniser un projet de création de chambres d'hôtes, un certain nombre de contraintes administratives, juridiques, fiscales, sociales, réglementaires et commerciales sont à prendre en compte. Créée à la fin des années 1960 par le ministère de l'Agriculture pour éviter la désertification et maintenir les agriculteurs sur leurs terres, la maison d'hôtes est devenue un phénomène de société, nourri par la recherche d'une qualité de vie et d'une convivialité plus authentiques. Pourquoi ne pas vous y mettre vous aussi ? Voilà une bonne idée qui vous permettra de vous faire des revenus supplémentaires.

En quinze ans, le nombre de chambres d'hôtes est passé, en France, de 4 500 à plus de 70 000 et il s'en crée des milliers chaque année. Parallèlement, le profil des propriétaires a changé : aujourd'hui, ce sont des gens de tous âges qui se lancent dans l'aventure, et particulièrement les gens des villes, le tourisme urbain connaissant un succès croissant. Une nouvelle législation vient d'ailleurs d'apparaître réglementant de façon plus précise les chambres d'hôtes.

Définition
Les chambres d'hôtes sont des chambres meublées situées chez l'habitant en vue d'accueillir des touristes, à titre onéreux, pour une ou plu-

sieurs nuitées, assorties de prestations. Le nombre de chambres proposées à la location dans la même habitation est limité à cinq chambres et quinze personnes.

Des conditions à remplir

La chambre d'hôte répond aux conditions suivantes :
- être située chez l'habitant, dans sa résidence (même corps de bâtiment ou bâtiment annexe) ;
- être louée à la nuitée à usage touristique, la location étant assortie de prestations comprenant au moins la fourniture du petit déjeuner, du linge de maison et un accueil assuré par l'habitant ;
- être meublée et comporter tous les éléments meublés indispensables pour une occupation normale par le locataire ;
- répondre aux réglementions en vigueur dans les domaines de l'hygiène; de la sécurité et de la salubrité ;
- disposer d'un accès à un WC et à une salle d'eau équipée d'un lavabo et d'une douche ou d'une baignoire ;
- disposer d'un moyen de chauffage assurant une température de 19°C.

Une règlementation officielle

Le décret d'application des dispositions législatives du code du tourisme relatives aux chambres d'hôtes est paru au Journal officiel du 4 août 2007. Il précise que l'activité de location de chambres d'hôtes est la fourniture groupée de la nuitée et du petit déjeuner avec accueil assuré par l'habitant et linge de maison fourni. Elle est limitée à un nombre maximal de cinq chambres et quinze personnes. La chambre d'hôte répond à des conditions d'équipement sanitaire (salle d'eau et WC).

Il détermine les modalités de déclaration de location de chambres d'hôtes à adresser au maire de la commune de l'habitation concernée et prévoit également que les loueurs de chambres d'hôtes mises en location au 4 août 2007 ont l'obligation de procéder à la déclaration en mairie au plus tard le 31 décembre 2007 après avoir mis leurs chambres en conformité avec les prescriptions réglementaires dans le cas où elles ne le seraient pas actuellement.

En application de l'article L. 324-4 du code du tourisme, tout nouveau loueur doit, sans délai, procéder à cette déclaration. Un décret en Conseil d'Etat fixera les sanctions applicables en cas de non-déclaration.

Ces nouvelles dispositions concernant les chambres d'hôtes répondent au triple objectif de transparence de l'activité, de rétablissement d'une concurrence loyale et de cohérence des réglementations applicables pour un produit touristique qui connaît un important développement et participe au maillage de l'offre d'hébergement touristique, notamment en milieu rural.

Chambre d'hôte ou gîte rural ?

Ne confondez pas les deux. La première est comme son nom l'indique, une chambre (ou six au maximum) aménagée chez l'habitant, avec

selon les cas des sanitaires privés. On peut l'occuper une ou plusieurs nuits, petit déjeuner compris. Ce n'est ni une location de meublé, ni un hôtel. Le second est une maison ou un logement indépendant comportant une ou plusieurs chambres, un salon/salle à manger, une kitchenette ou une cuisine, et des sanitaires. Bon à savoir : l'investissement personnel du propriétaire (accueil, disponibilité...) est bien plus important lorsqu'on ouvre sa maison à des touristes itinérants que lorsqu'on leur loue un gîte.

Avant de se lancer

Ne vous décidez pas sur un coup de tête. Si l'idée de transformer une demeure familiale ou d'acquérir une maison pour en faire un hébergement à touristes peut sembler séduisante, elle mérite réflexion. Au changement de vie s'ajoute d'autres considérations. Aurez-vous la patience de satisfaire les désirs, voire les caprices, de vos clients ? Saurez-vous vous faire respecter dans votre propre maison, préserver votre intimité, tout en étant disponible ? Surmonter le "coup de feu" de la pleine saison avec les accueils, la cuisine, le rangement, les lessives, le repassage, etc. et le vide de la morte saison ?... N'hésitez pas à rencontrer des propriétaires pour confronter votre motivation à la réalité.

Quels revenus en attendre ?

Concrètement, avec une occupation de 10% à l'année (et c'est déjà beaucoup), une chambre dont la nuitée est facturée 60 € TTC génère donc au titre de l'activité de fourniture de logements environ : 1500 € HT / an. Pour mieux en vivre, il faut se diversifier en table d'hôte, ou créer tout un ensemble de chambres d'hôte...

Ça coûte et ça rapporte combien ?

12 000 euros la chambre, c'est ce qu'il vous faudra environ débourser pour créer une chambre d'hôte (source : APCE). Au niveau des gains espérés, sachez qu'une nuitée pour deux personnes, petit déjeuner compris, se monte en moyenne 45 euros. Auxquels il faut ôter les charges, environ 30% : électricité, chauffage, eau, impôts fonciers, etc. La durée moyenne d'occupation est de 17 semaines par an, celle du séjour de 3 jours. Faites les comptes... Dans ces conditions, il n'est donc pas rare de voir l'un des conjoints continuer à travailler à l'extérieur. A noter qu'il est possible de compléter l'activité de la chambre d'hôte par celle de table d'hôtes. Elle consiste à proposer un repas traditionnel à base de produits régionaux, issus si possible de votre jardin ou d'une exploitation agricole. Vous ne pouvez faire asseoir à votre table d'hôte que les touristes qui dorment dans votre maison.

Sachez enfin que des aides et des subventions sont possibles. Elles peuvent provenir du Conseil Général, parfois du Conseil Régional, et elles varient selon les départements. Pour les projets importants, vous pouvez aussi faire appel à des aides européennes. Il est cependant essentiel d'avoir un capital de départ avant d'ouvrir votre maison à des hôtes itinérants. ■

Adresses utiles
- Fédération nationale des gîtes de France et du tourisme vert : www.gites-de-france.fr
- Fédération nationale des locations de France Clévacances : www.clevacances.com
- Fédération nationale Accueil Paysan : www.accueil-paysan.com
- Fédération nationale des offices de tourisme et syndicats d'initiative : www.tourisme.fr

BUSINESS A SUIVRE

Ces nouvelles tendances qui viennent d'ailleurs…

Côté business, il est grand temps de regarder si l'année 2010 ne nous ouvre pas de nouvelles opportunités. Après tout, nombre de Français ont la fibre d'entrepreneur en herbe, alors pourquoi ne pas se lancer, ne fût-ce que via le statut d'entrepreneur ? S'il est évident que le commerce en ligne est en plein boom, les nouvelles tendances ne sont cependant pas toutes sur Internet !
S'il est vrai que le monde Internet propose sans arrêt de nouvelles idées, il ne faut pas croire que les nouvelles tendances sont forcément liées aux nouvelles technologies. On retrouve des idées aussi bien dans les commerces, les services, l'écologie, les seniors, l'éthique, la lutte contre la solitude…
Lorsque l'on est à l'affût, il ne faut pas non plus hésiter à se renseigner et à consulter de nombreuses sources d'informations tels que certains blogs tels que www.innovant.fr, des études publiées par les grands instituts tels que TNS/Sofres ou Secodip, sans oublier les bureaux de style qui sont les précurseurs dans le domaine des tendances comme Nelly Rodi, Carlin, Promstyl…

Quelques généralités
1. Des idées ancrées dans le quotidien
Une première chose à noter : les grandes idées rémunératrices partent souvent de constats on ne peut plus concrets, qui se trouvent dans notre vie de tous les jours.

2. Les Etats-Unis : les champions des nouvelles tendances
Ils sont un véritable réservoir à idées. Pour ceux qui n'auraient pas l'idée géniale, ce pays est une vraie possibilité de remue-méninges.

Tous les concepts ne sont pas à copier sans adaptation, mais enfin, nombre de tendances se retrouvent à plus ou moins longue échéance chez nous. La différence se fait dès la naissance : on encourage l'esprit d'entreprise chez les petits Américains, alors que nous favorisons le niveau d'études chez les petits Français.

3. Pas d'idées préconçues
Ne pas supprimer certains secteurs sous prétexte qu'ils sont paraît-il sinistrés. Ainsi, on voit encore des entreprises implantées chez nous travaillant dans la chaussure qui se portent on ne peut mieux (telles Mephisto), alors que par ailleurs de grands noms français ont disparu. Tout est question de positionnement et d'anticipation.

4. Disposer d'un marché assez large
Attention à ne pas se lancer dans des secteurs intéressants certes, mais dont il est difficile de vivre à part entière. Ainsi les wedding planners (organisateurs de mariages) ne peuvent être trop nombreux sur une même cible. On peut comprendre leur présence à Paris ou Monaco. Ailleurs, attention à la concurrence ! Idem pour les chasseurs d'appartements. D'autres créneaux mis en avant semblent plus prometteurs, comme tout le business qui tourne autour des animaux de compagnie, si nombreux, ou autour de la cuisine qui redevient la pièce importante de la maison, avec tout ce que cela peut signifier, qu'il s'agisse d'accessoires, de conseils…

De l'importance des réseaux
Pour parvenir à réfléchir et ensuite à s'installer, il est absolument prioritaire de faire vivre ou revivre ses réseaux. Nous en avons tous et toutes, mais ne pensons pas à les utiliser ou rechignons à le faire pour des problèmes de timidité ou de courage. Pourtant, ceux-ci sont d'une grande aide. Se lancer en sachant pouvoir compter sur une aide, non pas financière, mais surtout en termes de conseils et de remarques, est un véritable plus.

Les nouvelles tendances

• Les dépôts-vente et les salles des ventes
En particulier sur Internet. Et si possible sur une offre segmentée, car il est difficile aujourd'hui de lutter contre des généralistes aux moyens colossaux. Il est important de bien réfléchir aux systèmes logistiques à mettre en place, ainsi qu'à certains contrôles nécessaires. Choisir un segment : uniquement des marques ou pas, les enfants, les accessoires, les tenues de mariage… Il ne faut pas oublier qu'en faisant cela, nous sommes aussi des anti-gaspi !

• Les cours de cuisine et les dérivés
Les cours de cuisine ont de plus en plus de succès, tout comme les ouvrages de recettes d'ailleurs. Il y a bien entendu ceux des grands

chefs, mais pas seulement. Donner des cours de cuisine à partir d'aliments biologiques, ou des recettes raffinées et allégées, des plateaux repas sympas, des repas à congeler pour la semaine « spécial femmes actives »… C'est aussi l'occasion de rencontrer d'autres personnes.

• Faciliter la tâche des clients allergiques à l'informatique
Vous avez vos CD préférés et vous souhaitez absolument vous faire votre propre medley sur ce joli petit MP3 dernier cri que l'on vous a offert pour Noël ? Mais comment faire ? Et surtout combien de temps cela va-t-il prendre ? Voici l'occasion de faire une offre de services originale et rémunératrice. Car on serait surpris de voir le nombre de personnes qui sont prêtes à payer pour s'éviter ce tracas. Là encore, un nouveau concept qui nous vient d'Amérique du Nord.

• Le secteur des énergies renouvelables
Si l'on ne peut s'improviser installateur en éoliennes ou autres panneaux photovoltaïques, il est clair que ces nouveaux secteurs bénéficient de tellement d'avantages qu'il faut se pencher sur la question, du point de vue commercial ou consultant dans un premier temps. En sachant bien entendu que le marché va très rapidement se structurer et que l'opportunité ne durera pas toujours.

• Les activités économiques autour des seniors
Qu'il s'agisse de loisirs organisés, de prothèses auditives, d'équipements et de services aidant à rester au domicile (comme la domotique et tous ses avantages) ou de nouveaux concepts de maisons de retraite… La tendance est à la fois nouvelle et prometteuse pour bien des années.

• Les terrains de camping
Ils ont le vent en poupe, à condition de pouvoir offrir un service vraiment haut de gamme ou de fournir le petit plus : soirées à thème à la hauteur, visites organisées… Les vacances continuent à être prioritaires pour les Français, mais là encore, il est hors de question de dépenser trop.

Les sites à consulter
www.influencia.net
www.newzy.fr
www.laprospective.fr
www.credoc.fr
www.scenarios2020.com/livre
www.shapingtomorrow.com
www.apce.com (rubriques nouvelles idées)

En bref, ce ne sont pas les idées qui manquent pour créer son entreprise aujourd'hui. N'hésitez pas à vous rendre au Salon des Entrepreneurs de Paris, Lyon ou Nantes, au Salon des micro-entreprises, à Franchise

Expo Paris ou au Salon des services à la personne pour renifler toutes ces nouvelles tendances qui ont le vent en poupe aujourd'hui. Et pourquoi pas un petit voyage à Los Angeles, New York ou Miami pour repérer les meilleures idées qui ne sont pas encore arrivées chez nous ? A vous de jouer ! ■

GOOD FUTUR
Laurent Edel, vous connaissez ? Peut-être via le livre qu'il a écrit avec son épouse Chine Lanzmann «Le monde est à nous » et « Gagner sa vie en se faisant plaisir ». Aujourd'hui sa société Good Futur a pour ambition d'aider ses clients à rechercher la bonne idée, l'inspiration pour se lancer et de participer à la concrétisation du projet. Une bonne possibilité de creuser la question afin d'acquérir quelques certitudes.
Contact : www.goodfutur.com

ONGLERIES

Le boom des doigts de fée !

La prothésiste ongulaire est bien sûr spécialisée en pose de prothèses ongulaires, mais aussi en beauté des mains et des pieds. Elle décore les ongles avec des vernis, des motifs, des bijoux et pose des ongles artificiels... Il est possible de s'installer à son compte et d'exercer son métier au domicile des particuliers, mais la plupart des débouchés se trouve dans les instituts. Les qualités requises sont l'habileté, la rigueur, le sens du contact et de l'écoute. Un réel sens artistique et créatif ainsi qu'une excellente présentation sont indispensables. Est-ce une activité pour vous ?
La prothésiste ongulaire est donc une experte de l'embellissement des ongles qui révèle la beauté des mains de ses clientes. A cette technicité (qui suppose bien sûr une formation pratique) il faut ajouter la fonction de conseil également essentielle puisqu'il faut savoir proposer aux clientes les produits les mieux adaptés. Depuis plusieurs années, ce métier connaît un vif succès en France : ce n'est désormais plus le domaine réservé des femmes, la profession s'est largement ouverte aux hommes.

Le métier en lui-même
La manucure s'occupe de tout ce qui concerne les soins des ongles. Quand elle est prothésiste ongulaire, elle décore les ongles avec des vernis ou bijoux, pose de faux ongles, etc. Il est très rare de n'exercer que

de la manucurie, sauf dans des établissements dédiés aux ongles; les manucures doivent souvent allier d'autres capacités : elles sont donc également hôtesses d'accueil et animatrices-vendeuses, ou bien maquilleuses ou coiffeuses. Une manucure peut également s'installer à son compte et exercer son métier chez les particuliers.
La manucurie est une spécialisation possible des diplômes d'esthétique-cosmétique. Il existe également des formations spécialisées dans cette filière, formations qui sont dispensées dans des écoles spécialisées très souvent payantes. Le mieux est de suivre une formation reconnue par l'Etat, ce qui n'est pas le cas de la plupart des formations. Les formations allient souvent théorie et pratique, ainsi que des périodes de stage ou de l'apprentissage. Les formations sont comptées en nombre d'heures.

Qualités requises
• Habilité et rigueur • Sens du contact et de l'écoute
• Sens artistique et créatif • Excellente présentation

La manucure doit évidemment avoir les compétences nécessaires à toute activité de vente et d'accueil en magasin, mais aussi :
- De la minutie, car le travail de manucure est un travail d'horloger,
- De l'endurance, car il faut souvent être soit debout pour accueillir les clients, soit penché lorsqu'on s'occupe de leurs ongles,
- Une certaine mobilité géographique, pour celles qui veulent exercer à domicile.

Formations requises
- CAP Esthétique Cosméthique (2 ans) + spécialisation « Mode et Image » (1 an) - CAP Coiffure (2 ans) + Spécialisation « Mode et Image » (1 an)

Salaire
Pour un salarié manucure débutant, le salaire est moyen est de 15 000€/an. Les pourboires sont fréquents dans ce métier.

Se mettre à son compte
On peut soit exercer ce métier dans un institut ou chez un coiffeur, soit créer sa propre entreprise. Dans ce 2e cas de figure, vous pouvez soit vous installer en indépendant, soit devenir franchisé d'un réseau spécialisé. Si vous vous lancez seul, le nouveau statut d'auto-entrepreneur peut être idéal pour vous lancer sans prendre de risques financiers. Dans ce cas, vous n'êtes pas obligé de trouver un local et pouvez exercer au domicile de vos clients ou chez vous tout simplement. Si vous optez pour la franchise, vous serez toujours votre propre patron, mais pourrez bénéficier (moyennant un droit d'entrée et un pourcentage sur votre chiffre d'affaires) du savoir-faire, de la notoriété, de la formation et de l'aide au démarrage mis en place par le franchiseur. Il existe de

très nombreux réseaux de franchises spécialisés dans les ongles.
Devenir franchisé
Ce petit segment de marché de la manucure a en effet trouvé un développement intéressant au niveau de la franchise. En travaillant plus spécifiquement sur la base de la French manucure, fort à la mode. Difficile à faire parfaitement soi-même, les instituts et les salons de coiffure proposent les services d'une manucure pour des poses de vernis plus ou moins sophistiqués et des soins des mains. Le réseau le plus célèbre et le mieux installé sur le territoire en franchise est L'Onglerie.

L'Onglerie, un réseau qui compte
Les franchises L'Onglerie existent depuis 1983 et à ce jour plus de 140 responsables de centres voient leur chiffre d'affaires progresser dans ce secteur d'activité toujours très prometteur.
La beauté des mains et des ongles est la préoccupation permanente de nombreuses femmes. Si vous avez le goût des contacts humains, vous souhaitez conseiller et prendre en charge une clientèle fidélisée, si vous voulez gagner votre indépendance, l'idée est de vous placer dès aujourd'hui sur un marché porteur et de profiter d'une incomparable logistique humaine et technique qui a su faire ses preuves sur le terrain. L'idée est aussi de créer votre propre emploi, en toute indépendance en rejoignant un réseau reconnu pour sa notoriété, sa pérennité et sa convivialité. En 2009, L'Onglerie a ouvert de nombreux centres et compte bien poursuivre son maillage du territoire national en 2010.

Chiffres & infos clés L'Onglerie
Date de création de l'entreprise : 1983
Date de création de l'entreprise en franchise : 1984
Nombre de franchises et autres implantations : 140 dont 5 en propre et 2 centres de formation
Type de contrat : franchise
Apport personnel : 30 000 €
Droit d'entrée : 8 000 €
Surface moyenne : 30 m²
Investissement global : 60 000 € hors acquisition du point de vente.
Redevances, pub comprise : 7% du CA H.T.
CA ht moyen d'une implantation après 2 ans d'activité : 80 000 €

L'exemple gagnant de Anne-Cécile Viltard
Anne-Cécile Viltard, manucure et prothésiste ongulaire à Mulhouse en Alsace a été lauréate du Concours Talents des Cités 2008 dans la catégorie « émergence », preuve que l'on peut tout à fait se lancer en indépendante sur ce créneau et réussir !
Voici son parcours. Elle passe trois années mère au foyer, impliquée dans la vie du quartier. Elle décide de reprendre une activité, tout en restant maître de ses horaires, encouragée par sa famille et ses amis, et motivée par le fait de savoir qu'il y a des aides et des structures d'accompagnement. Avec un niveau de CAP esthétique et un diplôme de

manucure de l'école Chanel (1990), elle crée « KERAT'IN » dans son quartier, Les Coteaux, qui propose les services de manucure et prothésiste ongulaire, extension des cils et conseils en beauté. Son plus : un service à domicile, disponible également le soir et le week-end, dans Mulhouse et ses environs. Pour le lancement de son activité, en septembre 2008, Anne-Cécile Viltard a été accompagnée par différentes structures : la Ville de Mulhouse, le Conseil général qui lui a financé le stage de prothésiste ongulaire et un stage de création d'entreprises à la Chambre des Métiers d'Alsace, Vecteur, la Maison de l'emploi et de la formation du Pays de la région mulhousienne. Elle a également bénéficié d'un prêt de 2 500 € par l'ADIE (Association pour le droit à l'initiative économique), qui sera complété par une aide du Conseil régional de même montant. Son témoignage est tout à fait intéressant : *« Etre reconnue par Talents des Cités est un encouragement et une aide pour faire connaître KERAT'IN au-delà des habitants des Coteaux »* a-t-elle déclaré.
Un bel exemple de réussite qui devrait peut être vous donner envie de vous lancer, vous aussi, sur ce secteur très précis de la beauté et de l'esthétique qui a toujours autant de succès auprès des Françaises ! ■

SUCCESS-STORY

La saga Bernard Tapie ou l'art de toujours rebondir !

Comment donc se définit Bernard Tapie : homme d'affaires, homme politique, comédien, ex-chanteur, animateur télé ? Un peu tout cela et beaucoup d'autres choses encore. Un homme bluffant dans sa capacité à toujours rebondir, atteignant les sommets, tombant au plus bas pour repartir bon pied bon œil, sans jamais se résigner. Qu'on aime ou pas le personnage, force est de constater que c'est un homme à part et pour beaucoup d'entrepreneurs en herbe un exemple à suivre pour réussir !

Né à Paris le 26 janvier 1943 (67 ans cette année), Bernard Tapie a fait beaucoup parler de lui, y compris en 2009, mais il reste discret sur son enfance. Peut-être parce qu'elle fût on ne peut plus normale.

Un enfant en opposition à son père
Un père ajusteur, une mère aide-soignante, une grossesse sans que le couple n'ait vraiment encore eu le temps de trouver ses marques, et voici que le jeune papa de 22 ans est réquisitionné par le STO et part en Allemagne, car n'oublions pas que nous sommes en pleine guerre. Voici un jeune couple qui vit donc avec peu de moyens, qui a gardé les

valeurs d'une génération passée du monde rural au monde ouvrier. Les valeurs de travail, les responsabilités familiales sont placées au centre des préoccupations. La guerre est passée par là, et la peur du lendemain et de ce qui peut arriver est bel et bien présente.

• Le père

Jean Tapie le père, est né en 1920 en Ariège, d'une famille paysanne, mais tout jeune enfant, la famille s'installe à Paris. Ouvrier, il travaille beaucoup et progresse en devenant contremaître et chef d'atelier. Non seulement, il travaille onze heures par jour, ce qui était habituel à cette époque, mais il suit également des cours du soir. Il n'a pas vraiment le temps de passer beaucoup de temps avec sa famille.

Travailleur, il lit l'Humanité, tout en étant profondément respectueux du « patron » et des autorités. Là encore, on retrouve dans ce portrait celui d'une génération où les patrons étaient à la fois « les profiteurs » contre lesquels il fallait lutter via l'engagement politique, mais aussi « les pater familias » qui avaient un sens parfois poussé de leurs responsabilités.

• Le fils

Le fils est très différent. Le petit Bernard est beaucoup plus confiant dans la vie, extraverti, plus optimiste. Il fait aussi pas mal de bêtises qui sont punies, y compris par quelques gifles, rien d'exceptionnel là encore pour l'époque où l'on ne se posait pas la question des punitions. Un petit frère naît quatre ans après l'aîné : Jean-Claude. Ce dernier est plus réservé, plus proche du père.

Bernard ne s'entend pas particulièrement bien avec son frère, il grandit en cherchant à être aimé du père tout en faisant tout ce qu'il peut pour le fâcher. Freud, vous avez dit Freud ? Bernard a la sensation d'être le mal-aimé alors que Jean-Claude est le petit préféré. Il faut dire que son attitude est souvent « anti ». Anti-autorité, anti-uniforme, il court, il court derrière la reconnaissance du père.

Bernard part vers d'autres horizons et finira par gagner beaucoup d'argent et à faire cadeau sur cadeau à son père sans que cela ne change la situation. La construction de la personnalité d'un garçon en opposition à celle de son père est plutôt classique, et Bernard Tapie en a fait une force et une source de motivation.

Ses débuts

On le sait, Bernard Tapie sortit quelques disques brièvement dans les années soixante. Rien de très marquant, même si le ton était juste. Il démarre ensuite en tant que commercial dans les postes de télévision et fait preuve d'une grande conviction qui lui permettra d'acheter sa première affaire : un magasin d'électroménager. C'est à ce moment qu'il épouse sa deuxième femme, Dominique. Les entrepreneurs passent aussi par des faillites, et Tapie ne fait pas exception à la règle. Il se lance alors dans « les affaires », un peu d'immobilier, du conseil en entreprise, qui forgeront son expérience.

L'homme d'affaires

Tapie va s'engouffrer avec brio dans un secteur qui n'aurait sans doute

pas recueilli les faveurs paternelles. Il devient repreneur d'entreprises à la fin des années 70. Rachetant des sociétés mal en point pour quasiment rien, il est supposé leur redonner un peu d'allant avant de les revendre avec bénéfices à la clé. Une vision du monde très concrète, qui n'est pas spécifique à Tapie. Sauf qu'habituellement, les sociétés qui opèrent sur ce secteur périlleux ne se mettent pas particulièrement en avant. L'exact opposé de Bernard Tapie qui braque tous les feux de la rampe sur lui.

Son charisme, son culot, et sa facilité de parole passent bien, il faut le dire. Mais les choses vont rapidement se gâter lorsque c'est l'image d'arriviste qui finit par prendre le dessus. En effet, donner l'impression que l'on se soucie des hommes alors que les licenciements pleuvent, avant le rachat de ces entreprises mises à mal, finit par provoquer plus que de l'irritation. La première affaire médiatique est celle des piles Leclanché/Wonder, puis Manufrance, La Vie Claire, Terraillon, Testut…

Des écoles Tapie
Du côté de l'entrepreneur, on peut également citer l'école qu'il a créée. A Béziers, en 1986, c'est la première école de commerce Tapie qui ouvre. Un défi : former rapidement des jeunes qui ne partent pas toujours avec toutes les cartes en poche. La cible ? Des jeunes essentiellement, de 18 à 25 ans, titulaires du permis. Quel cursus ? Un recrutement sur les qualités de l'individu en tant que tel, et des cours sur les techniques de communication et le monde du business, avec des stages en entreprise. A présent à Ambert, Marseille, Compiègne et Montreuil, ceux qui auraient des doutes n'ont qu'à penser aux 74% d'élèves qui ont trouvé un emploi (sur les 3 000 qui sont passés par les écoles. Dernière nouveauté : un cycle a été ouvert aux étudiants originaires des pays de l'Est.

Une réussite insolente
Notre homme est « bling bling », même si ce terme n'était pas encore à la mode à l'époque. Il gagne beaucoup d'argent et le montre. On le sait, trop de signes extérieurs de richesse nuit en France. Se balader sur le Phocéa avec ses riches fréquentations ne plaît pas vraiment dans un pays chez qui « pour vivre heureux, vivons cachés ». Le côté frime est difficilement populaire et la réussite insolente a plutôt tendance à énerver.

Adidas et le Crédit Lyonnais
C'est Adidas qui a vraiment mis sous les feux des projecteurs Bernard Tapie, le businessman. Il entre en conflit direct avec le Crédit Lyonnais, qui l'a suivi depuis quasiment ses débuts. La banque, non privatisée à cette époque, exige le remboursement des dettes contractées et le fisc réclame des retards. Finie la période d'embellie, bonjour la descente aux enfers ! Tapie est présent sur tous les écrans, mis en faillite personnelle, ses enfants changent de nom pour suivre les cours, son hôtel par-

ticulier, les meubles, le Phocéa… tout est mis en vente et Tapie sait qu'il n'évitera pas la prison…

La passion du foot
Il a été un leader absolument charismatique pour l'OM. Les Marseillais fans de foot l'ont suivi avec bonheur jusqu'au scandale de corruption avec le club de Valenciennes. Quatre titres consécutifs de Champion de France, une Coupe de France, 4 finales et surtout la victoire en finale de l'UEFA en 1993 le mettent au pinnacle.

Côté sport, Bernard Tapie a aussi été le sponsor via la Vie Claire d'une équipe cycliste hors pair puisqu'elle avait dans ses troupes des champions tels que Bernard Hinault, puis Greg Lemond.

L'expérience de la politique
Une erreur ? Un challenge ? Le fait est que la vie politique de Bernard Tapie donne plutôt l'impression que pour une fois, c'est plutôt lui qui s'est fait embobiné. Par François Mitterrand, essentiellement, orfèvre reconnu dans le secteur de la séduction, qu'elle s'adresse aux femmes, côté cour, ou à son entourage côté fenêtre. Le président avait senti le potentiel de rassemblement de la personnalité de Tapie, beau parleur, origine modeste, réussite éclatante… en minimisant sans doute le fait qu'il pourrait s'agit à terme d'un personnage encombrant. Il l'emploie cependant à sa façon, permettant ainsi de contribuer à la mise à l'écart de Michel Rocard lors de la campagne des européennes.

Ses différents postes en politique
Un passage éclair au ministère de la Ville dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy, député des Bouches-du Rhône à deux reprises sur une liste de gauche, mais sous l'étiquette « République et Liberté », avant que son immunité diplomatique ne soit levée en 1995. Député européen élu en 1994 sur la liste « Energie Radicale », et conseiller régional de la région PACA, il est dans la mouvance des Radicaux de Gauche. Parti qui l'exclura en 2007, suite à son soutien surprise à Nicolas Sarkozy

L'acteur à succès
Qui aurait pu penser que Bernard Tapie aurait le culot de rebondir après sa chute vertigineuse via le métier de comédien et d'acteur ? Mais notre homme n'a peur de rien et se lance donc à la fois au théâtre dans des pièces complexes telles que « Vol au-dessus d'un nid de coucou » au théâtre de Paris, « Un beau salaud », « Oscar ». Il fait une incursion au cinéma dans « Hommes, Femmes, Mode d'emploi » de Claude Lelouch. Pour le petit écran, il anime des émissions, et prend le rôle principal de la série « Commissaire Valence » où il fait preuve d'un naturel remarquable. Il connaît déjà la télé puisqu'il avait promu l'esprit d'entreprise, bien timide à l'époque, avec l'émission « Ambition » qu' il animait avec une vrai force de motivation en 1986.

Tapie et les condamnations
Une première condamnation pour corruption pour l'affaire Valenciennes-OM, une autre pour avoir traité Le Pen de « salaud » lors d'un meeting politique, des difficultés judiciaires liées au Phocéa pour fraude fiscale et abus de biens sociaux. En conclusion, un passage de plusieurs mois via une prison lyonnaise et la Santé

Côté vie privée
Il s'est d'abord marié à Michèle qui lui a donné deux enfants, Nathalie et Stéphane. Puis, il s'est remarié à Dominique avec laquelle il a eu deux enfants, Laurent et Sophie. Son épouse actuelle, Dominique, l'a toujours soutenu, y compris lorsqu'il était en prison. Elle est probablement l'un des piliers de son retour en force. Sans pour autant minimiser les qualités de son tempérament, on peut se douter sans prendre aucun risque que cette femme discrète qui se méfie des médias, est un point d'équilibre dans la vie mouvementée de cet homme parfois fantasque.

Et aujourd'hui ?
- Procès gagné !
Bernard Tapie a finalement gagné son procès contre le Crédit Lyonnais en 2005. Il réclamait 990 millions d'euros de dommages et intérêts, il lui a été attribué 293 millions. Cette somme est motivée par les fautes commises par les banques, le préjudice moral et les frais de liquidation du groupe Tapie. La majeure partie a servi à rembourser des dettes, fiscales et autres, mais cela lui a permis de refaire surface dans les médias en prenant un peu plus de 1% du capital du Club Med, dont il dénonce le mauvais management selon lui. Le poil à gratter français est de retour ! Et l'on n'a pas fini de parler de lui : il a vendu en décembre dernier les actions qui avaient tant fait parler. « 30% plus chers que mon prix d'achat » a-t-il dit. A croire qu'il a toujours le sens des affaires ! La plus value se situerait entre un et deux millions d'euros à en croire les spécialistes.

- Retour sur les planches
Il n'abandonne pas pour autant sa carrière de comédien, puisqu'il a pour projet une nouvelle pièce en cours d'écriture qu'il doit normalement commencer à jouer en septembre 2010. On parle de lui également pour un projet qui fait déjà sourire, puisqu'il s'agit du rôle d' « Arsène Lupin ».

S'Enrichir et toujours rebondir
Bernard Tapie est un exemple assez caractéristique de la capacité à s'enrichir, titre de notre magazine. Famille sans moyens hors normes, pas de cuillère d'argent à la naissance, pas de titre, un Français de sa génération parmi d'autres. Sans doute un peu plus confiant en son destin et en sa personne que la moyenne, une envie de réussite, avec le goût

de flamber. Un homme qui se croit tout permis, et qui a certainement quelques difficultés à voir les limites à ne pas franchir en affaires. Sans doute moins retors qu'il n'y paraît par rapport aux pros de la politique. Inutile d'être pour ou contre, il ne demande plus que l'on vote pour lui !

Un vrai personnage

Quoi que l'on pense de Bernard Tapie, qu'on l'admire ou qu'on le déteste, le fait est qu'il est un homme de talent. Doué, charismatique, difficile à intimider, sûr de lui et confiant, parfois trop, en son destin, à la fois naïf et menteur à la façon de ceux qui forgent leur propre légende, il impressionne par sa vitalité. La vitalité, ou plus précisément sa force de vie. Une force qui lui vient à la fois de son propre tempérament tout comme de son envie d'en remontrer et de prouver qu'il est le plus fort. La vie a démontré que ce n'était pas toujours le cas, mais force est de constater qu'avec son mental gagnant, il a toujours su rebondir ! Pas étonnant de savoir qu'il est en février 2010 l'invité d'honneur du Salon des Entrepreneurs de Paris sur le thème du « Mental d'entrepreneurs » ! ■

Des livres pour en savoir plus

Ecrits par Bernard Tapie, on peut lire « Gagner » (1986), « Librement » (1998) et « des yeux trop grands » (2000). Sinon, les ouvrages écrits par d'autres ne manquent pas dont « Bernard Tapie, héros malgré lui » en 1998 et « Sous le Tapie » en 2008.

GAGNER DE L'ARGENT & GAGNER SA VIE GRÂCE À INTERNET

20 bons plans pour tous !

Etre chez soi par choix ou par obligation ne signifie pas forcément que l'on soit sans ressources. Il y a bien des possibilités de gagner de l'argent, y compris à la maison. En dehors des métiers traditionnels comme les assistantes maternelles, les nouvelles technologies permettent aujourd'hui de trouver d'autres solutions. Mais il y a aussi les idées « faciles » : jeux, concours et loteries en tous genres qui attirent bien des internautes. Cependant, attention aux arnaques !

Si l'on écoute ce qui se dit, il semble qu'Internet soit le nouveau champ sur lequel il suffit de se pencher pour récolter une véritable manne. Fantasme ou réalité ? Un peu des deux si l'on veut être sincère.

Un media extraordinaire

Il n'y a pas de doute, Internet fait gagner du temps, parfois de l'argent et donne la possibilité à tout un chacun d'étudier un marché, de comparer des prix, d'être mieux informé pour justement faire le meilleur choix possible. C'est aussi un media professionnel qui permet aujourd'hui à certains de créer leur propre emploi et d'en vivre honorablement, parfois grassement ou de l'utiliser tout simplement dans le cadre de leur emploi salarié.

Mais il ne faudrait pas occulter l'autre face d'Internet qui prend les internautes pour des « gogos » en quête de tout et de n'importe quoi. Les annonces promettant de gagner un salaire mirobolant en passant quelques heures devant son ordinateur sont légion, tout comme les concours divers et loteries auxquels il convient de prêter la même attention, ni plus ni moins, que ceux qui existaient et existent toujours sur papier. Oui, certaines personnes jouent et gagnent au loto. La majorité joue et perd. C'est la même loi qui s'applique lorsque l'on surfe sur la toile !

Tout comme les fausses informations et les nombreuses rumeurs qui se diffusent à la vitesse de la lumière, les sites malhonnêtes sont aussi bien présents. Heureusement, le droit s'organise également dans ce domaine et la législation intervient de plus en plus sur ce terrain, protégeant de ce fait les internautes qui auraient fait preuve de crédulité.

Impossible de se passer d'Internet une fois que l'on y a goûté, et le futur ne nous contredira pas. Nous sommes d'ailleurs de plus en plus nombreux grâce aux smartphones à avoir Internet en permanence dans notre poche ou notre sac à main. Nul doute que cela ne va que continuer à progresser grâce à des technologies et matériels de plus en plus performants. Inutile de se tourner vers le passé, le virage a été pris et l'avenir offre de nouvelles opportunités.

1. Gagner sa vie grâce au télétravail

Car Internet permet de travailler tout simplement. Un emploi défini, un contrat, un salaire, tout cela existe bel et bien même si les nouvelles technologies n'ont pas remplacé les relations humaines. On peut légitimement parler des télétravailleuses plus que de télétravailleurs, car il s'agit en effet d'une population à 80% féminine.

Une grande variété de métiers

- Des secrétaires d'un excellent niveau qui se lancent chez elles soit avec le statut de micro-entreprise, soit avec celui d'auto-entrepreneur ou qui continuent à travailler pour leur employeur. Cela permet aussi d'avoir des handicapés par exemple en tant que salariés. Même si cela reste plus théorique que réel.

-D'autres métiers sont bien entendu concernés tels que graphistes, rédacteurs, journalistes free lance, traducteurs. Tous utilisent Internet même si la personne travaille à partir d'un lieu éloigné du siège.

-La téléprospection qu'il ne faut pas confondre avec les centres d'appel. Il s'agit ici de personnes qui font un vrai travail de commercial au téléphone pour décrocher ensuite des devis par exemple pour des artisans, devis qui sont envoyés par courriers et par mail.

-Les administrations des départements les plus ruraux se sont également lancés dans des offres de télétravail afin d'attirer des salariés. Ainsi, le Cantal travaille avec plusieurs dizaines de télétravailleurs. On retrouve ces initiatives en Ariège, en Normandie ou dans le Gers, des départements où les villes et communes sont assez éloignées les unes des autres

En théorie, le télétravail a toutes les cartes en main pour se développer. L'Internet haut débit est quasiment partout, les frais de transport augmentent, nombre de familles souhaitent trouver un meilleur équilibre entre travail et vie familiale, appartement et jardin… En bref, tout semble réuni pour que le développement s'accélère. Pourtant, la croissance est timide. Les PME y ont recours de façon ponctuelle, quand elles n'arrivent pas à recruter ou pour des missions de courte durée.
Le mouvement est lancé, mais évolue au ralenti. Dans les grandes sociétés, les syndicats essaient de ne pas trop encourager le mouvement, car cela signifie que le poste est forcément « délocalisé » même s'il s'agit toujours du territoire français. De ce fait, le salarié se trouve en partie déconnecté de la réalité quotidienne de l'entreprise.

Bon à savoir
Depuis 2005, un accord a été signé entre les différents partenaires sociaux permettant aux entreprises d'utiliser le télétravail avec leurs employés. A une condition : que les employés concernés par ce mode de fonctionnement soient volontaires.

2. Le travail à domicile
On confond fréquemment télétravail et travail à domicile. Dans le second cas, il n'y a pas forcément contrat entre les deux parties. De même, travailler à domicile peut se faire de façon occasionnelle et non pas régulière comme dans le télétravail. Le travail à domicile peut utiliser Internet mais pas forcément.

3.Créer son e-commerce
Ou encore créer son site Internet. La plupart des grands sites existant aujourd'hui ne sont pas l'émanation de multinationales. Celles-ci se chargent de les racheter lorsque leur stratégie l'impose. En réalité, les sites les plus connus sont nés de l'imagination et de la volonté d'entrepreneurs. Tous comme les entreprises classiques. L'unique différence est que ceux-ci sont tous jeunes, tout comme le media sur lequel ils travaillent. Il faut en effet avoir forcément une bonne culture informatique pour imaginer un concept qui ait des chances de fonctionner.
Créer sa boîte sur Internet est donc bien évidemment une belle possibilité de gagner de l'argent. Même si les risques sont assez similaires à ce qui se passe par ailleurs : le risque d'échec est bel et bien présent. En revanche, l'investissement est souvent différent. Si l'étude de marché reste indispensable pour mettre les chances de son côté, Internet permet de limiter le montant des investissements. Il est souvent possible de

créer son site tout seul ou quasiment et il est inutile de disposer de bureaux, voire d'un atelier ou d'une usine, du moins dans un premier temps. Créer un site Internet, pas si facile donc, mais cela peut rapporter gros !

4. Créer un blog

Les blogs sont habituellement créés par des passionnés qui souhaitent partager leurs idées et leurs découvertes. Il arrive que certains blogs deviennent de véritables hits. On parle ainsi fréquemment des blogs de modeuses qui font la pluie et le beau temps. Le fait que le trafic soit si important sur le blog suscite bien entendu l'intérêt et des propositions de la part de sociétés établies qui souhaitent elles aussi communiquer sur le blog afin d'attirer l'attention sur leurs marques.
Certains réussissent donc et il existe même des classements, par thèmes comme www.weborama.fr/blogs. Aujourd'hui, face à cette réalité, des sites se sont créés justement pour créer des blogs. Il en existe de nombreux (www.creerunblog.fr / www.over-blog.com etc.) Si cela commence comme un passe temps qui devient rentable, c'est formidable ! Mais mieux vaut prévenir dès le départ, il faut être très pointu sur son sujet et avoir un vrai style.

5. Ecrire et gagner de l'argent

Vous consultez certainement des articles ou des blagues publiés par des internautes sur les sites que vous consultez. Certains de ces articles suivent le bon vieux principe des chaînes. Il s'agit en fait de les faire réenvoyer par d'autres internautes tout en gardant son adresse en haut de liste. En théorie, il est possible de se faire rémunérer selon ce moyen, mais à vrai dire cela ne fonctionne pas toujours très bien.
A réserver donc aux spécialistes qui disposent de beaucoup de temps pour suivre la chaîne pendant toute sa vie...

6. Jouer en Bourse

La Bourse a elle aussi changé avec Internet. Les journaux sont aujourd'hui sur les écrans et il est possible de suivre tous les cours nécessaires à partir de chez soi. Pas question de jouer les pros, mais des sites existent pour les petits investisseurs. Si ce domaine vous intéresse, faites donc une petite visite sur des sites tels que www.boursier.com, www.capital.fr, www.investir.fr, www.zonebourse.com et bien d'autres qui permettent de se faire la main.
D'autres prodiguent des conseils pour les débutants comme www.lobourse.com. En ce moment les taux sont bas, et les risques diminués d'autant, pourquoi ne pas se lancer sur de petites sommes ? En y passant du temps et en s'y intéressant, il est possible de faire tout aussi bien que les banques mais pour gagner plus, il faut de la chance ou être doué !

7. Fabuleos et la fidélité virtuelle

Nous connaissons tous les cartes de fidélité. A vrai dire, nous en avons parfois trop et accumulons les points sans toujours les utiliser. Le prin-

cipe vaut aussi pour les sites Internet qui développent leur propre système de fidélisation. Y compris via ce que l'on nomme le cash-back. Au lieu de cumuler des points, il est alors possible de cumuler des centimes d'euro et des euros jusqu'à une somme relativement modique (aux alentours de 15 euros) qu'il est possible de faire virer par son compte. Une autre façon de bénéficier de promotions. Le fait que cela soit en argent presque sonnant et trébuchant est quand même un plus. Une façon de gagner de l'argent sur des achats dont nous avons de toute façon besoin ! Alors, pourquoi ne pas en profiter ?
Plus d'infos sur : www.fabuleos.com

8. Jeux et paris sportifs
Il existe de nombreux sites de loteries gratuites et payantes. Des mails arrivent qui ne sont pas vraiment sollicités du type « Jeu concours gratuit sans obligation d'achat. Bon plan, cadeau offert pour toute nouvelle inscription. Pour en profiter suivez ce lien ». Cela assorti d'une proposition de jouer pour au moins 50 000 euros. Sauf qu'auparavant, il faut remplir un questionnaire afin d'apparaître sur un fichier. En bref, autant dire qu'au niveau d'un mail qui se présente ainsi méfiance !
Les paris sportifs rencontrent quant à eux un grand succès. Ils proposent des bonus de bienvenue afin d'attirer le chaland internaute, ou des premières mises gratuites. Pourquoi pas ? Ces sites attirent des personnes qui parient de toute façon par ailleurs et qui trouvent ici une nouvelle façon de jouer sur ce qui les intéressent. Aux Etats-Unis, les paris se concentrent sur le basket, le football américain. Ici, on retrouve les valeurs sûres telles que les courses hippiques, ou le foot. Mais il est possible de parier dans bien d'autres domaines.

Jeux de grattage virtuels !
Chose incroyable, il existe des jeux dont on ne s'imagine pas qu'ils puissent être vraiment possibles sur Internet. Par exemple les jeux de grattage. Evidemment gratter sans le papier et la pièce de monnaie perd un peu de son intérêt, mais en fait il est probable que d'ici quelques années, le grattage « physique » tel que nous le connaissons sera considéré comme de la préhistoire. Alors pourquoi ne pas se mettre immédiatement à gratter virtuellement avec la souris sur www.grattage.com. Les chances de gagner et de perdre sont à peu près identiques !

9. Le poker en ligne
Là encore, mieux vaut avoir le goût du jeu. Le poker fascine bien des joueurs en herbe ou passionnés. Jouer en ligne permet de se former et parfois aussi de remporter le pactole. Les médias ont rempli leurs colonnes de ce jeune Français, clairement geek, qui passait ses journées et ses nuits à jouer et qui a fini par remporter une petite fortune plus la chance de pouvoir lutter, en réel cette fois-ci, dans l'un des grands tournois de la planète en tant qu'invité. Il suffit de taper « poker en ligne » pour être submergé de noms de site proposant des tournois et des championnats. Une façon

peu orthodoxe de gagner sa vie, il faut le reconnaître.

10. Les casinos en ligne
Le site www.methodegagnante.fr permet de se familiariser avec le monde du casino en ligne. Le programme permet de choisir dans une liste de casinos, télécharger le fichier d'installation et jouer. Au départ en mode Démo, afin de se familiariser avec la méthode ou en mode Réel avec une mise minimum de 20 euros. C'est le jeu de la roulette qui est le support du jeu.

11. Le surf rémunéré
Il existe deux types de surf rémunéré :
- Les barres de pub. Ces bannières sont à télécharger, elles diffusent de la publicité.
- Les mails rémunérés. Ce sont des sites qui rémunèrent les personnes qui se connectent à des sites marchands partenaires. C'est la visite, l'inscription ou la participation à un jeu du site qui entraîne des gains de points ou d'argent.
En fait, ces deux possibilités se sont avérées de plus en plus frauduleuses et ont peu à peu été retirées d'Internet. Attention cependant à ne pas s'y laisser prendre, car ces sites naissent et meurent au bout de quelques mois.

Les précautions à prendre avec les jeux en ligne
Le Sénat et l'Assemblée Nationale ont voté en 2009 et 2010 la législation qui se rattache aux jeux en ligne. Ces jeux vont être autorisés moyennant des autorisations de licences permettant de prendre certaines garanties. Comme le fait que les mineurs ne sont pas autorisés à jouer, ce qui est évidemment beaucoup plus difficile à vérifier et moins immédiat que dans une salle. Idem pour les paris sportifs. La concurrence sur Internet va donc pouvoir s'exprimer de façon tout à fait légale, mais il convient d'attendre le vote définitif français du Conseil d'Etat, voire l'avis du Conseil constitutionnel s'il est saisi. Sans oublier bien entendu les instances européennes.

12. Les grands concours en ligne
Peut-être connaissez-vous des spécialistes des jeux télé et radio ? Ils suivent leurs jeux favoris, s'entraînent chez eux et écrivent pour participer. Ils parviennent généralement à être inscrits dans plusieurs jeux et font leur petite pelote de temps à autre.
En ligne, il y a également des fans qui jouent le plus souvent possible afin d'augmenter leurs chances de gagner. Car les sites sérieux récompensent généralement les plus fidèles, la plupart du temps par des prix et des lots permettant de faire un week-end dans un bel hôtel, de recevoir des produits de beauté ou une télé dernier cri. Pour les lots les plus modestes, il y a également les chèques cadeaux à dépenser dans telle ou telle enseigne.

Ce type de site est intéressé par un gros trafic d'internautes car cela leur permet de mettre en avant le nombre de connexions afin d'attirer les fenêtres publicitaires et rentabiliser ainsi le site.

A consulter
www.mistergagnant.com - www.concours.fr - www.toutgagner.com
www.butneo.com - www.max2jeux.com

13. Les panels

Participer à des panels consommateurs sur le web permet aussi de recevoir des lots et cadeaux. Il ne faut pas s'attendre à quoi que ce soit d'extraordinaire, ce ne sont que des récompenses modestes, mais pourquoi pas ? Attention en revanche à ne pas se laisser ensuite déborder par les mails, car les panels, tous comme les jeux ou les concours disposent ensuite de fichiers qui sont susceptibles d'être communiqués si l'on ne s'y oppose pas. Les boîtes à lettres virtuelles ont alors rapidement tendance à devenir de vraies poubelles, sur lesquelles l'internaute passe son temps à supprimer des messages.

14. Faire ses courses par Internet

Une autre manière de gagner de l'argent, de faire des économies ou de recevoir des bons de réduction.
Les principaux sites en ligne permettant de faire les courses en ligne attirent les consommateurs par des promotions spécifiques que l'on retrouve uniquement sur le site. La possession de carte de fidélité vient renforcer les possibilités de gagner de l'argent ou de faire des économies.

- www.malistedecourses.net permet également de faire ses courses dans un magasin virtuel. Pour récompenser l'internaute, des bons de réduction sont proposés valables dans quasiment toutes les enseignes de super et hypermarchés. Il suffit de s'inscrire gratuitement sur le site, constituer sa liste de courses et l'imprimer pour faire ses achats. La société a des objectifs très ambitieux.
- www.code-promotion.com est un autre site qui permet de bénéficier de réductions intéressantes.

Lire gratuitement
La possibilité de pouvoir lire des ouvrages gratuitement existe. Presque 2 000 livres sont disponibles. Il convient de consulter la notice d'utilisation pour connaître les limitations de téléchargement. Une aide financière est sollicitée, car toutes les personnes qui travaillent sur ce site sont des bénévoles. Un point absolument remarquable : aucune publicité sur le site. A consulter de toute urgence pour les amateurs de lecture.
(Pour en savoir plus : www.ebooksgratuits.com)

15. Troc.com, eBay et les sites d'enchères
Sans pour autant être un pro de eBay, il est quand même possible de gagner de l'argent par ce moyen. Certains vous annoncent qu'ils gagnent l'équivalent d'un salaire. Mais ils oublient parfois de dire qu'ils y passent l'équivalent temps d'un vrai job. Il est vrai que si l'on ne travaille pas, à temps partiel ou que le métier que l'on exerce laisse des plages horaires importantes, pourquoi pas ?

Il convient quand même de savoir bien se débrouiller pour ne pas perdre de temps. De plus, lorsque l'on devient bon sur ce type de site, l'entourage le sait rapidement et les copains, parents, oncles, n'hésitent pas à confier des objets en laissant une petite commission au spécialiste ! Certains en ont d'ailleurs fait un métier et se sont installés en tant qu'assistant officiel eBay. Ils disposent des comptes nécessaires pour pouvoir gérer de nombreux objets et sont rémunérés à chaque transaction.

16. Téléphoner & communiquer par Internet
La mise à disposition de l'ADSL sur le territoire national a enfin permis à quasiment tous d'avoir accès aux nouvelles offres de téléphonie par Internet. Et oui, il est enfin possible de téléphoner gratuitement ou presque !
Les différentes « box » des opérateurs permettent à présent de bénéficier d'offres en illimité pour des coûts très bas par rapport à ce qui existait auparavant. De même, il est aussi possible de s'équiper de logiciels pour les professionnels afin de profiter de tarifs privilégiés.
D'autre part, même si cela est totalement passé dans les mœurs, les emails, MSN ou les réseaux du type Facebook ou Twitter, d'une grande facilité d'accès et d'utilisation permettent aux jeunes et aux moins jeunes de communiquer à n'importe quelle heure en laissant une trace écrite si nécessaire.
Un moyen de communiquer qui nous semble on ne peut plus banal en 2010, mais peut-être a-t-on a tendance à oublier que même à l'aube du XXIème siècle, téléphoner via Internet était encore assez rare en que les foyers n'étaient quasiment pas équipés.

La grande victoire de ces nouvelles technologies est tout d'abord de nous permettre de communiquer à moindre coût (même s'il faut reconnaître que les factures ont parfois tendance à enfler). Des progrès restent pourtant encore à faire, car les grandes sociétés n'hésitent pas parfois à pratiquer des tarifs exagérés comme cela a été et est encore parfois le cas pour les textos et sms.

Tour à tour, les grands opérateurs comme les petits font des offres qui sont véritablement alléchantes et qui sont la plupart du temps des packages. L'idéal étant de ne pas avoir d'abonnement fixe, mais une offre liant Internet/téléphone/télévision. Pas d'idée préconçue donc sur l'origine de l'offre. Mais une fois le choix effectué, il est vrai qu'il est toujours pénible de changer. Autant faire le tour des possibilités au moment où il faut prendre une décision.

17. Des sites à connaître
Des sites Internet variés permettent aussi des gains à différents niveaux :
• **www.benefsnet.com :** un site qui propose de faire gagner de l'argent. Toutes les propositions sont présentes : jeux gratuits, loteries, paris en lignes, hippiques en passant par les offres de crédits en ligne et la défiscalisation. Autant dire qu'il vaut mieux être rompu à ce style d'exercice.
• **www.i-argent.com :** là encore l'offre est limpide « Comment gagner de l'argent et comment en économiser à l'aide d'Internet ». On retrouve une offre complète via les avis et sondages rémunérés, les emails rémunérés, les cashbars, les blogs, les ventes de scoops, les créations…

Autant dire que ces sites permettent de faire un tour d'horizon global intéressant à compter du moment où l'on sait ce que l'on recherche et que l'on ne fait pas preuve de trop de naïveté.
Les grands réseaux sociaux Internet tels que Facebook regorgent de ce type de propositions. Autant dire qu'il faut faire attention à ces messages qui peuvent laisser croire tout et n'importe quoi à des adolescents et de jeunes adultes ne disposant que de peu ou pas d'expérience.

18. Voyager discount
Internet permet de trouver et de voyager à bon prix sur des compagnies low-cost qui ne fonctionnent que par Internet.

19. Ne pas négliger les sites comparateurs
Evidemment, il ne s'agit pas ici de gagner de l'argent à proprement parler mais d'acheter intelligent, ce qui est sans aucun doute tout aussi important. Qu'il s'agisse de louer une voiture, d'acheter un billet d'avion, il arrive que l'on soit surpris par les différences qui peuvent exister entre les différents intervenants du marché. En fonction de l'achat envisagé, le mieux est faire une demande spécifique sur le moteur de recherche avec l'objet recherché et le comparatif de prix.

20. Un nouveau job
Internet et ses excès permettent aussi de gagner de l'argent et même de créer des emplois. En effet, face aux problèmes posés pour les individus et leur image dans des réseaux sociaux où l'on se retrouve avec des photos désobligeantes, un nouveau métier a vu le jour.
Il s'agit de se recréer une virginité du moins face aux recruteurs afin qu'un recherche Internet classique ne puisse pas mettre à jour les excès d'un candidat ou d'une candidate prise en flagrant délit dans une fête récemment ou il y a des années. La recherche sur les premières pages donne en effet comme résultat le CV, les études et absolument rien de compromettant.
Ce métier consiste essentiellement à bombarder Internet d'informations (réelles) sur la personne afin que les photos et commentaires plus ou moins festifs se retrouvent éloignés, par exemple à la dixième page du moteur de recherche. Et il faut dire que généralement, personne ne va aussi loin pour faire une vérification !

Quelques grandes réussites de créations d'entreprise
Impossible de finir cet article sans évoquer quelques grandes réussites de créations d'entreprise sur Internet.
• **EBay** est évidemment un exemple connu et reconnu, souvent cité. Il n'est pas rare d'avoir l'impression que la société existe depuis presque toujours. En fait, elle n'a que quinze ans. C'est en effet en 1995 que Pierre Omidyar crée une société qui se nomme « Auctionweb » à l'époque. L'année suivante, elle prend son nom définitif en l'honneur de la baie de San Francisco où l'entreprise a vu le jour. Un super site de petite annonces, international, une idée simple et géniale se basant sur des principes à toute épreuve : sécurité des transactions, fonctionnement simple.

• **Meetic** et son créateur français cette fois ci ont prouvé que le renouvellement du monde des agences matrimoniales peut être vu sous un autre angle. Marc Simoncini est un entrepreneur né et passionné d'informatique. Après avoir déjà réussi sur la toile en créant I-France et en le revendant à Vivendi, il se relance dans l'aventure avec Meetic en 2002. Introduite en Bourse en 2005, la société est aujourd'hui l'une des valeurs sûres du marché de la rencontre.

• **Price Minister, Google, Facebook** font aussi partie de ces formidables réussites du net, mais probablement pas des dernières. Qui seront les prochains à vraiment gagner beaucoup d'argent sur le net ? Probablement pas vous ou moi, mais plutôt des créateurs d'entreprise !

Et si vous souhaitez gagner le gros lot sur Internet, voici une solution : les sites de rencontres ! Peut-être que le compagnon ou la compagne idéale vous y attendent. Un vrai jackpot sur un tout autre plan, à ne pas manquer. L'argent n'est pas tout, finalement… ■

CRENEAUX

11 nouvelles idées de business à « piquer » aux Américains

Nous le savons, que nous soyons fans des States ou pas, les Etats-Unis sont bel et bien le pays du business roi, du capitalisme acharné, où tout paraît possible. Il n'y a qu'à discuter avec des Américains sur place pour s'en rendre compte : pour eux, tout un chacun peut devenir milliardaire. Oui, mais cela est-il toujours vrai et dans quels domaines?
Voici donc quelques pistes de tendances pouvant être testées si le cœur vous en dit et si le secteur est susceptible de vous intéresser.

1. L'organisation de lunes de miel
Il ne s'agit pas simplement des propositions de prix spécifiques faites par les agences de voyage, mais de proposer le voyage parfait après le mariage. Tout se fait avec la participation des futurs mariés bien entendu, en fonction de leurs goûts et de leur budget. Même s'il est tout à fait possible de demander comme cadeau une participation financière aux invités. Le métier s'apparente plutôt à celui de wedding planner, ou plutôt honeymoon planner.

2. Une salle de sports pour une clientèle ciblée
Ce sont les Américains (le Groupe Curves notamment) qui ont déjà exporté l'idée de clubs de sport dédiés aux femmes (la franchise Lady Moving en France par exemple). En bons rois du marketing, ils se sont aujourd'hui penchés sur le cas d'une population qui a effectivement besoin d'une activité physique : les enfants et adolescents. Des salles pour les 6-15 ans ont donc été créées pour lutter contre le phénomène de la malbouffe et de l'obésité. Une idée qui demande un investissement important, car il s'agit de suivre de près des corps en pleine croissance dans des exercices de musculation.

3. Louer sa place de parking
Une entreprise qui existe déjà aux Etats-Unis mais en Angleterre aussi. L'idée est d'utiliser toutes les places de parking privées, inutilisées pour les mettre dans un fonds commun et de pouvoir les louer. Soit quotidiennement, soit pendant les vacances. L'entreprise anglaise Parkatmyhouse.com propose ainsi des places de parking à louer en ligne. Un business qui fonctionne bien et permet de rentabiliser un emplacement qui ne sert pas.

4. Dans le domaine de la restauration
Si les Etats-Unis ont été à l'origine de l'internationalisation de la junk food, aujourd'hui la prise de conscience est réelle et les nouveaux concepts suivent. On retrouve ainsi une enseigne qui propose des repas à base de toutes sortes de céréales et de laits, des restaurants qui se lancent dans une proposition basée uniquement sur les salades : tous les types possibles et imaginables de salades mixtes à choisir soi-même.
Autant dire que l'idée est simple mais le concept se fait bel et bien à l'américaine : rien n'est laissé au hasard, ni le type de légume proposé, ni le type d'assaisonnement bien sûr. Une idée qui pourrait bien faire son bonhomme de chemin chez nous, si les produits sont à la hauteur.

5. Photographier des animaux domestiques
Il ne s'agit pas là de faire du reportage sur les zèbres et autres girafes mais bel et bien de proposer un service supplémentaire sur le marché fort dynamique des animaux domestiques. Le photographe propose donc de réaliser des photos comme on peut le faire pour un bébé ou pour un mariage. Ces photos peuvent ensuite être encadrées par et pour les propriétaires, ou encore reprises sur des objets, tels que tapis de souris, plats etc. De quoi assouvir l'amour des gens pour leur animal préféré.

6. Cuisiner à domicile
Voici un concept qui décolle et demande peu d'investissements. Les foyers citadins, américains ou français ont souvent peu de temps pour préparer de bons petits plats ou des repas équilibrés. La solution : avoir recours à une cuisinière sans pour autant qu'elle soit une employée de maison. La personne se déplace une fois par semaine pour préparer les principaux repas de famille et les congeler. Tout en suivant les instructions concernant les aliments à proscrire ou les goûts personnels.
Autre concept qui se rattache au premier, mais cette fois-ci, c'est la personne qui cuisine habituellement à la maison qui se déplace. Soit à Paris, soit à Lyon, le client se rend au cours de cuisine mais avec un objectif bien précis. Il s'agit en effet d'acquérir des astuces pour améliorer la cuisine de tous les jours, mais aussi et surtout de cuisiner des plats à emporter pour le nombre de convives choisis. Qu'il s'agisse d'un repas aux chandelles pour deux ou pour un grand repas de famille.

7. La météo à l'aide des entreprises
Cette idée a traversé l'Atlantique pour s'installer chez nous. Il s'agit de mesurer l'impact de la météo sur l'activité économique. Pour certaines entreprises, il s'agit d'un élément presque vital : chez EDF, par exemple ou dans le bâtiment, sans oublier l'agriculture. Il s'agit donc de vendre les tableaux prévisionnels présentant les changements climatiques aux entreprises, en particulier les industries agro-alimentaires qui peuvent ainsi réagir au mieux et éviter les ruptures de stocks des produits frais en particulier. Mais cela est également intéressant pour les sociétés de jardinage, d'assurances, etc.

8. La location d'appareils photo numériques
Le concept est né dans le cerveau d'un jeune marié américain… après avoir distribué des appareils jetables aux invités pour qu'ils prennent des photos lors de son mariage. En fait, les photos étaient plutôt ratées, voire perdues. L'idée a donc germé de proposer un service de location d'appareils photos numériques, permettant de prendre des photos de qualité. Les mariés peuvent commander les appareils à l'avance, autant qu'ils le souhaitent. Les appareils sont ensuite renvoyés à l'entreprise qui se charge de transférer les images sur le site Internet. Il est possible de faire son choix pour les télécharger, les faire imprimer, ou commander un CD d'archives. De nombreuses possibilités pour un marché du mariage ou du Pacs, pourquoi pas, mais aussi d'autres événements familiaux, voire des anniversaires ?

9. Les petites idées qui font mouche
Bloquer le papier toilette grâce à un petit accessoire qui se vend à des centaines de milliers d'exemplaires, la conversion de CD au formée MP3, proposer un nettoyage d'ordinateurs personnels pour les débarrasser régulièrement des virus, autant d'idées qui n'ont l'air de rien et qui fonctionnent pourtant parfaitement. Pour des années ou pour un temps donné, mais suffisamment pour faire la fortune du créateur ou de l'inventeur.

10. Un nouveau job
eBay Trading Assistant : de nombreuses personnes souhaiteraient vendre certains objets sur eBay, mais ne savent pas vraiment comment s'y prendre. C'est là qu'intervient cet assistant qui peut aider les personnes peu expérimentées. Une idée qui peut aussi se dupliquer pour d'autres applications technologiques, difficilement accessibles pour des internautes peu familiarisés à certains serveurs.

11. Loueur de voitures spécifiques
C'est notamment le tricycle à moteur adapté pour aller sur les routes et permettant de visiter la ville de façon ludique. Equipés de GPS, ces véhicules d'un beau jaune citron permettent de faire un tour de tous les endroits recommandés et ce à plusieurs. Décapotables, ils permettent de bouger de façon indépendante dans des villes comme Miami ou Los Angeles. En plus de la location de voitures, l'entreprise vit également des publicités apposées sur les véhicules. Le concept est en train de s'exporter en particulier en Espagne et au Portugal.

Rester à l'affût des idées de nos voisins anglo-saxons et transatlantiques est une pratique habituelle des entrepreneurs et des grandes industries. La veille concurrence d'une part et un voyage aux Etats-Unis d'autre part permettent de s'ouvrir à d'autres univers. A condition d'y aller sans idée préconçue, si ce n'est celle de créer sa boîte et d'en vivre ! ■

SUCCESS-STORY

La saga des Lagardère, businessmen de père en fils

Lagardère. Non, pas celui qui vient à vous si vous n'allez pas à lui et qui fût la star des films de cape et d'épée. Quoique… La saga des Lagardère constitue bel et bien une aventure que l'on peut conter. Une vraie réussite française qui a donné lieu à la naissance d'un groupe puissant, mais aussi d'une fondation. Un petit retour en arrière s'impose.
Il était une fois un certain Jean-Lucien…

Jean -Luc Lagardère
Né le 10 février 1928, le jeune Jean-Lucien est né dans le Gers comme son papa. Son éducation se fait dans un environnement plutôt privilégié et sécurisant. Son père est en effet fonctionnaire aux Finances, et il est fils unique. Ses origines sont clairement gasconnes et paysannes, et l'enfant est doué, mais réservé, à la fois timide et plein de vie. En bref, un garçon plutôt sage et sans histoire qui va suivre un cursus irréprochable.

La famille ne manque de rien, mais est loin de l'opulence. Le foyer s'installe à Paris à la fin des années 40.

Un jeune homme sans histoire
Doué pour les études, il devient ingénieur et diplômé de Supélec. Etudiant, il vit comme de nombreux autres, peu d'argent et à la recherche de petits jobs pour améliorer l'ordinaire. Pour son premier emploi, il intègre l'un des grands groupes français : Dassault Aviation dès 1952 en tant que chef de projet. C'est ce secteur qui sera le creuset de son succès. Pendant onze ans, il apprend le métier et se lie d'amitié avec Sylvain Floirat, un riche homme d'affaires périgourdin à la tête de nombreuses entreprises liées à l'aéronautique et au transport. Il est aussi propriétaire de la radio Europe 1 (à vrai dire son créateur) puisqu'il l'a fait naître en 1956. Notre homme a de l'ambition et sent que la hiérarchie au niveau de Dassault est plutôt verrouillée. Détenteur d'une bonne expérience, il cherche une entreprise plus susceptible de lui donner sa chance.

Sylvain Floirat le présente alors à Marcel Chassagny, le patron de Matra (Mecanique, Aviation, TRAction) qui lui fait confiance. M. Chassagny avait pris la tête d'une société essentiellement présente dans le secteur militaire, et qui emploie à l'époque 1 450 personnes. C'est lui qui avait décidé de s'intéresser à l'automobile, justement pour diversifier l'activité, moins dépendre de l'Etat, mais aussi pour faire connaître l'entreprise au grand public en bénéficiant d'une image différente.

L'armement qui mène à l'automobile
L'armement et la Défense, d'abord chez Dassault, puis chez Matra à partir de 1964 sont les deux fers de lance qui vont permettre à Jean-Luc Lagardère de prendre une dimension nationale.
Nommé directeur général en 1964, Lagardère fonce dans l'aventure et fonde la société Matra-Sports. L'objectif est lancé face à un personnel et un encadrement médusé : La Formule 3 pour apprendre, la Formule 2 pour s' aguérrir et la Formule 1 pour s'imposer. C'est à cette époque qu'il recrute Philippe Guédon, ingénieur chez Simca et qui s'ennuie ferme. Le challenge va le passionner. Car il faut se remettre dans le contexte de l'époque : la France est la grande absente du sport automobile. Ferrari, Porsche, Lotus, Brabahm sont les rois. Il restait encore un pilote de formule 1 français : Maurice Trintignant, en fin de carrière. Le challenge est lancé pour 10 ans. Et il va réussir. Matra gagne le championnat du monde des constructeurs et engrange en tout 123 victoires et 104 records.

Ces secteurs ont notamment permis au chef d'entreprise d'entretenir des liens privilégiés avec les différents gouvernements français, qu'ils aient été de droite ou de gauche.

L'AVENTURE MATRA
Là encore, une réussite presque insolente qui a marqué le sport automobile. En 1969, c'est en effet l'Ecossais Jackie Stewart qui remporte le championnat du monde de Formule 1 sur Matra Simca. Les 24 heures du Mans seront également l'un des grands moments de la marque qui remporte la course à trois reprises en 1972 avec Graham Hill, en 1973 avec Gérard Larrousse et en 1974 avec Henri Pescarolo. Pari réussi pour la firme Matra qui se désengagera ensuite du sport automobile après avoir tout gagné.

L'ascension
A trente-cinq ans, notre ingénieur va véritablement se révéler non pas seulement en tant qu'ingénieur électronicien, mais surtout comme un meneur d'hommes, un véritable manager, qui sait faire rêver ses troupes et les emmener vers une nouvelle ambition. Il fixe des objectifs, crée un esprit d'équipe et une motivation qui va porter ses fruits, à la fois dans la société, mais aussi aux yeux du public grâce à la Formule 1 et aux 24 heures du Mans.
L'homme commence à être connu au delà du monde des affaires. Bien que profondément ancré dans la culture française, il apparaît pourtant comme le symbole d'une nouvelle génération de patrons. Des Boss à l'américaine, qui travaillent avec une véritable équipe autour d'eux et qui basent tout sur la motivation. Il est sportif, dynamique et sait s'entourer et attirer les fidélités.
Matra est à son apogée, extrêmement rentable et ce, pendant plus d'une quinzaine d'années grâce en partie au modèle Espace. En avance sur son époque, la société travaille avec Renault à des véhicules qui n'ont pas vraiment le temps de s'installer comme la Zoom, petite voiture électrique, recyclable à 90% ou encore l'Avantime, qui se soldera par un cuisant échec commercial qui va provoquer le licenciement d'une grande partie du personnel. Cette série d'échecs sera fatale à la société, qui se transformera ensuite en simple bureau d'études.

Le tournant vers les médias
Une fois Matra sorti des feux du sport automobile, on commence à apercevoir Jean-Luc Lagardère dans les pages économiques du Figaro ou des Echos. Elu Manager de l'année 1979 par le Nouvel Economiste, il bâtit alors un véritable empire.

Les fastes années 70
Matra remporte succès sur succès, Lagardère se lance dans les médias et de grands contrats d'armements sont signés avec le Moyen Orient. C'est le moment où notre homme prend des directions diverses : il lance le métro VAL dans l'agglomération lilloise, reprend des marques d'horlogerie comme Jaz et Yema, ainsi que des équipementiers tels que Solex. En faisant cela, il rend aussi service à ses amis politiques en aidant des entreprises en difficultés.

Un homme d'anticipation
Alors qu'il est au sommet, Jean-Luc Lagardère ne s'endort pas sur ses lauriers. Les années 80 sont plus compliquées au niveau des contrats d'armement et une nouvelle garde est recrutée pour dynamiser le groupe : Philippe Camus, Jean-Louis Gergorin, Noël Forgeard font partie de cette garde rapprochée. C'est avec eux qu'il va commencer la diversification vers les médias. En 1986, il annonce la couleur « il est de ma responsabilité de faire d'Hachette, au XXIème siècle, le premier groupe audiovisuel d'Europe ».

- La (més)aventure de la Cinq
Il pense être le futur acquéreur de la première chaîne, quand à la surprise générale, il se fait doubler par Francis Bouygues. Il n'abandonne pas et prend le contrôle de la Cinq. Malheureusement, la chaîne est déficitaire et se retrouve en redressement judiciaire fin 1991. Une faillite énorme qui s'élève à 550 millions d'euros.

- La solution
Jean-Luc Lagardère parvient à trouver une solution en fusionnant Matra avec Hachette, noyant ainsi les pertes dans un nouveau groupe. Un échec cuisant pour notre mousquetaire qui sera plus prudent dans ses prochaines conquêtes. Il va pourtant subir un autre échec : alors que Jacques Chirac semble prêt à le choisir pour la privatisation de Thomson-CSF, la commission rend un avis négatif, car Lagardère souhaitait revendre la branche grand public à des Coréens pour garder l'armement. La privatisation profite donc à Alcatel.

- Un homme de ressources
Là encore, il parvient à retrouver un autre moyen de se développer : les Allemands et les Britanniques tentent de prendre le contrôle de l'Aérospatiale, laissant les Français avec moins de 38% des parts. Le gouvernement de gauche réagit et c'est Lagardère qui joue le rôle de chevalier blanc, un rôle qui lui va comme un gant : fusion de Matra avec son concurrent de toujours et JLL s'attire les Allemands pour qu'ils le rejoignent dans le projet EADS, laissant les Britanniques seuls. Un vrai coup de maître !

Quelques dates clés
- 1974 : JLG dirige Europe 1 dont l'Etat est toujours actionnaire.
- 1977 : PDG de Matra.
- 1981 : Il prend le contrôle de Hachette. La gauche arrive au pouvoir et prend 51% du capital de Matra, mais JLL en reste le patron.
- 1986 : Il absorbe Europe 1 et le groupe d'édition Grolier. Matra est à nouveau privatisé avec le retour de la droite au pouvoir.
- 1990 : Le début de l'aventure de la Cinq.
- 1992 : Fusion Matra/Hachette et création de la holding Lagardère Groupe.
- 1999 : Fusion Matra/Aérospatiale.

L'homme privé
L'homme est très discret jusqu'à la fin de sa vie, il ne souhaite pas se retrouver à la Une dans la presse dont il est l'une des figures emblématiques. On sait cependant qu'il a toujours été un vrai passionné du sport hippique. La réussite venant, il avait d'ailleurs acheté un haras en Normandie et s'était retrouvé propriétaire de quasiment 220 chevaux de course. Le haras a été repris depuis par Karim Aga Khan et le monde hippique a décidé de lui rendre hommage en créant un 'Prix Jean Luc Lagardère » depuis 2003, année de son décès. Le Prix a lieu le premier week-end du mois d'octobre à Longchamp, le jour du Prix de l'Arc de Triomphe.

Il est également un admirateur de Louis XIV et de de Gaulle, excellent tennisman, il concentre en lui toute l'énergie de l'après-guerre. A 70 ans, il continue à faire des matchs plusieurs fois par semaine. Homme d'affaires, brillant stratège qui connaît des revers et rebondit sur des victoires, il déteste l'échec et en aura pourtant connu plusieurs, sans jamais perdre le dynamisme nécessaire qui lui permet de rebondir. Le fait qu'il soit resté si longtemps aux rênes d'une entreprise aussi vaste, tandis que présidents et ministres défilaient, en a fait un personnage incontournable du business français jusqu'à son décès.

Sa fin de vie
L'homme d'affaires meurt le 14 mars 2003. Il est opéré d'une opération de la hanche fin février à la Clinique du Sport et une semaine après, sa femme le trouve plongé dans le coma après un dîner. Il mourra peu après à l'hôpital Lariboisière d'une maladie auto-immune fulgurante. Son décès donnera lieu à plusieurs spéculations et à un concert de louanges de toutes parts. Proche des gaullistes, puis de Jacques Chirac, il a toujours été un homme d'ouverture et avait même contribué à sauver de la faillite le quotidien « L'Humanité ». A sa mort, il laisse un groupe qui pèse 13 000 milliards d'euros et qui intervient dans les secteurs de la presse, le livre, les médias en général, l'audiovisuel, la distribution, l'espace, l'aéronautique. L'automobile disparaît en même temps que son patron ou quasiment.

Arnaud Lagardère
Toute sa vie, Jean-Luc a entretenu avec son fils des rapports très étroits, presque fusionnels, qui expliquent qu'Arnaud soit finalement parvenu à maîtriser la succession de son père. Ce fils d'un premier mariage lui ressemble : svelte, brun et sportif, sans oublier le caractère.
Arnaud Lagardère, né en 1961, s'est vu confier des tâches difficiles telles que la présidence de Grolier aux USA et la restructuration de la branche media. Cette activité l'intéresse plus que l'aspect armement et son père le nomme d'ailleurs PDG Lagardère Media en 1999 ainsi que directeur général de Lagardère active. Même s'il lui ressemble physi-

quement, il est bien entendu différent et le changement de générations se fait lentement mais sûrement.

Le groupe Lagardère
La naissance se fait à partir des années 80. C'est en fait la privatisation de Matra en 1987 qui va permettre le développement du groupe. Au départ, deux branches bien distinctes s'organisent :
- La défense, aujourd'hui avec EADS,
- Les médias, avec Lagardère Media.

Un monstre de l'édition, il est aujourd'hui organisé en différentes branches :
• Lagardère Publishing, pour l'édition à proprement parler et Hachette Livre,
• Lagardère Active qui regroupe les activités d'éditeur de magazines mais aussi l'audiovisuel et le numérique : Hachette Filipacchi Medias (Elle, Paris Match, Télé 7 jours…), MCM, RFM, Europe 1, Virgin Radio, etc.
• Lagardère Services, qui gère le commerce de détail, le commerce de produits de loisirs culturels et la distribution de la presse (Relay, Virgin, Furet du Nord, etc.).
• Lagardère Sports, avec en particulier les activités internet du type Sports.fr ou Boursier.com
• Team Lagardère : une entreprise un peu particulière, qui s'engage sur le très long terme pour mettre en avant et faire progresser l'excellence sportive.

Espérons que la France de demain nous permettra de connaître d'aussi belles success-stories nationales. A suivre donc… ■

La Fondation Jean-Luc Lagardère)
Elle a un objectif ambitieux : promouvoir les valeurs humaines que le fondateur du groupe avait mises en avant : l'humain avant tout, le dépassement de soi, le goût de l'effort et l'ouverture aux autres. Depuis 1989, la fondation attribue des bourses aux jeunes créateurs du monde de la culture et des médias de moins de 30 ans (et 35 ans pour les libraires). Il s'agit de sommes importantes ; les bourses étant délivrées pour des montants allant de 10 000 à 50 000 euros. Pour exemple, les douze lauréats de la promotion 2009 ont été récompensés dans les catégories : Auteur de documentaire, Créateur Numérique, Ecrivain, Auteur de film d'animation, Journaliste de presse écrite, Libraire, Musicien, Prix Spécial, Photographe, Producteur Cinéma, Scénariste TV
Pour s'inscrire, consulter le site www.fondation-jeanluclagardere.com

IDEE GAGNANTE

Collectionner, ça peut rapporter gros !

Certains sont de vrais fans, d'autres sont plutôt moqueurs. Mais enfin, nous sommes nombreux à collectionner des objets ou à en avoir collectionnés. Parfois, cela nous a passé, comme une lubie qui ne dure qu'un temps. Mais cela peut aussi être une véritable passion, voire une manie. Un vrai collectionneur poursuit son hobby avec sérieux et plaisir. Mais la valeur de la collection peut varier du tout à rien. Sans oublier les originaux dont les objets collectionnés sont vraiment étonnants. Difficile de faire la liste des collections, mais essayons quand même de voir si l'on peut en retirer un vrai profit.
Amateurs de timbres, de cartes postales, de vieux moulins à café, de photos, d'objets artisanaux, de poupées anciennes… Tout cela peut finalement rapporter gros, même si au départ, ce n'était qu'un hobby ou un amusement !

Un peu de vocabulaire !
Ils collectionnent quoi ?
- Tyrosémiophile : les boîtes de fromage anciennes
- Scripophilie : les actions et titres anciens
- Cervalobélophilie : les sous bocks de bière
- Digitabuphilie : les dés à coudre
- Conchyliophilie : les coquillages

Les collectionneurs de cartes postales
Il y a les collectionneurs amateurs qui gardent les cartes qu'on leur envoie, un phénomène de plus en plus rare, même en vacances il faut bien le dire, surtout à l'heure d'Internet, de MSN et des réseaux sociaux type FaceBook. Et ceux qui décident de s'y mettre sérieusement. Dans ce cas, il convient de choisir un thème : cartes postales anciennes, de charme, des photos d'une période en particulier, des paysages…
Il existe pour les amateurs un Cercle Français des collectionneurs de cartes postales à Paris (www.cfccp.com). Il annonce en particulier les manifestations tels que les salons cartophiles et les expositions et permet de faire des recherches, même s'il n'a pas l'air très actif depuis un an. Les collectionneurs de cartes postales sont nombreux et l'intérêt de ce type de collections est qu'il est assez simple de trouver d'autres amateurs avec lesquels dialoguer. Les cartes postales s'échangent gratuitement via le troc, mais on trouve couramment des cartes allant de deux euros à une soixantaine d'euros et plus. Pour cela, il faut que les cartes postales (écrites ou non) soient en parfait état.
Pour les amateurs qui veulent se lancer dans une collection qui ait quelque valeur, mieux vaut suivre certains conseils :
- En premier lieu, l'état de la carte est bien entendu primordial, ainsi que l'ancienneté.

- Le sujet est aussi essentiel. Les thèmes les plus recherchés par les cartophiles sont le régionalisme qui tient la place n°1, l'aviation, l'automobile, les vieux métiers, les bateaux, les attelages, les illustrateurs et les personnalités.
- Enfin, la rareté intervient bien évidemment. Le nombre d'exemplaires joue donc sur la cotation qui sera faite.
- Autre point : les cartes postales dites animées sont plus prisées que les autres. Il s'agit en fait des photos prises sur le vif, avec des personnes traversant la rue ou vaquant à leurs occupations. Au contraire des photos où les personnages posent devant l'objectif.
- D'autres critères peuvent intervenir : certains s'intéressent à l'évolution d'une commune par exemple. Ou certains auteurs sont également recherchés. Celles d'Alfons Mucha, un affichiste tchèque connu pour ses affiches arts déco, valent 250 euros pièce et plus.

Mis à part ces cartes réalisées par des peintres ayant une certaine côte, les collections de cartes postales ne peuvent pas rapporter des millions, car ce sont des objets très usuels et assez faciles à trouver.

Les pin's

Les pin's ont été une véritable folie pendant les années 80. Aujourd'hui, ce sont vraiment les collectionneurs qui continuent à faire vivre ce monde, même si régulièrement on voit réapparaitre quelques pins de la part des créateurs.

Là encore, les échanges passent comme toutes les collections par des brocantes, et des sites Internet tels que www.pins-collection.com, créé par un passionné, ou Pin's Passion, le forum des collectionneurs de pin's. De nombreux sites sont également spécialisés par thèmes comme pinsmarine.com sur les pin's consacrés à la marine, ou pins-maniac.123.fr spécialisé sur les pin's du groupe Michelin.

Les pin's sont en fait arrivés en France via le sport, le tournoi de Roland Garros 1987. La mode a pris très rapidement et les prix se sont rapidement envolés. La mode est un peu passée et l'on ne retrouve plus aujourd'hui que de vrais amateurs. Il s'agit d'une collection ludique, avec certains très beaux objets. Il faut savoir que la grande majorité des pin's ne valent pas grand chose, on en trouve couramment dans les vide-greniers pour moins d'un euro. Les meilleurs valent entre 3 et 5 euros. Au-delà, il faut tomber sur le vrai passionné prêt à payer.

Le souci est que les pin's sont des objets relativement récents, pour lesquels il n'existe plus aujourd'hui de véritable ouvrage de cotation. Pour une raison assez simple : les pin's ont soit été fabriqués à des centaines de milliers d'exemplaires, ce qui enlève toute valeur, ou au contraire quelques-uns à l'occasion de l'anniversaire du fromager du quartier, ce qui en fait des pièces impossibles à coter. Le seul ouvrage de cotation qui existe est celui qui a été fait en 1992 et jamais réédité.

Les JCC (cartes à jouer)

Les jeux de cartes à collectionner permettent à la fois de jouer et de se créer une collection. Ce ne sont pas des jeux de cartes classiques. Il

s'agit en fait de cartes aux dessins très élaborés et qui détiennent une certaine « puissance » dans le jeu. L'inspiration de ces cartes provient la plupart du temps de la science fiction, ou de l'univers romanesque.
Il existe ainsi de cartes de ressource, d'action, de contre, etc. ainsi que des associations permettant des combinaisons. Tout un monde en fait qui a vu le jour lui aussi dans les années 90 aux Etats-Unis dans un premier temps. Même les non-initiés connaissent en fait ces cartes, vous avez forcément entendu parler des Pokémon, et autres Naruto, surtout si vous avez des enfants ou petits-enfants. Mais les collectionneurs s'intéressent à Dark Age, aux Seigneurs des Anneaux et Warhammer. Il n'existe pas de cotation officielle même si les joueurs qui s'affrontent dans des tournois parfois internationaux sont aussi des amateurs. La cote est en fait basée sur deux éléments principaux : la rareté et l'effet de la carte dans le jeu. Là encore, les objets sont relativement récents et de ce fait, les valeurs ne sont pas très importantes. Généralement, les cartes valent moins d'un euro chacune. Il existe aussi des amateurs de jeux de cartes classiques, ou de jeux de tarot. Sauf exception portant sur des jeux non seulement anciens, mais quasiment historiques, la valeur de ces collections est plus affective que financière.

Les télécartes
Décidément, la fin du XXème siècle a été riche en nouveautés pour les collectionneurs. Les cartes de téléphone et mobicartes, qui existent toujours d'ailleurs, ont elles aussi provoqué les passions des collectionneurs en herbe. Il faut dire que là encore l'objet est joli, les impressions variées et intéressantes et cette collection ne prend pas non plus trop de place. Il est possible de prendre le parti de collectionner les cartes d'une « marque » précise comme 0range par exemple, ou celles d'une période précise, ou encore un thème particulier. La valeur des cartes varie énormément. Si la plupart ne valent que quelques euros, certaines sont nettement plus chères. C'est souvent le nombre d'exemplaires lors du tirage qui détermine la valeur. Les cartes aux alentours des 30 ou 40 euros sont ainsi assez courantes, mais on en trouve aussi qui dépassent allégrement les 100 euros pour aller jusqu'à 500 euros pour les plus chères. Une collection à laquelle il vaut donc la peine de s'intéresser et dans un premier temps de comprendre la façon dont fonctionne le jeu choisi. Pour les cotations, consulter telecart17 .free.fr entre autres sites.

Les plaques de muselets de champagne
Une collection haut de gamme pour les amateurs de ce breuvage, véritable symbole français. Les placomusophiles comme on les appelle sont souvent des passionnés de champagne avant de devenir des collectionneurs. Les plaques n'ont pas toujours existé. A l'époque de Dom Pérignom, le bouchage se faisait avec une cheville de bois garnie d'étoupe imbibée d'huile, le tout cacheté à la cire. Heureusement le bouchon de liège est ensuite arrivé, attaché par une ficelle. Mais il fallut attendre Adolphe Jacquesson pour voir la plaque métallique, qui sera par la suite décorée. Il a déposé d'ailleurs le brevet en novembre 1844.

Bon à savoir
Certaines plaques sont aujourd'hui estimées à plus de 1 000 € !

Très rapidement, les plaques ont été estampées et les collectionneurs ont commencé à s'y intéresser. Les plaques récentes sont bon marché, entre un et trois euros, mais la valeur peut monter assez rapidement. Les plaques aux alentours des 80 euros sont assez courantes lorsqu'elles sont anciennes, les plus rares, quasiment introuvables, il est vrai, peuvent dépasser les mille euros. On pense qu'il existe environ 30 000 plaques différentes, même si le développement se fait de plus en plus rapidement, car les producteurs utilisent à présent ces capsules comme des arguments marketing, les changeant à chaque cuvée.
Il existe des cotations pour cette collection : le Lambert est de loin le plus connu, et également le Cap's. Il est possible de trouver des objets rares sur eBay Muselets qui proposent des plaques parfois très intéressantes. Les capsules dites rares sont celles qui ne sont éditées qu'à 5 000 exemplaires maximum. Interviennent ensuite des défauts d'impression ou des particularités qui peuvent venir augmenter la valeur.
Quelques sites tenus par des passionnés : placomusophile.free.fr, cadot.free.fr, michellaspoussas.perso.sfr.fr et bien d'autres.

Les timbres
Probablement la plus connue des collections, celle que nombre d'entre nous a commencé avant de l'abandonner. Les timbres continuent d'ailleurs à faire des recrues parmi les collectionneurs néophytes, il suffit de voir les personnes achetant les nouveaux timbres à chaque nouvelle impression de la poste. Les philatélistes ont leurs clubs, leurs sites, leurs boutiques, leurs experts, même dans certaines villes, et la cotation des timbres est chose organisée. L'habitude est prise depuis longtemps et les collectionneurs sont donc bien aidés. La poste participe d'ailleurs activement à ce hobby ainsi qu'à certains événements.
Il y a deux façons de débuter une collection de timbres. Tout d'abord en gardant tous les jolis timbres oblitérés que l'on reçoit. Cela ne coûte rien et est très simple à faire en rassemblant les timbres dans des albums conçus pour cela. Puis, il y a ceux qui sont des collectionneurs patentés et vont donc chercher à rassembler de jolies pièces qu'il sera éventuellement possible de revendre.

Oblitéré ou pas ?
Il est possible de collectionner le timbre neuf avec ou sans charnière, et le timbre oblitéré qui doit comporter le cachet de la poste, avec si possible la date correspondant à peu près à l'année de lancement du timbre.

Pour vendre sa collection, la première chose à faire est d'aller voir un marchand de timbres qui pourra faire une évaluation officielle, puis la

proposer à la vente. Il est possible de passer une annonce dans une revue spécialisée, ou sur un site en ligne type Delcampe ou sur les sites des collectionneurs eux-mêmes. L'évaluation de la collection dépend de l'état des timbres, mais aussi et surtout de l'ancienneté.

Jusqu'à 100 000 dollars !
Les collections ne valent pas des valeurs folles, mais il est vrai que certains timbres ont fait rêver. Ainsi le Penny Black, le premier timbre postal prépayé de l'histoire était anglais. Il vaut normalement entre 200 et 2 500 euros selon son état, mais un exemplaire oblitéré en rouge d'une croix de Malte a trouvé preneur à 2,4 million de dollars ! Autre timbre remarquable : le Perot Provisional de 1848, le premier timbre émis par les Bermudes. On en a dénombré 11 copies seulement et leur valeur marchande approche les 100 000 dollars.
C'est sans doute ce qui fait rêver avec la collection de timbres : le nombre quand même encore assez important de vieux timbres qui valent une petite fortune ! Et pour les vrais collectionneurs, il est vrai que s'attaquer à un marché qui est déjà bien organisé est un plus.

Les affiches
Les affiches ont du succès quand il s'agit d'affiches de cinéma en particulier. Les amateurs sont donc en premier lieu des cinéphiles avertis avant d'être des collectionneurs d'affiches.
Les autres sont intéressés par les publicités et les achètent, les entoilent avant de les garder et souvent de les revendre, car cela prend quand même beaucoup de place. Là encore, les collectionneurs s'organisent par thème. Il est possible de se procurer des affiches via des relations personnelles ou sur Internet, via cineboutik par exemple. Les affiches récentes se vendent 15 euros. Les plus anciennes sont mieux cotées, mais le principal est de savoir s'il s'agit d'un original ou d'une réédition.
Et attention, car il n'est pas toujours facile de voir la différence selon qu'il s'agit de lithographie ou de quadrichromie. Il faut donc repartir sur la chronologie du film et vérifier parfois auprès des sociétés telles que Gaumont ou MGM comment elles étaient à la sortie et vérifier si l'imprimeur est toujours le même. Autre point important pour une affiche de valeur : bien la conserver, soit en la mettant sous verre ce qui est relativement bon marché, soit en l'entoilant, mieux, mais plus cher.

Des affiches à prix d'or !
Les affiches un peu plus anciennes, mais pas très rares du type des films de Jacques Tati ou « Jeux interdits » par exemple, se vendent entre 50 et 80 euros, d'autres originaux du type « Rivière Sans retour » avec Marilyn se sont vendus aux enchères entre 1 500 et 2 500 euros.

Les affiches sont donc une collection intéressante, d'un point de vue financier, mais il faut évidemment disposer de place et toujours les pré-

server avec beaucoup de soin. Il est ensuite possible d'en vendre soit sur Internet, soit via les salles aux enchères.
Un site parmi d'autres : www.affiche-cine.com

Les figurines
Même si vous n'êtes pas amateur, vous avez sans doute pu remarquer ces petites figurines que les enfants et les plus grands aiment à collectionner. On retrouve ainsi tous les personnages de BD, des Astérix, aux héros de Walt Disney en passant par Tintin. En fait, il existe quasiment de tout : les animaux de la ferme, les chevaliers, les Schtroumpfs, les Forchino, etc. Ces dernières sont des œuvres de l'artiste argentin Guillermo Forchino, chaque pièce est marquée d'un tampon d'authentification et numérotée. Les éditions sont limitées, ce qui explique qu'une figurine vaut de 100 à plus de 500 euros pièce.
Heureusement, il existe aussi des figurines qui ne valent que quelques euros pour ceux qui ont moins de moyens, le tout étant de construire sa collection autour d'un thème. En fait, ce type de collection est très artistique, et s'apparente en quelque sorte à la collection de soldats de plomb, si ce n'est que les reconstitutions guerrières ne sont pas historiques, car les personnages sont quasiment toujours originaires de la fiction.
Un site : www.collection-figurines.com

Les disques vinyles
Depuis l'avènement des CD, les vinyles ont retrouvé un certain charme et font à présent l'objet de collections. Nombreux sont ceux qui les ont perdus ou détruits, sans oublier que ce sont des objets relativement fragiles. Mais enfin, il en reste toujours énormément, et il est donc facile de démarrer sa collection à partir de ceux que nous possédons encore pour la compléter ensuite, en fréquentant les vide-greniers, les brocantes et autres boutiques spécialisées.
Il est possible de se concentrer sur un thème que l'on apprécie particulièrement. Un chanteur ou un style de musique bien précis, ou encore une année ou une époque. S'il s'agit d'un chanteur, tel que Johnny Hallyday, une référence, il convient d'avoir les vinyles édités pour la France, mais aussi ceux qui ont été faits pour l'étranger et si possible chantés en langue étrangère. Idem pour les disques qui sont teintés et non pas noirs, comme cela était quasiment toujours le cas.
Normalement, il convient de ne pas acheter des disques trop chers lorsqu'on se lance. On trouve des vinyles régulièrement à cinq euros et moins, surtout si l'on achète des lots. Le nombre d'exemplaires est important pour la valeur et l'importance de la demande aussi. Ce sont donc les collectionneurs qui font la cote en quelque sorte. Elvis, Johnny, les Beatles, font partie des chanteurs systématiquement recherchés, car le nombre de leurs fans est élevé.
Le souci est bien entendu que les vinyles doivent être de bonne qualité auditive. Sinon, mieux vaut une bonne réédition qu'un mauvais original. Dans la très grande majorité des cas, il faut se dire que la collection se revend au même prix à laquelle on a pu l'acheter aujourd'hui.

Les disques vraiment rares sont quasiment introuvables. La meilleure solution est de garder ses disques, et qui sait, les enfants pourront peut-être les vendre à prix d'or ?

Un tour au Festival International du Disque ?
Chaque année, le dernier week-end de septembre à Perpignan, la galette est en fête. A l'église Saint-Dominique, les vinyles s'empilent et les microsillons tournent rond. Vous l'aurez compris, le disque devient, l'espace d'un week-end, l'objet de tous les désirs, celui de tous les cultes… Le Festival International du Disque (FID), puisque c'est de lui dont il s'agit, existe depuis 1989. C'est « le » bon endroit pour dénicher des vieux vinyles de collectionneurs !
Le Festival se déroule à l'Eglise des Dominicains et à la Chapelle du Tiers Ordre de 9h à 19h. Tarif : 3 €.
Festival International du Disque, 11, rue Ampère, 66000 Perpignan.
Tel : 04 68 62 38 57 / 06 81 41 61 46

Les pièces de monnaie
Les numismates font partie du haut de gamme des collectionneurs. Les collectionneurs de pièces de monnaie existent depuis bien longtemps. Ils s'intéressent aux monnaies anciennes et étrangères : monnaies grecques, romaines, gauloises, féodales… Mais aussi aux billets des anciennes colonies, ainsi qu'aux médailles. Les numismates s'intéressent généralement à l'histoire et en particulier à l'époque des monnaies qu'ils ont décidé de collectionner. L'intérêt n'est donc pas forcément financier, bien au contraire.
Les collectionneurs gardent aussi les francs et les euros même si leur valeur n'est pas aujourd'hui très intéressante. Il est relativement facile d'obtenir des informations sur ce type de collection, justement parce qu'il s'agit d'une tradition ancienne. Les numismates ont donc déjà eu l'occasion de s'organiser : associations, boutiques et amateurs permettent de trouver des contacts faciles et intéressants pour commencer à se renseigner sur ce hobby qui peut devenir une passion.
Il y a eu des collectionneurs très célèbres, depuis Pétrarque jusqu'à Rainier de Monaco, en passant par Les Médicis. Pour réunir une collection de valeur, il convient d'avoir des moyens relativement importants, ou des réseaux au niveau archéologique. Les livres de cotation permettent de se familiariser avec les prix. Ce sont les anglo-saxons qui sont les plus fans de collections de pièces de monnaie.

Les fèves
Les fabophiles sont les collectionneurs de fèves de gâteaux des rois. Au départ, la fève correspondait bien entendu au légume ; un légume symbolisant la fécondité du fait de sa forme en fœtus. Dès le début de la création des gâteaux de l'Epiphanie, on y place une fève ou une pièce de monnaie. La tradition est très populaire encore aujourd'hui. Les fèves

en porcelaine apparaissent dès la fin du XIXème siècle en Allemagne. Il s'agit de petits poupons nus symbolisant la naissance du Christ. En France, c'est une maison de Limoges qui était le grand fabricant (plus de six millions de fèves fabriquées). L'inspiration n'est plus religieuse aujourd'hui mais très variée.
Il existe des clubs, des salons (dans l'Est surtout), des lieux d'échange, d'ailleurs les grands pâtissiers profitent de cet engouement en proposant aux amateurs des fèves très originales chaque année. Mais on en trouve un peu partout, dans les vide-greniers et ailleurs, les forums permettent de se renseigner assez facilement. Il existe aussi des bourses spécialisées.
La valeur des fèves est très variable : les publicitaires valent quelques euros au maximum, les anciennes peuvent aller jusqu'à 50 euros. Il existe pourtant des fèves de valeur valant jusqu'à 2 000 euros ! Il s'agit de modèles bien connus des collectionneurs et qui n'existent plus qu'à quelques exemplaires. Il sort de nombreuses nouvelles fèves chaque année, plusieurs milliers de modèles, qui peuvent constituer une base de départ.

Les boîtes d'allumettes
Une collection qui va prendre de la valeur car peu à peu, les boîtes d'allumettes disparaissent et leur variété n'est plus aussi importante. Il y a quelques dizaines d'années, la boîte d'allumettes était un support publicitaire, ce qui explique l'intérêt que cela soulevait. Aujourd'hui, le briquet et la baisse des amateurs de tabac ont rendu l'offre moins importante.
Si vous êtes donc philumène, vous connaissez les boîtes d'allumettes imprimées, datant déjà du XIXème siècle. Les boîtes doivent être conservées complètes, même si certains ne vendent que l'étiquette collée sur la boîte (mais il ne faut pas la découper) et les amateurs connaissent tous les anciens fabricants : Toussaint Caussemille, Alphonse Roche, Léonce Bonfils, etc. Ces noms seuls permettent déjà d'évoquer toute une époque révolue. Après 1875, un monopole a été donné à la Compagnie Générale des allumettes chimiques. Aujourd'hui, il existe une dizaine de fabriques en Europe, mais beaucoup plus en Russie, en Inde ou en Chine. En Australie par contre, il n'y en a plus aucune.
En fait, les boîtes d'allumettes valent aujourd'hui assez peu d'argent, quelques centimes d'euros par boîte. C'est l'importance de la collection qui fait augmenter le montant. Là encore, mieux vaut garder sa collection pour la vendre plus tard.

Les mignonnettes
Etes-vous buticulamicrophile ? Le terme n'est pas très joli et fait plutôt penser à une maladie qu'à un hobby. Tous ceux qui se sont déjà rendus dans une chambre d'hôtel avec minibar ont eu envie de saisir dans leurs mains ces mini-bouteilles qui semblent faites il est vrai tout exprès pour les collections. Les amateurs ne sont donc pas des alcooliques, comme on pourrait le soupçonner, car une mignonnette vide ne présente aucun intérêt. Ce sont les alcools forts qui sont conservés, ou les liqueurs et

sirops qui peuvent conserver des années sans problème.
Il est possible là encore assez facilement d'en acheter en ligne pour des sommes allant de 2,50 euros à plus de 30 euros. On l'aura compris, il s'agit d'une collection qui, comme beaucoup d'autres, a une certaine valeur, mais n'atteint pas non plus des sommes astronomiques.

Les parfums aussi !
Dans le même style, mais en plus féminin, on retrouvera les mignonnettes de parfum, que les femmes en particulier apprécient pour la beauté des flaconnages en particulier.

Les porte-clés
Les copocléphiles sont eux aussi nombreux et disposent de nombreuses sources d'informations, d'achat. Les porte-clés continuent à être très largement diffusés, autant dire qu'il est assez facile de se constituer une collection. Le plus important est de choisir son thème.
Les vrais amateurs distinguent les deux grands fabricants : les Bourbon, le haut de gamme du porte-clé publicitaire, sont les plus recherchés. La boucle d'attache est gravée du nom ce qui permet de les reconnaître. Les porte-clés valent entre 1 et 100 euros pièce. Les Augis sont la grande autre variété, appréciée même si la valeur est très minime.
Les premiers porte-clés publicitaires apparaissent en 1902 même si le mot existait bien avant. C'est à partir des années cinquante que le concept se développe. L'âge d'or du collectionneur est terminé, restent les fidèles. La valeur reste très modeste, car il est difficile de trouver des porte-clefs de type Bourbon.

Des sites à connaître
Il existe de nombreux sites pour les collectionneurs. Ils permettent en particulier d'acheter et vendre des éléments de collections, éventuellement de faire du troc. Il suffit de s'inscrire sur le site pour pouvoir accès aux différents services.
Ces sites communautaires rassemblent souvent plus d'un millier de collectionneurs chacun et sont une mine d'information. Les principaux thèmes traités apparaissent sur la page d'accueil. Parfois, des événements de type rassemblements sont annoncés. Certains proposent aussi des forums sur lesquels discuter et échanger des informations.

Quelques sites à consulter
www.lecollectionneur.eu, www.cartepostale-ancienne.fr, www.collection-du-monde.com, www.jecollectionne.com, www.touscollectionneurs.com , www.delcampe.fr, www.info-collection.fr, etc.

Le site delcampe.fr est bien achalandé grâce à ses nombreux membres et les clubs par thèmes. De nombreuses ventes passent par ce site. Il est aussi possible de procéder à des échanges ou à des ventes sur les grands

sites de ventes aux enchères, tels que eBay ou PriceMinister.

On l'aura compris, il est possible de collectionner un peu n'importe quoi. Impossible d'être exhaustif : les coquillages, les minéraux, les étiquettes, les images pieuses, les vieux outil, les autographes, ce qui se rapporte à des métiers parfois disparus, les miniatures de parfum, les verres publicitaires, les poupées de collection, les maquettes, les photos, en allant pourquoi pas jusqu'aux véhicules anciens.
Ensuite, il est clair qu'être collectionneur, c'est un état. On ne collectionne pas au départ pour devenir riche, mais par goût personnel ou même par hasard. Il s'agit en premier lieu d'un plaisir et rien d'autre. Un but pour les courses, le week-end, parfois les vacances.

Enfin, la valeur des collections est très variable. Elle dépend en premier lieu de la valeur intrinsèque des objets. Rien à voir entre une voiture de collection et un porte-clé. Puis interviennent la rareté, l'ancienneté, l'aspect historique, etc. Toutes les collections ont donc une valeur mais la plupart ne sont estimées qu'à une centaine, voire quelques centaines d'euros et cela est déjà bien. La valeur affective de la collection est souvent la plus élevée, ne l'oublions pas ! ■

RECYCLAGE

Des idées nouvelles qui « cartonnent » !

Téléphones hors d'usage, cartouches d'encres vides, vieux vêtements… Vous ne savez que faire de ces objets usés ou inutilisables ? Il est possible de vous en défaire en gagnant quelques euros. Suivez nos conseils avec 7 idées bien de notre temps !

1. Recycler son mobile
Une fois le nouveau mobile acheté alors se pose la question de savoir « Que faire de son vieux téléphone mobile, smartphone, PDAphone ou PDA ? » La première réponse qui vient à l'esprit est de ne rien faire. Il suffit de placer son mobile dans son tiroir et attendre. Cela a le mérite de ne poser aucun risque pour l'environnement tant qu'il y reste.
Pourtant, le plus souvent, le téléphone portable reste encore en bon état de fonctionnement. Une 2e solution est de revendre son appareil par exemple sur le site Mobifrance dans la rubrique « petites annonces ». Vous récupérerez quelques euros lors de la transaction qui vous permet de financer en partie votre nouvel achat.
Vous avez aussi la possibilité de remettre votre ancien appareil dans les boutiques des opérateurs téléphoniques. Ceux-ci travaillent en coopération avec l'AFOM (Association Française des Opérateurs Mobiles).

L'association a créé depuis 2005, plus de 2000 points de collecte. Ainsi ils récupèrent vos appareils et reconditionnent ceux qui sont en état pour être revendus à bas prix dans les pays en voie de développement. Les autres produits en fin de vie partent dans le réseau spécifique de traitement des déchets toxiques. Il existe aussi d'autres initiatives comme celle proposée par Motorola. Il suffit de retourner le mobile seul sans chargeur gratuitement en Angleterre et le constructeur se chargera de recycler le mobile (toutes marques) à ses frais.
Combien ça rapporte ?
De 2 à 220 euros le téléphone recyclé.

2. Recycler ses déchets
La production de déchets a augmenté avec le niveau de vie des pays occidentaux. Elle atteint des niveaux impressionnants : le citoyen de l'Union Européenne « produit » 577 kilos de détritus par an, soit 23% de plus entre 1995 et 2003.

La meilleure façon de gagner de l'argent en recyclant, c'est de faire attention à sa poubelle. Par exemple, les habitants de la communauté d'agglomération du Grand Besançon bénéficieront d'ici la fin de l'année 2011 de poubelles dotées d'une puce. Celle-ci permettra d'identifier chaque poubelle et d'y associer son poids. Ainsi, chaque habitant sera taxé en fonction de ce qu'il jette. Moins vous produisez de déchets, moins vous êtes taxé. Une telle initiative est déjà en place dans des villages alsaciens

Combien ça rapporte ?
De payer moins d'impôts locaux !
A défaut de réduire vos déchets, revendez-les grâce à la machine Betty Box. Son usage est gratuit. Après avoir créé un compte, elle pèse vos emballages, les trie et évalue votre rémunération en fonction du poids et du type des emballages déposés : 0,075 euro le kilo pour le plastique ou pour l'acier, 0,50 euro pour l'aluminium, 0,035 euro pour le verre transparent (0,02 euro pour le verre vert et 0,025 euro pour le verre brun). Pour le moment seuls les habitants d'Albi en profitent, mais vous devriez assez vite en trouver sur le parking de votre supermarché.

Combien ça rapporte ?
De 0,03 à 0,50 euro le kilo

3. Recycler sa voiture
En Europe, 8 à 9 millions de voitures sont mises à la ferraille tous les ans. Les ¾ des matières premières qu'elles contiennent, surtout des métaux, sont recyclés ou réutilisés mais un bon quart ne l'est pas : essentiellement des plastiques. 2 millions de tonnes de plastique finissent en décharge.
Votre voiture n'est pas qu'un poste de dépenses. Elle peut aussi vous rap-

porter un peu d'argent, si elle a plus de 10 ans, avec la prime à la casse. Pour cela, il faut acheter un véhicule neuf dit "propre". Ses émissions de dioxyde de carbone doivent être inférieures ou égales à 155 grammes de CO2/km. Il faut aussi céder votre vieille auto. En retour, vous aurez une aide de 700 euros (facturation avant le 30 septembre 2010) tout en cumulant le bonus écologique. Cette règle s'applique la location longue durée avec ou sans option d'achat.
Combien ça rapporte ?
Une aide de 700 €.

4. Recycler les cartouches d'encre
Une cartouche recyclée est une cartouche d'origine, déjà utilisée qui est collectée. Ensuite, la cartouche est remplie d'encre ou de poudre (toner). Avant d'être remise sur le marché, la cartouche est vérifiée selon des normes de qualités très strictes.
Une cartouche recyclée imprime jusqu'à 80% plus de copie qu'une cartouche d'origine et coûte en moyenne de 20% à 50% moins chère qu'une cartouche originale.
En France, 15 % des cartouches usagées sont revalorisées, les autres étant jetées à la poubelle. La société « Cartouche-vide » s'est lancée sur ce créneau et propose de rémunérer la récupération de cartouches jets d'encre vides. Elles sont reprises entre 0,10 et 2,50 euros l'une sur les marques Canon, Hewlett Packard, Lexmark.... et sont ensuite traitées, remanufacturées et revendues.
Combien ça rapporte ?
De 0,10 à 2,50 euros la cartouche

5. Recycler les bouteilles
Des supermarchés ont mis en place des appareils modernes dédiés à la consigne. Ils reconnaissent les bouteilles, les trient puis remettent au client un coupon d'achat de 10 à 30 centimes d'euro par bouteille, à utiliser dans le supermarché. En cas de succès, ce principe pourrait revenir en force sur toute la France.
Combien ça rapporte ?
De 0,10 à 0,30 euros la bouteille

6. Recycler des vêtements
Il y a différentes techniques pour recycler les vêtements que l'on ne porte plus. Par exemple, Celio mène régulièrement l'opération "Ramenez vos vieux jeans" avec l'association le Relais, membre d'Emmaüs France. Quels que soient la marque, la taille ou l'état du jean, l'enseigne propose une remise immédiate de 20 %. Dans le même esprit, les magasins Bata récupèrent les vieilles bottes et accordent une réduction de 10 euros sur une paire neuve. Et ils s'engagent à recycler le cuir et le caoutchouc.
Combien ça rapporte ?
10 euros en bon d'achat ou une remise de 20 %

Il y a aussi les vides-greniers qui sont ouverts à tous les particuliers.

Vous pouvez vendre ce que vous voulez, ou presque (pas d'objets neufs), qui sort de votre maison. Il suffit de vous inscrire auprès de l'organisateur (mairie, association...). Pour vous faciliter la tâche, rendez-vous sur le site www.vide-greniers.org qui donne toutes les infos nécessaires.
Combien ça rapporte ?
De 2 à 200 € selon la pièce et si elle est griffée ou pas.

7. Recycler vos lunettes
Ici l'idée n'est pas de gagner de l'argent, mais d'en faire profiter les autres !
Ne laissez plus vos anciennes paires de lunettes au fond d'un tiroir. Les opticiens Optic 2000 récupèrent les paires de lunettes usagées (avec ou sans verres), lunettes de vue ou solaires. Elles sont triées à Dijon auprès de l'association Jérémi puis envoyées au Burkina Faso dans le cadre d'une action humanitaire (Plus d'infos sur www.optic2000.fr).
Combien ça rapporte ?
Rien en argent, mais le plaisir de faire une bonne action !

Vous avez compris ? Aujourd'hui, tout se recycle ou presque ! En plus de gagner de l'argent, de vous débarrasser d'objets encombrants et de faire parfois une bonne action, vous participez à la sauvegarde de la planète ! A bon entendeur… ■

SPECIAL « TENDANCES »

25 idées de commerces et de services d'avenir !

Les Français continuent à créer des entreprises. Certains reprennent des activités existantes, d'autres décident de se lancer sur de nouveaux créneaux. Certains sont plus aventureux que d'autres, puisque des concepts exigent des compétences spécifiques, parfois très techniques. Voici un petit panorama des opportunités les plus pertinentes pour conforter vos idées. Ce sont 338 465 entreprises qui ont été créées de janvier à juin 2010. Six sur dix ont le statut de l'auto-entrepreneur, soit 200 313.

Les créations d'entreprises en 2010
Le nombre de créations est en hausse de 17% par rapport à la même période en 2009. Un bémol cependant, le mois de juin 2010 a enregistré une baisse par rapport à juin 2009, -3%, une première depuis dix huit mois. Le point par secteurs d'activité permet de se faire une première idée des créneaux qui fonctionnent le mieux. Tous les secteurs enregistrent une hausse, mais les taux d'augmentation sont différents.

- 4 secteurs d'activité connaissent une progression d'au moins 25% :
• Commerce et réparation automobile : +38%
• Enseignement : +33%
• Construction : +29%
• Industrie : +25%
- 6 secteurs d'activité connaissent une progression inférieure à 10% :
• Santé : +7%
• Hébergement et restauration : +6%
• Information et communication : +6%
• Activités financières : +5%
• Commerce de détail : +4%
• Commerce de gros : +3%.

Les régions aussi ont leurs particularités : les plus dynamiques ont été par ordre décroissant la Guadeloupe (champion avec 45%), la Martinique, le Nord-Pas-de-Calais, la Franche-Comté et l'Ile-de-France. Les taux de croissance les plus bas sont par ordre croissant : le Poitou-Charentes (avec 3%), la Basse-Normandie, la Bourgogne, l'Aquitaine, la Corse, le Limousin et la Bretagne.
En termes juridiques, les créations d'entreprises individuelles ont pris le pas sur les entreprises sous forme de sociétés. On note aussi que les SAS ou SASU ont connu une forte croissance du fait que la Loi pour la modernisation de l'économie facilite les immatriculations et permet aux actionnaires de fixer eux-mêmes le montant du capital de l'entreprise (Source : APCE).

DES IDEES A SUIVRE POUR SE LANCER

En plus de sa propre motivation, le créateur ne doit pas hésiter à regarder ce qui se fait de bien autour de lui et ailleurs. Etre à l'affut des tendances et des nouvelles idées est une bonne façon de conforter son propre projet ou de lui donner « le petit plus » qui fera la différence par rapport à la concurrence. Des bonnes idées, il en existe par milliers, mais encore faut-il trouver celle qui va vraiment correspondre d'une part à la personnalité du créateur et d'autre part aux attentes des consommateurs. Dans le domaine du commerce et des services, apparaissent de nouveaux concepts très intéressants. Tous ne sont pas forcément originaux, mais ont prouvé qu'ils avaient su conquérir leurs publics. En voici 25 pour commencer :

1. Ouvrir un fast-food ou un snack

La restauration rapide est un créneau qui attire de nombreux entrepreneurs chaque année. Manger de plus en plus rapidement est devenu habituel dans les grandes villes. Le créneau est déjà bien pris pour ce qui est des hamburgers, mais ce ne sont pas les idées qui manquent. Il suffit de se promener dans les allées du Sandwich & Snack Show à Paris pour se convaincre que le marché n'est pas près de s'essouffler.
Sur ce segment, la croissance est au rendez-vous y compris en 2009,

puisque le taux affiché peut faire des envieux avec +9%. Après le hamburger, ce sont les pâtes qui ont tenu le haut du pavé ces derniers mois : ce type d'enseignes à emporter du type Mezzo di Pasta ne cessent de se multiplier, qu'il s'agisse de franchises ou d'indépendants. Mais les saladeries, les tarteries, les spécialistes du sushis prennent aussi quant à eux leurs parts de marché auprès d'une clientèle qui souhaite s'alimenter vite certes, mais sainement !

Plusieurs éléments sont à considérer :
- Les marges sont plus que confortables, 70% étant une norme tout à fait habituelle. La plupart des emplacements parviennent au point mort en un an.
- Les horaires peuvent être aménagés, de nombreux snacks et fast-foods n'étant ouverts que pendant la journée, en particulier près des lycées, bureaux et universités, contrairement aux restaurants ou cafés traditionnels.
- Les concepts sont très au point. Si l'on opte pour la franchise, c'est le franchiseur qui gère, mais en tant que créateur indépendant, il convient de définir la gamme de départ sans vouloir en faire trop. Le mix doit être : une gamme pas trop large pour garantir la rentabilité et réduire les pertes, de la qualité pour fidéliser les clients, du prix pour les attirer et être positionné par rapport à la concurrence.
- Bien entendu, l'emplacement est primordial et il convient de savoir circonscrire sa zone de chalandise. Le principal ensuite est de savoir sur quel type de « cuisine » se diriger.

PastaCosy
Un concept qui est né en 2004 sur la Foire de Paris, et qui s'est concrétisé par l'ouverture du premier restaurant l'année suivante en 2005. Pâtes chaudes ou froides, recettes du jour, onze sauces à la carte et des salades, sandwiches et desserts en complément, vendus la plupart du temps dans un Cornetto. L'entreprise a prêté attention à ne pas proposer de sauces trop grasses, les produits sont frais et représentent généralement un apport inférieur à 600 kcalories (il ne s'agit pas non plus de faire régime !). Un programme de fidélisation est proposé aux clients.
Pour en savoir plus : www.pastacosy.com

2. Les commerces de consommables pour bureau
Un créneau un peu particulier mais qui prend de l'ampleur. Les marques de distributeur se sont introduites sur le secteur et l'on retrouve ainsi deux segments qui sont porteurs. Le premier est celui des consommables « discount » qui en fait est complété par toute une gamme d'articles et fournitures de bureau qui participent à la constitution du chiffre d'affaires. On retrouve ainsi des enseignes qui fleurissent en centre-ville. Une possibilité pour les utilisateurs de trouver ce qui est nécessaire sans pour autant avoir à se rendre en zone commerciale. Internet prend aussi sa part de marché sur ce créneau.

Le second est celui de l'écologie avec le remplissage de cartouches, ce qui n'empêche pas de vendre du neuf par ailleurs. Un commerce qui s'inscrit bien dans l'air du temps et qui donne bonne conscience tant aux entreprises qu'aux particuliers. Ce sont surtout les TPE et petites PME qui sont clientes de ce style de commerce.

3. Créer ou reprendre un camping

L'hôtellerie de plein air a le vent en poupe. Un appel d'air a eu lieu entre les hôtels et les mobile-homes. Une partie de Français a appris à apprécier les joies du plein air tout en préférant ne pas être pour autant sous la tente. On retrouve aujourd'hui quasiment des petits chalets dans certains campings qui plaisent de plus en plus. La France détient le deuxième parc au monde après les Etats-Unis, mais tous ne sont pas au même niveau, puisque là aussi le classement va de 1 à 4 étoiles. Une montée en gamme qui s'exprime aussi via le chiffre d'affaires du marché qui atteint plus de deux milliards d'euros. Des campings sont actuellement en vente, car les propriétaires ont atteint l'âge de la retraite. Des affaires souvent très intéressantes si l'on considère que le travail n'est généralement pas permanent tout le long de l'année, de nombreux campings étant en fait ouvert environ cinq mois sur douze. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec l'activité, l'idéal est de pouvoir s'imprégner de la vie du camping pendant une partie de la saison ou d'y travailler avant de faire une proposition. Attention, les candidats sont nombreux et l'offre est insuffisante, environ 200 affaires sont a priori en vente et toutes ne sont pas publiées. Ce qui explique que les prix sont élevés, d'autant que le prix des terrains a fortement augmenté si l'on raisonne sur une dizaine d'années, en particulier dans le sud.

Jean Danois, futur nouveau propriétaire d'un camping

« La recherche du camping a été la phase la plus compliquée : les prix varient du tout au tout en fonction de la région, du nombre d'emplacements, du chiffre d'affaires. Ma banque m'a dit que le prix ne devait pas aller au-delà de quatre fois le chiffre, mais en fait entre le bord de mer, la campagne et la montagne, il y a de fortes différences. Il faut donc faire attention à ne pas acheter trop cher, au risque de se retrouver dans des difficultés deux ans après. L'apport personnel est donc obligatoire, si possible 40% du prix final. Je me suis donc réorienté vers un camping plus petit (80 emplacements), mais que je pense pouvoir agrandir. La banque a accepté de me suivre car les bilans présentent des marges intéressantes à ce jour. L'ancien propriétaire a été rassuré car je travaillais déjà en commerce avec ma femme et nous avons l'habitude de travailler ensemble, ce qui est un avantage. De plus, je suis très bricoleur. Nous avons quand même décidé de suivre une formation à la Chambre de Commerce pour nous familiariser en particulier avec la législation concernant cette profession : les aires de jeux, la piscine, les réglementations sur l'hébergement… autant de questions où je ne suis pas encore un pro. Normalement nous signons l'affaire à la fin de l'année ».

4. L'optique-lunetterie
Le marché est en pleine croissance depuis déjà des années, et même en 2009, il a su tirer son épingle du jeu en restant en positif en valeur. Cette année ne devrait pas vraiment être très brillante, mais le fait est que le vieillissement de la population joue forcément en faveur de ce type de segment lié à la santé.

Les remboursements de la Sécurité sociale sont toujours aussi bas, mais les mutuelles viennent compenser en grande partie l'achat d'une nouvelle paire de lunettes. Autre phénomène qui vient booster le marché : les solaires qui sont un accessoire de protection de la vue, mais aussi de mode devenu quasiment incontournable.

Le marché face à ces éléments positifs a bien entendu fortement évolué ces dernières années : de grands groupes ont investi le secteur y compris des entreprises qui n'étaient pas du tout sur ce segment auparavant. Les 5 grands groupes leader sont Guildinvest, Gado-Optic 2000, Alain Afflelou, Grand Vision et les Opticiens mutualistes qui regroupent une quinzaine d'enseignes et de centrales d'achat. A eux seuls, ils maîtrisent 70% de part de marché (évalué à plus de 5 milliards d'euros). Le discount commence aussi à faire son apparition avec l'enseigne Hans Anders, et cela peut donner des idées à certains créateurs.
Attention : Un magasin ne peut ouvrir sans opticien diplômé. Celui-ci peut être le créateur ou un salarié de l'entreprise.

5. Devenir plombier
Il est aussi possible de créer en devenant artisan. Il semble que les seuls qui y pensent sont les parents de jeunes qui souhaitent aller vers l'apprentissage, voire les jeunes eux-mêmes. Or, ces métiers sont aussi ouverts aux adultes, souvent jeunes il est vrai, qui souhaitent se reconvertir.

Notre pays est aujourd'hui en déficit de certaines catégories d'artisans, dont les plombiers. Ceux-ci peuvent se spécialiser en climatisation et chauffage par exemple. Le métier est assez physique, mais permet de travailler à l'abri des intempéries, contrairement à d'autres métiers du bâtiment. Si les débutants salariés sont payés au Smic, un plombier à son compte gagne la plupart du temps entre 3 000 et 5 000 euros par mois, ce qui est le salaire de bien des cadres.
Il existe plusieurs niveaux en termes de diplômes, du CAP au BTS. Bien évidemment, il n'est pas toujours évident de suivre ce type de formation lorsque l'on est déjà engagé dans la vie active et que l'on se retrouve soudainement entourés de jeunes de 16 à 20 ans. Mais pourquoi pas ? Un bon moyen de faire une reconversion à condition d'être très motivé, d'aimer ce que l'on fait. Si l'on est au chômage, là encore, cela vaut la peine de se poser la question. Il convient bien entendu de choisir une voie qui ne soit pas trop encombrée, ce qui est le cas de la plomberie.
Dans un autre ordre d'idée, on peut aussi penser à la boulangerie, segment qui s'est beaucoup développé ces dernières années.

6. Ouvrir une poissonnerie
Une drôle d'idée penserez-vous, mais savez-vous que les poissonneries ont été l'un des seuls secteurs en croissance l'an dernier, où la plupart des commerces y compris de bouche, ont marqué le pas ?
Là encore, il convient de se former au métier, et notamment à l'approvisionnement dans un métier où la fraîcheur est de toute première importance. Les bonnes poissonneries ne sont pas légion et manquent de bras. Le métier ne fait pas rêver, sans doute le vieux syndrome d'Astérix, mais de plus en plus de clients et clientes mangent du poisson et des fruits de mer, et tous les diététiciens chantent les louanges de cette gamme de produits.

Il existe aujourd'hui de nombreuses poissonneries qui ferment faute de repreneur. Les départ à la retraite son nombreux et les candidats peu nombreux. Ce sont des métiers qui demandent une grande disponibilité horaire, ce qui vient évidemment expliquer une des difficultés à recruter. Le métier peut se pratiquer en boutique, sur un étal quotidien, les clients sont les particuliers sans oublier les restaurants, un moyen de ne pas dépendre que du flux de circulation.

7. Faire du dépannage informatique
Le marché de services à la personne est très dynamique et a permis la création de presque deux millions d'emplois sur les quinze dernières années. Mais c'est aussi au marché du B2B que s'attaque ce créneau. L'informatique a connu un bel essor, car les particuliers se sont peu à peu équipés et les PME, TPE, cabinets de professions libérales sont nombreux à ne pas avoir de personnel compétent en informatique en interne. La solution est donc de choisir une entreprise en sous-traitance soit au coup par coup soit via un abonnement qui permet une aide tout au long de l'année quel que soit le souci : problème d'utilisation ou panne.

Pour que l'entreprise soit un succès, mieux vaut déjà avoir prospecté par avance des clients éventuels. Avant de s'engager dans la création, l'étude de marché passe surtout via la recherche d'un socle de clientèle suffisamment important pour pouvoir en vivre. Mieux vaut déjà avoir l'accord d'au minimum une dizaine de clients par abonnement avant de concrétiser. Un bon moyen de voguer vers le succès, car si le bouche à oreille vient ensuite compléter la communication mise en place, il faut bien dire qu'il est lent à se mettre en place. Suffisamment lent pour que la société ne puisse vraiment continuer son activité. Un point primordial à respecter. Autre contrainte dont il faut être conscient, mais qui n'a rien d'extraordinaire lorsque l'on se lance dans l'aventure de la création : la disponibilité. Les clients veulent être dépannés ou aidés rapidement et efficacement et ce, à toute heure de la journée. Pour la cible des particuliers, il faut aussi prévoir le temps nécessaire à l'agrément afin que les clients puissent bénéficier du crédit d'impôt de 50%.

L'exemple d'une nouvelle enseigne : Docteur Ordinateur
Peut-être avez-vous croisé cette nouvelle enseigne qui s'installe en franchise sur le créneau de l'assistance et du dépannage informatiques ? La société cible les particuliers et fait preuve de dynamisme et d'initiative avec des offres particulièrement percutantes comme le Pack Eté qui permet de profiter d'un Pc portable et de 5 heures d'assistance informatique à domicile pour le prix record de 549 euros. Autre innovation : le partenariat avec la Carte Familles Nombreuses afin de permettre à ces familles de bénéficier de réductions.
Plus d'informations sur www.docteurordinateur.com

8. Créer un centre de lavage… de bateaux

Les centres de lavage ont prouvé leur efficacité et continuent à s'adapter à la nouvelle demande, les enseignes continuent à offrir de nouveaux services. Lorsque l'on est créateur d'entreprise ou à la recherche d'idées, il est souvent intéressant d'examiner les concepts qui fonctionnent bien et de les décaler un tantinet. Ce peut être le cas avec les centres de lavage, si ceux-ci fonctionnent sur les voitures des particuliers, pourquoi ne pas les proposer pour les bateaux en attendant les centres qui proposeront des recharges pour les véhicules électriques ?

9. Pressing et livraison à domicile

Le pressing fait partie de ces commerces de proximité dans lesquels on se rend sans trop y penser. Pourtant des chaînes nationales et régionales ont peu à peu pris pied sur le territoire français afin de devenir des acteurs de taille. Il reste pourtant de nombreux indépendants sur le marché qui se distinguent généralement des boutiques standard. Certains se positionnent sur le haut de gamme et le service individualisé, d'autres sont spécialistes des costumes du théâtre ou de l'opéra de la ville… Un business qui reste raisonnable à l'achat et qui peut rapporter, même si l'on ne se trouve pas dans l'hyper centre-ville, car les clients qui ont connaissance d'un bon service ont tendance à accepter de se déplacer sur de courtes distance. Le tout est de trouver le petit plus qui justifie l'installation.

Miss Daisy
Idir Hamizi a eu l'idée de fonder une entreprise de pressing où l'on dépose son linge et où il est possible de demander à le récupérer à son domicile, au bureau ou à l'hôtel, le tout traité en 72 heures. Il n'est est pas à son coup d'essai, puisque Miss Daisy est sa troisième création. Une idée qui lui est venue alors qu'il était débordé entre son travail et la naissance de son deuxième enfant. Bien entendu, certains pressings proposent ce service, mais Miss Daisy correspond à un concept véritablement complet. La boutique est ouverte 7 jours sur 7, ce qui est très pratique, le pressing à domicile est pour l'instant installé à Paris et à Marseille. Le site permet de consulter la newsletter de cette nouvelle enseigne. *A contacter sur : www.miss-daisy.com*

10. Les défibrillateurs en vogue
La santé est l'un des secteurs qui se portent bien, rien que de très normal, car si les Français vivent plus âgés, ils ont aussi pour ambition de vivre en bonne forme et cela signifie également qu'ils prennent soin de leur santé. Cela rejaillit bien entendu sur tous les produits santé du type aliments biologiques, compléments alimentaires en allant jusqu'à la médecine esthétique. Autant de créneaux qui sont dans l'air du temps. Cela va aussi jusqu'aux soins, et même si la plupart sont aux mains des professionnels de la santé, cela laisse de la place pour quelques initiatives privées telles que celle qui suit.

11. Développement durable et panneaux photovoltaïques
Le développement durable est partout, nous le savons et sommes parfois saturés d'informations, pas toujours très fiables. Le fait est que la France accuse un retard en termes d'énergies du type solaire ou éolien, et de nombreuses entreprises se sont créées afin que des « fermes » soient mises en place. Mais le vrai challenge pour les créateurs d'entreprises est de faire des foyers de Français des producteurs d'énergie. Cela nous permettra d'éviter les pénalités européennes prévues en cas de non réalisation des objectifs. Et ce secteur constitue une réserve d'emplois non négligeable !

12. L'entretien de tombes…
Le décès d'une personne est toujours une tragédie, et il est difficile de penser en matière de marketing en ce domaine. Pourtant, voici des entreprises qui existent, qui emploient des salariés et qui peuvent ainsi prospérer. Il s'agit d'un secteur qui demande évidemment une attitude délicate, en particulier dans les pompes funèbres. Mais à vrai dire, il convient de s'occuper de nos morts, même si la société tend à occulter ce type de situation tant que faire se peut. Il existe déjà des petites sociétés qui ont décidé de proposer leurs services au niveau de l'entretien des tombes et qui créent ainsi leur propre emploi.

13. Chasseur « immobilier »
L'immobilier ne fait pas vraiment recette actuellement. Il répond à des cycles qui servent aussi de régulateurs. Les agences immobilières se sont multipliées depuis sept à huit ans et certaines ont dû abandonner le secteur par manque de professionnalisme ou de rentabilité. Pourtant, le secteur survira quoi qu'il arrive, et peut être fort lucratif. De nouveaux concepts interviennent sur le marché : on retrouve des conseillers qui comme dans l'émission télé viennent pour rendre le bien en vente présentable et plus vendeur. Les diagnostiqueurs immobiliers fleurissent aussi même si certains professionnels avouent avoir du mal à décoller actuellement. Des opportunités bien réelles existent comme celle de « chasseur immobilier ».

14. Une nouvelle signalétique : des panneaux interactifs
Le marché de la signalétique est très actif. Les créateurs y pensent relativement peu, pourtant le marché est surtout occupé par de petites entre-

prises. De plus, la signalétique électronique est en plein essor. Elle est à la fois un élément de communication mais aussi une vraie décoration. Les entreprises, les collectivités, les administrations, les parcs naturels sont autant de clients potentiels que l'on soit l'Aéroport Charles de Gaulle ou le club sportif d'à côté.
Les créateurs doivent avoir une expérience en termes de techniques d'impression, de graphisme, en particulier s'ils se lancent seuls. Des franchises telles que Pano Boutique existent aussi pour ceux qui ne connaissent pas vraiment le métier et souhaitent se former en étant accompagnés. Un créneau qui demande aussi de bonnes capacités commerciales, car il convient de savoir prospecter les cibles.

15. Un hôtel très spécial
L'hôtellerie est un marché qui reste attractif à condition d'être dans les créneaux qui sont les plus porteurs et il est clair que ce sont les chaînes intégrées qui tirent le mieux leur épingle du jeu. Les indépendants sont pourtant les plus nombreux, et pour être rentables, il leur faut parfois preuve d'imagination.
Les créateurs en termes hôteliers ne sont pas légion sauf dans la franchise, même s'il s'agit souvent d'hôteliers déjà en affaires qui décident d'adhérer à un réseau. Ce sont surtout les gîtes qui attirent les créateurs, avec le fantasme, faux ou réel du changement de vie quelque part au soleil. Si créer un gîte est loin d'être simple et surtout assez difficile à rentabiliser si l'on n'a pas une approche véritablement professionnelle, il est pourtant possible de s'installer sur ce créneau en mettant en avant certains avantages : emplacement insolite, décoration étonnante, attraits sportifs… Un moyen de se démarquer de la concurrence et de faire « le buzz » !

16. Formateur ou coach ?
Les métiers de consultants, coachs et formateurs ont de plus en plus de succès. Largement diffusés, il est pourtant parfois difficile de démarrer, voire d'en vivre. Le fait de détenir de bonnes compétences ne suffit pas toujours et il convient de faire une vraie étude de marché en particulier commerciale, afin de définir quelle est la cible potentielle et réaliste.
En théorie, nombreuses sont les entreprises à être intéressées par des formations au management, à la gestion du temps, les dirigeants souhaitant être plus performants à l'oral et qui ont besoin d'un stage de parole en public, sans oublier les formations plus techniques dans le domaine de la finance ou de la législation. Devenir formateur est donc un bon moyen de créer son emploi, à condition de bien se préparer, pourquoi pas via un bilan de compétences à titre personnel ?

17. Vive les entreprises de nettoyage !
Avec 17 000 entreprises, le marché est évalué à 10 milliards d'euros, mais reste un secteur de proximité. C'est la raison pour laquelle il est toujours possible pour un indépendant de faire de son entreprise une société rentable. Le métier demande évidemment une certaine expérience et maturité, car il faut manager des équipes de personnel non

qualifié souvent féminin dont le turnover est relativement important.
Au niveau des clients, les contrats avec les entreprises, co-propriétés et commerces sont plus ouverts qu'on ne le croit, car nombreux sont ceux qui préfèrent faire travailler des sociétés locales. Les prix doivent être cohérents, mais la qualité du nettoyage est également très importante. Ceux qui ne donnent pas satisfaction sont écartés, quand bien même ils sont les moins chers. Il est aussi possible de se spécialiser sur le nettoyage de vitres par exemple.

18. Les vêtements « lumineux »
Il s'agit de vêtements dont les fibres textiles sont mélangées à des fibres optiques. Une commande permet d'afficher des caractères lumineux. Un produit qui existe, mais qui pour l'heure n'est pas très connu. Evidemment, on pense à porter ce genre de vêtements en boîte de nuit ou pour porter un message publicitaire. Mais il existe d'autres possibilités telles que l'utilisation sur les personnes travaillant sur les routes le soir, ou les secours qui doivent travailler la nuit, des secteurs professionnels qui sont susceptibles d'être intéressés par le concept en fonction du prix. En effet, les créateurs en herbe doivent aussi se tenir informés des nouveautés qui éclosent en permanence. Certaines sont plus intéressantes que d'autres, mais cela permet de nourrir son portefeuille d'idées. Autre bonne idée : tous les textiles permettant de mincir ou de réduire la cellulite. Une vraie tendance très appréciée par les femmes !

19. Pub et service
La publicité est un marché qui évolue beaucoup avec la crise. Les agences nationales et locales sont généralement bien implantées. De nouveaux concepts voient cependant le jour qui sont plus du ressort du service à la personne. Ainsi, les comparateurs de prix ont vu le jour pour aider les clients à faire leurs choix, ainsi que les sites où le public peut déposer ses avis sur telle ou telle prestation. Etant donné que les Français passent de plus en plus de temps sur la toile pour réserver leurs vacances, ou sur les sites dits sociaux, il est normal que certains aient pensé à faciliter également la vie des consommateurs dans leur quotidien comme… Pubeco.

20. Lancer un site de rencontres « ciblées »
Le marché existe depuis de nombreuses années, en premier lieu par le biais des agences matrimoniales ou des petites annonces, qui n'ont pas disparu, puis des sites internet. Les sites de rencontre sont donc une nouvelle possibilité de mise en relation, d'autant plus importante que les derniers sondages ont tous insisté sur la difficulté à faire connaissance de nouvelles personnes dans la société actuelle, que ce soit d'ailleurs pour se faire de simples amis, ou pour construire un couple. Aujourd'hui, le pas est franchi, les Français ne sont plus choqués par le fait de construire une relation durable avec une personne rencontrée sur la toile. La création et le succès de Meetic ont bien entendu prouvé la capacité de ce segment à être rentable.
Tous les créneaux ne sont pas exploités du moins véritablement.

Certains souhaitent se lancer sur le segment des seniors, une approche évidemment logique tout en étant délicate, un créneau à exploiter pour de nouveaux créateurs. Meetic montre l'exemple, le signe que le marché est bel et bien au rendez-vous. Il faut dire qu'il y a actuellement près de 7 millions de célibataires seniors, auxquels se rajoutent de nombreux seniors mariés, non répertoriés. Normalement, les concepts axés sur l'âge senior ne sont pas très porteurs, sauf en ce qui concerne justement ce marché.
L'entreprise de Marc Simoncini, le PDG de Meetic, a fait son étude de marché et lancé Meetic Affinity qui sans vraiment trop le mettre en avant est destiné à la catégorie des plus de cinquante ans. D'autres sites se sont également lancés comme senior.proximeety.com qui a déjà dégagé l'an dernier plus de 330 000 euros pour sa première année, ce qui est plutôt positif si l'on considère que la structure est hyper légère.

Love Intelligence surfe sur la rencontre
La créatrice, Florence Escaravage, s'est lancée en 2005 sur le thème du coaching amoureux. Il s'agit d'accompagner les clients dans cette démarche, la plupart ayant plus de 40 ans. Si le site n'a pas été au départ créé pour les seniors, ce sont eux qui sont le plus accrochés. Le site propose ainsi des séances de coaching en face à face, par mail, ou téléphone, ainsi que des guides et vidéos. Une approche individualisée qui a rencontré son public. Depuis octobre 2009, le site propose une plateforme de rencontres réclamée par les internautes eux-mêmes : amour-de-rencontre.fr.
A consulter : www.love-intelligence.fr

21. L'univers des jeux video
Les jeux vidéo occupent aujourd'hui un secteur très important. Ce sont tout d'abord les clubs qui ont vu le jour, les cybercafés afin de pouvoir jouer en ligne y compris lorsque l'on ne dispose pas d'ordinateur chez soi. Des compétitions internationales sont d'ailleurs organisées sur le sujet. En dehors des fabricants, des concepteurs, de nouveaux métiers et opportunités ont donc vu le jour. Une manière de gagner sa vie de façon presque ludique lorsque l'on est amateur.

22. Une carte postale du passé et du futur
Il est assez loin le temps où toutes les personnes qui partaient en vacances envoyaient une carte postale du lieu où elles étaient. Cela n'a pas disparu heureusement, mais il est vrai que les amateurs envoient plus fréquemment ce type de cartes pour les anniversaires ou les fêtes de fin d'année. Aujourd'hui, ce sont les cartes électroniques qui tendent à prendre le relais. Encore un nouveau marché qui fleurit grâce à Internet et qui n'a pas fini de faire parler de lui. L'objectif est d'attirer les internautes sur le site et de leur faire envoyer des cartes, la publicité rémunérant le site.

23. Stockage et archivage
Lorsque l'on est dans les affaires, on sait que le stockage ainsi que l'archivage ne sont pas toujours simples et cela s'est nettement compliqué en dépit des apparences avec les nouvelles technologies. Si nous n'avons plus la nécessité d'avoir des montagnes de papier, il n'en reste pas moins que nous devons retrouver des documents virtuels et cela rapidement, d'où la nécessité de créer de bons dossiers sur notre bureau d'écran d'ordinateur. Voici donc un autre bel exemple pour créer sa nouvelle entreprise : prendre en compte et satisfaire ces nouveaux besoins.

24. L'eau : un élément à soigner
L'eau est sans doute l'élément le plus précieux de notre planète. Elle manque dans bien des pays, dans d'autres elle subit les attaques de la pollution. Dans les pays en développement, elle est à la fois indispensable ou porteuse de maladies car non potable. Ce constat a conduit de nombreuses organisations humanitaires à travailler sur le sujet. Les entreprises privées, elles aussi, étudient ces sujets et développent des solutions.

25. Faire vivre un réseau social
Les réseaux sociaux n'ont pas envahi la vie de toute la population française, mais d'une grande partie des internautes. En particulier les adolescents, puis les adultes en activité via des réseaux professionnels. Là encore, les opportunités d'affaires ont fait florès via la mise en relation des personnes. Sans oublier que la création même de ces réseaux est une formidable idée d'entreprise.

Chers lecteurs, si vous souhaitez partager votre expérience de créateur sur une idée nouvelle, n'hésitez pas à nous écrire, nous serons heureux de vous aider à valoriser votre concept ! ■

Retrouver en kiosque les magazines **Entreprendre, Création d'Entreprise magazine, Franchise & Business, Idées Job.**
www.lafontpresse.fr

Si vous avez un projet de création d'entreprise ou êtes déjà entrepreneur, vous pouvez écrire directement à Robert Lafont, fondateur du magazine **Entreprendre** ***via son courriel :***
robert.lafont@lafontpresse.fr

ABONNEZ-VOUS
MAGAZINE OU DIGITALE

Vos avantages

- ✔ La garantie de votre tarif pendant toute la durée de votre abonnement.
- ✔ La livraison de votre magazine à domicile sans manquer un seul numéro.
- ✔ Le tarif avantageux de l'abonnement soit 3 mois de lecture gratuite.
- ✔ La possibilité d'assister aux colloques organisés par Entreprendre et devenir ainsi décideur privilegié, membre du Club Entreprendre

Bon à découper

❒ **Oui,** je profite de votre offre exceptionnelle d'abonnement à :
❒ Entreprendre : 2 ans (20 numéros) :
38 € au lieu de 45,60 € soit près de 20 % de réduction
❒ Je m'abonne aussi à Création d'entreprise magazine
pour 28€ au lieu de 34,80€ (6n°)
❒ Je m'abonne aussi à Franchise & Business
pour 56€ au lieu de 70,80€ (12n°)
Total de ma commande : .....
Nom .....
Prénom.....Date de naissance.....
Adresse.....
.....
Code postal .....
Ville.....Courriel.....
Ci-joint mon règlement à l'ordre de Lafont presse par :
❒ chèque bancaire ou postal

❒ carte bleue Visa

n° [_|_|_|_] [_|_|_|_] [_|_|_|_] [_|_|_|_]
Expire le [_|_] [_|_]
Important, je note les 3 derniers chiffres du numéro inscrit au dos de ma carte bancaire : [_|_|_]
Signature obligatoire :

La liberté d'informer - L'indépendance éditoriale
(Entreprendre SA . coté en bourse - code MLENR)
80 magazines à découvrir sur www.lafontpresse.fr

Lafont presse

Bulletin d'abonnement ci-dessus à renvoyer accompagné de votre règlement à :
Lafont presse
53, rue du Chemin Vert 92100 Boulogne Billancourt
Vous pouvez aussi nous renvoyer votre bulletin par
fax au **01 46 10 21 22** ou par e-mail abo@entreprendre.fr
(paiement par carte bancaire)
Tarifs France Métropolitaine ; autres pays, nous consulter au 01 46 10 21 21

** ***Photo non contractuelle dans la limite des stocks disponibles.*** Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit, ces données sont susceptibles d'être communiquées à des organismes liés.

Pour profiter de cette offre exceptionnelle, renvoyez vite votre bon d'abonnement ci-contre.

PARIEZ FORT,
GAGNEZ PLUS
LE FOOTSPORT
90 € offerts dès votre 1er pari!
● Jouez sans risque, votre 1er pari remboursé à hauteur de 75 €*
● Confirmez votre inscription sous 30 jours et recevez 15 €* de bonus supplémentaire
Jouer comporte des risques : endettement, isolement, dépendance. Pour être aidé, appeler le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)
* Voir conditions bonus sur site www.mobile.lefootsport.fr
Site agréé par l'ARJEL
LE FOOTSPORT
1er site pour gagner
Faites vos paris sur tous les matchs de foot et les grands sports sur Smartphones et tablettes : application le foot sport
ou sur le web : www.mobile.lefootsport.fr
Avec
Lafont presse